

Université Paris I Panthéon Sorbonne

# Pour une Alsace française

Les collections du baron Albert Louis Eugène de  
Dietrich (1861-1956)

Volume 2 : Annexes

Morgane Weinling

Sous la direction de Catherine Méneux

UFR 03 Histoire de l'Art et Archéologie

Master 1 Histoire de l'art

Session juin 2015



## Sommaire

### Volume 2 : Annexes

I. Cahier iconographique .....	3
A. Corpus des objets d'art constituant la collection du baron de Dietrich .....	3
B. Tableau des œuvres ayant appartenu à la collection du baron Albert Louis Eugène de Dietrich et issus de ses donations .....	67
C. Corpus relatif à la demeure de la Léonardsau.....	123
D. Œuvres en rapport.....	168
II. Corpus textuel.....	184
A. Ecrits d'Albert Louis Eugène de Dietrich .....	184
1. Bibliographie d'Albert Louis Eugène de Dietrich.....	184
2. Extraits choisis .....	186
B. Correspondance de la famille de Dietrich.....	193
C. Articles de journaux.....	225
D. Autres documents .....	236
III. Chronologie.....	258
A. Repères chronologiques concernant Albert Louis Eugène de Dietrich .....	258
B. Repères chronologiques des donations .....	262

## I. Cahier iconographique

### A. Corpus des objets d'art constituant la collection du baron de Dietrich



Annexe I.A. fig. 1 : ANONYME, Panier rond, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, vannerie, traces de grecques, technique dite en « boudin », 11,5 x 17,2 x 16,5 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.9).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 2 : ANONYME, Récipient, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, calebasse découpée et décorée au feu, décors en S et pointes, 5 x 11,5 x 10 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.14).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 3 : ANONYME, Récipient globulaire à large ouverture, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 32 x 27,2 x 27,2 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.14).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 4 : ANONYME, Sandale à semelle double, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir, 23 x 11 x 4 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.1).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 5 : ANONYME, Arc, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, extrémités cassées, 85 x 5 x 2 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.16).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 6 : ANONYME, Fuseau avec son peson, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 10 x 4,5 x 4,5 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (71.1897.9.24 1-2).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 7 : ANONYME, Cuillère, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 14 x 3 x 1,5 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.30).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 8 : ANONYME, Porte-plume, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois et cuir, 14,5 x 9,5 x 2 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.4).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 9 : ANONYME, Attache de vêtement (mentionné comme étant une cuillère), désert d'Atacama, Chili, date inconnue, os, 16 x 2,5 x 1 cm, Paris, Musée du Quai Branly, ancienne collection du Musée de l'Homme, donation Albert de Dietrich au Musée ethnographique du Trocadéro en 1894 (Inv.71.1897.9.33).

Photo : © copyright Musée du Quai Branly.



Annexe I.A. fig. 10 : Momie incas, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, dimensions non-communicuées, Strasbourg, Musée zoologique, donation Albert de Dietrich au Musée zoologique en 1894 (numéro d'inventaire inconnu).

Photo : Musée zoologique de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 11 : Manufacture de Capo Di Monte, Cavalier armé d'une lance sur cheval au galop, Naples ou Madrid, début du XIX<sup>e</sup> siècle, biscuit de porcelaine, bronze doré, marbre, 38,5 x 37 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/113)<sup>1</sup>.

Photo : Morgane Weinling

---

<sup>1</sup> Les deux autres objets accompagnant celui-ci n'ont pas pu être retrouvés au sein des réserves.



Annexe I.A. fig. 12 : ANONYME, Cantir, Catalogne, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle, verre blanc et bleu, H : 23 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/157).

Photo : Service photographique des Musées de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 13 : ANONYME, Gobelet avec couvercle et soucoupe, Venise, XVII<sup>e</sup> siècle  
verre filé, H : 13,5 cm, soucoupe : 12,5 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame,  
donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929  
(Inv.XXIX/118).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 14 : GIAN LORENZO BERNINI dit LE BERNIN (atelier), *Buste de Donna Felice Zacchia Rondanini*, Italie, XVII<sup>e</sup> siècle, marbre blanc, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, donation Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/148).

Photo : Musée des Beaux-Arts. Document remis.



Annexe I.A. fig. 15 : ANONYME, Biberon, Italie, Apulie, IV<sup>e</sup> siècle avant J.C. (?),  
céramique ocre à vernis noir, 4,8 x 2 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert  
de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv.XXIX/137).

Photo : Service photographique des Musées de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 16 : ANONYME, Olpé à figures noires, Grèce, troisième quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.C, céramique peinte et incisé, 20,5 x 13,5 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv.XXIX/131).

Photo : Service photographique des Musées de Strasbourg. Document remis.



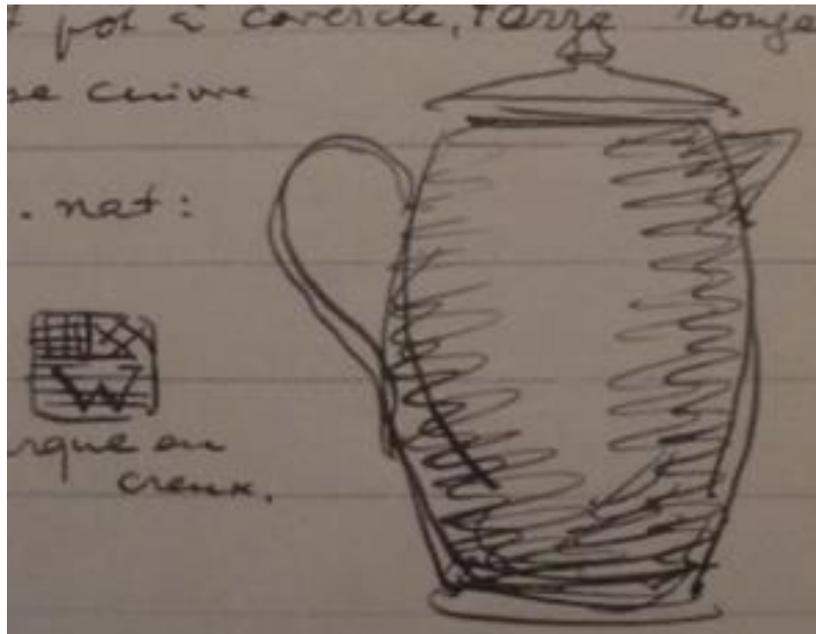
Annexe I.A. fig. 17 : ANONYME CASTILLAN, *Vierge assise sur un trône*, Espagne, vers 1490, huile sur bois, dimensions non-mentionnées, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, donation Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg en 1950 (Inv.1829).

Photo : Musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 18 : ANONYME, statue de procession représentant Saint Roch, Espagne, XVI<sup>e</sup> siècle, bois polychromé et doré, 122,5 x 55 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'Œuvre Notre-Dame, probablement en 1950 (Inv. MOND 266).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 19 : HAUG, Hans, Dessin d'un petit pot à couvercle, attribué à la Manufacture de Wedgwood (marque en creux), Grande-Bretagne, XIX<sup>e</sup> siècle ( ?), faïence anglaise, cuivre, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv. XXIX/164), dessin à la plume, *Inventaire général du musée des Arts Décoratifs*, tome IX, 1923-1930, n° XXIII-XXX, n.p.

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 20 : FOWLER, L.N, Tête phrénologique, Londres, XIX<sup>e</sup> siècle ( ?), faïence anglaise, dimensions non-communicuées, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/149).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 21 : ANONYME, Double lacrymatoire, Méditerranée Orientale, Palestine, IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle, verre soufflé à la volée, 18 x 8,5 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv.XXIX/128).

Photo : tirée de l'ouvrage : GOERIG, Frédérique, PLOUIN, Suzanne, *Merveilles de verre*, Musée d'Unterlinden, éditions de la Nuée Bleue, 2006, p. 17.



Annexe I.A. fig. 22 : ANONYME, Vase à quatre anses, Méditerranée Orientale, Syrie, Jordanie, III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle, verre soufflé à la volée, 15 x 11,1 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv.XXIX/119).

Photo : tirée de l'ouvrage : GOERIG, Frédérique, PLOUIN, Suzanne, *Merveilles de verre*, Musée d'Unterlinden, éditions de la Nuée Bleue, 2006, p. 12.



Annexe I.A. fig. 23 : LEINBERGER, Hans, *Sainte Elisabeth de Hongrie*, Bavière, vers 1520, bois polychrome et doré, 95 x 29 cm, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame entre 1945 et 1955 (inv. MOND 267).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 24 : ANONYME ALSACIEN, Portrait d'Anna Nofelsin âgée de trente ans, Alsace, XVI<sup>e</sup> siècle, peinture sur bois, H : 67,5 cm, L : 50,6 cm, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, donation Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg en 1950 (Inv.1828).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 25 : HANNONG, Paul, (attribué à), Bourdalou forme « en escargot », Strasbourg, XVIII<sup>e</sup> siècle, faïence à décor de petit feu, 8,5 x 2,3 x 1,4 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1950 (Inv. L.69).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 26 : ANONYME, Fleurs et oiseaux, Chine ou Japon, date inconnue, peinture sur soie montée sur bord et encadrée, 92 x 137 cm, Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/194).

Photo : Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, document remis.



Annexe I.A. fig. 27 : ANONYME, Mingqi cavalier sur cheval debout, Chine, époque Fang, VIII<sup>e</sup> siècle, terre cuite, traces de polychromie, 36 x 31 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/115).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 28 : ANONYME, Petit cheval chinois, tuile de faite, Chine, date inconnue, terre vernissée bleu et violet, dimensions non-communiquées, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/163).

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.A. fig. 29 : En haut : ANONYME, Personnage jeune debout, Chine, non daté, terre émaillée. 39 x 17 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929, acquis par Albert de Dietrich chez madame Langweil vers 1910 (Inv.XXIX/171).

En bas : ANONYME, Personnage de vieillard barbu debout tenant un rouleau en laque noire, Chine, non daté, terre émaillée. 38 x 15 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929, acquis par Albert de Dietrich chez madame Langweil vers 1910 (Inv.XXIX/172).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 30 : ANONYME, Paire de lions assis, Chine, non daté, terre vernissée verte et jaune, 32 x 17 cm. Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929, acquis par Albert de Dietrich chez madame Langweil vers 1910.(Inv.XXIX/173).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 31 : A gauche : ANONYME, Grand panneau peint, *Bouddha dans les nuages, arbres et nombreux animaux*, Chine, XVII<sup>e</sup> siècle ( ?), peinture sur soie montée sur carton, 177 x 98 cm, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins, donation Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/187).

A droite : ANONYME, Grand panneau peint, *Vingt-trois personnages groupés dans des nuages avec petites bandes d'inscriptions*, Chine, XVIII<sup>e</sup> siècle ( ?), peinture sur soie montée sur carton, 177 x 98 cm, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins, donation Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/188).

Photos : Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 32 : HAUG, Hans, Dessin d'un brûle-parfum figurant un animal fabuleux rappelant un chien, Chine, dynastie Ming, XVI<sup>e</sup> siècle, bronze, 28 x 23 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929, acquis par Albert de Dietrich chez madame Langweil aux alentours de 1910 (Inv. XXIX/179), dessin à la plume, *Inventaire général du musée des Arts Décoratifs*, tome IX, 1923-1930, n° XXIII-XXX, n.p.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.A. fig. 33 : ANONYME, Lettré à cheval en costume jaune tenant un livre, tuile de faïte, Chine, époque Ming, XVI<sup>e</sup> siècle, grès émaillé vert, jaune et manganèse, 33,5 x 25 cm,

Strasbourg, musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929, acquis chez Florine Langweil (Inv.XXIX/167).

ANONYME, Lettré à cheval en costume vert tenant un rouleau d'encre, tuile de faïte, Chine, époque Ming, XVI<sup>e</sup> siècle, grès émaillé vert, jaune et manganèse, 33 x 27 cm, Strasbourg, musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929, acquis chez Florine Langweil (Inv.XXIX/168).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 34 : ANONYME, Quatre perroquets, Chine, copie du XIX<sup>e</sup> siècle d'après l'ancien, céramique émaillée verte, jaune, et manganèse, 19 x 9 cm, Strasbourg, musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/181-184).

Photo : Morgane Weinling.





Annexe I.A. fig. 35 : A droite : ANONYME, Portrait d'empereur ( ?), Chine, copie du XIX<sup>e</sup> siècle d'après un original du XVIII<sup>e</sup> siècle ( ?), peinture sur soie encadrée sous verre, 96 x 53 cm, Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/186).

A gauche : ANONYME, Portrait d'impératrice, Chine, copie du XIX<sup>e</sup> siècle d'après un original du XVIII<sup>e</sup> siècle ( ?), peinture sur soie encadrée sous verre, 96 x 53 cm, Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins, donation Albert de Dietrich au musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/185).

Photos : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 36 : Manufacture parisienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Cheval cabré*, Paris, vers 1775, biscuit de porcelaine, socle en marbre noir, 38 x 34 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/112).

Photo : Morgane Weinling



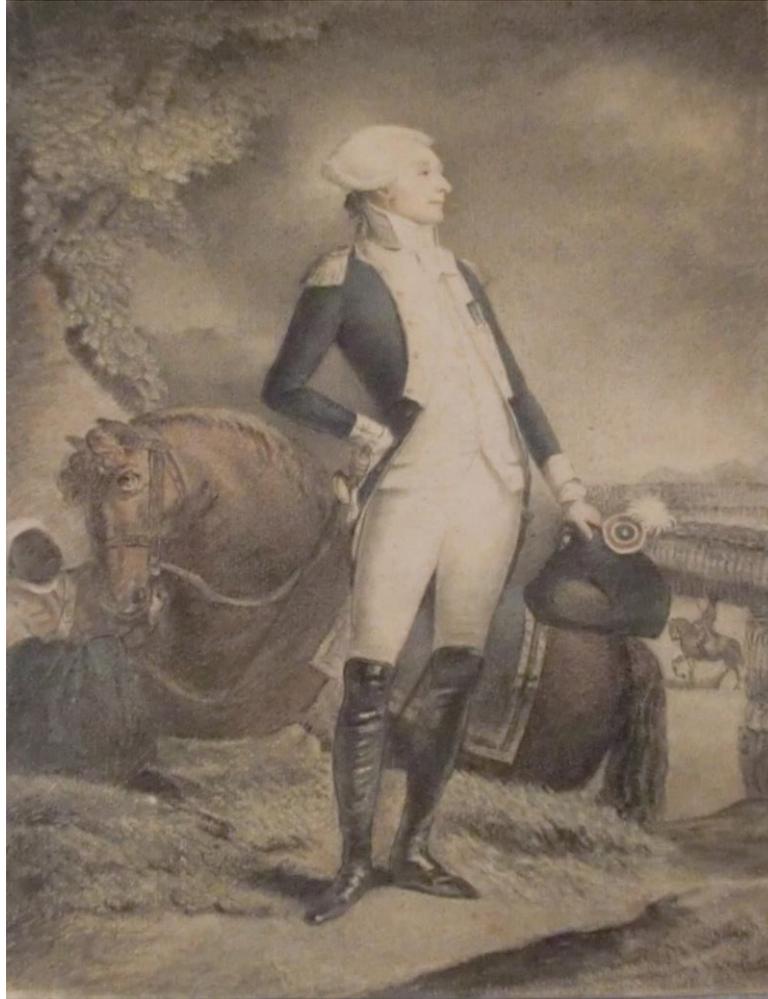
Annexe I.A. fig. 37 : DAVID D'ANGERS, Pierre-Jean, (attribué à), *Buste de Bonaparte*, France, XIX<sup>e</sup> siècle, haut-relief de trois quarts sur socle, bronze, H : 36 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1929 (Inv.XXIX/145).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 38 : Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Portrait d'un gentilhomme*, pastel sur carton, dimensions non communiquées, Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, donation Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg en 1950 (Inv.1827).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 39 : DEBUCOURT, Louis-Philippe, (attribué à), *La Fayette en uniforme de colonel de la Garde Nationale de Paris*, France, vers 1790, dessin au fusain rehaussé de pastel et d'aquarelle, 26,5 x 19,5 cm, Cabinet des Estampes et des Dessins, donation de la baronne Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins en souvenir de son mari, le 19 décembre 1959 (Inv.LIX.42).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 40 : DEBUCOURT, Louis-Philippe (graveur), ROGER (dessinateur), DROLLING, Martin (d'après), *Intérieur de cuisine*, France, 1815, gravure à l'aquatinte en couleurs, aquarelle, gouache blanche, 35,2 x 46,5 cm, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins, donation Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins en 1952 (Inv.LII.7).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 41 : DEBUCOURT, Louis-Philippe (graveur), ROGER (dessinateur), DROLLING, Martin (d'après), *Intérieur de salle à manger*, France, 1815, gravure à l'aquatinte en couleurs, gouache blanche, 34,5 x 46,5 cm, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins, donation Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins en 1952 (Inv.LII.6).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 42 : EBERT, Jean-Henri (graveur, signature b. dr.), BOUCHER, François (d'après) « Le tribut de la reconnaissance, dédié à M. le Baron de Dietrich... », France, vers 1790-1793, gravure coloriée, 35 x 23,5 cm, Strasbourg, Cabinet des Estampes et des Dessins, legs Albert de Dietrich au Cabinet des Estampes et des Dessins en 1959 (Inv. LIX/43).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 43 : ANONYME, Paire de socles de style Rocaille formant niche pour un bouddha, France, vers 1740-1750, bois sculpté doré et peint, 57 x 26 cm, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, donation Albert de Dietrich au Musée des Arts Décoratifs en 1929 (Inv.XXIX/195).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. fig. 44 : P.D.R. (signature), Miniature ovale, Portrait de Madame de Dietrich née Ochs, France, 1778, peinture, matériaux non identifiés, encadrement velours grenat, H (miniature): 3,8 cm, H (cadre) : 11,2cm, Strasbourg, Musée Historique, legs Albert de Dietrich en 1959 (MH 2976).

Photo: Monique Fuchs, Musée Historique de Strasbourg. Document remis.



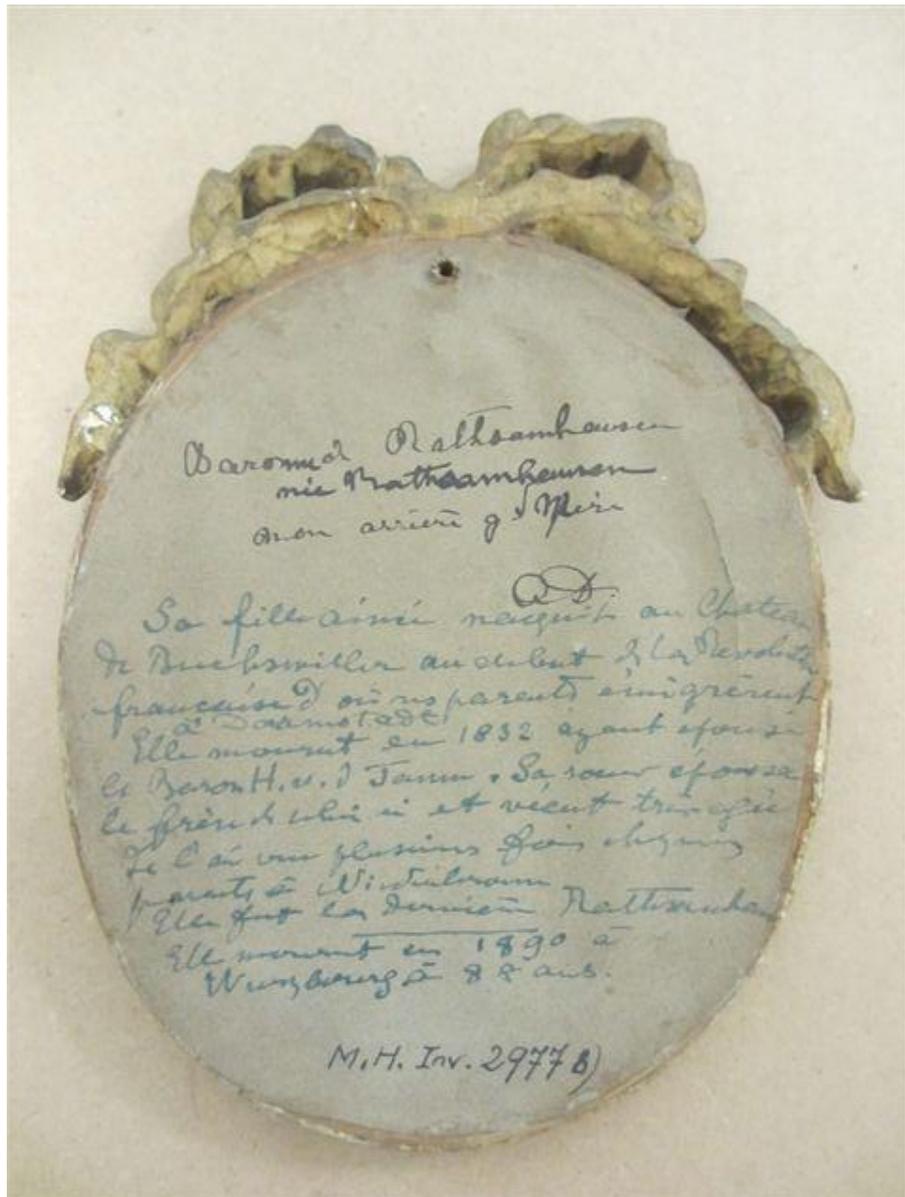
Annexe I.A. fig. 45 : ANONYME, Portrait du baron de Rathsamhausen et portrait de la baronne de Rathsamhausen, Allemagne ( ?), XIX<sup>e</sup> siècle, silhouettes papier découpé sur fond blanc, cadres en bois dorés, H (miniature) : 3,8 cm, H (avec cadre) : 11,2 cm, Strasbourg, Musée Historique, legs Albert de Dietrich en 1959 (MH 2976).

Photo: Monique Fuchs, Musée Historique de Strasbourg. Document remis.

Le dernier  
Baron de Rathsamhausen  
~~ou Rathsamhausen~~  
mon ancien grand père  
AD

Il fut gouverneur des  
territoires des Hesse Darmstadt en  
Alsace (Hausen Lichtenberg) et résident  
au Château de Buchsmiller, qu'il  
quitta en 1493 pour Darmstadt  
où ses deux filles épousèrent  
ses frères v. d. J. qui dont  
l'aîné fut mon grand père  
maternel.

M.H. Inv. 2977a)



Annexe I.A. fig. 46 : DE DIETRICH, Albert Louis Eugène (notes), ANONYME, Portrait du baron de Rathsamhausen et portrait de la baronne de Rathsamhausen, verso, Allemagne (?), XIX<sup>e</sup> siècle, silhouettes papier découpé sur fond blanc, cadres en bois dorés, H (miniature) : 3,8 cm, H (avec cadre) : 11,2 cm, Strasbourg, Musée Historique, legs Albert de Dietrich en 1959 (MH 2976).

Photo: Monique Fuchs, Musée Historique de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 47 : ANONYME, Réticule franc-maçonnique remise à l'Impératrice Joséphine à Strasbourg à l'occasion de son admission à la Loge de la Vertu, le 26 octobre 1805, soie crème brodée, décor floral et pointillé, pailleté d'argent, ruban de soie blanche, brodé de soie verte, 26 x 19 cm, Strasbourg, Musée Historique, legs Albert de Dietrich au Musée Historique de Strasbourg en 1959 (MH 2978).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 48 : BAKST, Léon (signé b. dr.), *Nègre doré*, dessin de costume pour *Shéhérazade*, ballet de Diaghilev, Paris, 1910 (inscrit b. dr.), crayon, aquarelle, encre de couleur et encre dorée sur papier vergé avec fragment de filigrane contrecollé sur carton, 35,6 x 22,2 x 0,15 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. 1206).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 49 : BAKST Léon (signé b. dr.), *Le Grand Eunuque*, dessin de costume conçu pour Enrico Cecchetti dans *Shéhérazade*, ballet de Diaghilev, Paris, 1910 (inscrit b. dr.), crayon, aquarelle, encre de couleur, or et argent sur papier vergé contrecollé sur support carton, 35,6 x 22,2 x 0,2 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. 1207).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 50 : BAKST, Léon (signé b. dr.), *Le Shah Zeman*, dessin de costume pour *Shéhérazade*, ballet de Diaghilev, Paris, 1910, graphite, aquarelle et encre de couleur, or et argentée sur papier vergé contrecollé sur un carton, 35,5 x 22 x 0,2 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. 1208).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 51 : BAKST, Léon (signé b. dr.), *Béotienne*, dessin de costume pour *Narcisse*, ballet de Diaghilev, Paris, 1911, graphite, aquarelle et encre de couleur sur carton, 40 x 26,5 x 0,2 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich en (Inv.1212).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 52 : BAKST, Léon (signé b. dr.), *Jeune divinité*, dessin de costume pour *Narcisse*, ballet de Diaghilev, Paris, 1911, graphite, aquarelle et gouache sur papier vergé, 21,1 x 27,9 x 0,1 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich en 1929 (Inv.1213).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. fig. 53 : BAKST, Léon (signé b. dr.), *Nymphe*, Paris, 1911, crayon et aquarelle sur papier vergé contrecollé sur carton, 40,2 x 26,9 x 0,2 cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, donation Albert de Dietrich en 1929 (Inv.1214).

Photo : Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 54 : ANONYME, Buste de saint, non localisé, fin du XVI<sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 36 cm, L (épaules) : 27 cm, Strasbourg, Musée de l'œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame à une date inconnue entre 1945 et 1955 (MOND 262).

Photo : Photo : Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Document remis.



Annexe I.A. 55 : ANONYME, Buste de saint, non localisé, fin du XVI<sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 35 cm, L (épaules) : 27 cm, Strasbourg, Musée de l'œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame à une date inconnue entre 1945 et 1955 (MOND 263).

Photo : Photo : Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Document remis.



Annexe I.A. 56 : ANONYME, Buste de saint, non localisé, fin du XVI<sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 36 cm, L (épaules) : 31 cm, Strasbourg, Musée de l'œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame à une date inconnue entre 1945 et 1955 (MOND 264).

Photo : Photo : Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Document remis.



Annexe I.A. 57 : ANONYME, Buste de sainte Matrona, non localisé, fin du XVI<sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 37,5 cm, L (épaules) : 30 cm, Strasbourg, Musée de l'œuvre Notre-Dame, donation Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame à une date inconnue entre 1945 et 1955 (MOND 265).

Photo : Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Document remis.



Annexe I.A. 58 : ANONYME, Olpé avec anse en étrier, Grèce, 3<sup>e</sup> quart du 6<sup>e</sup> siècle av. J.C, céramique à figures noires, H : 26 cm, D : 15 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/132).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 59 : ANONYME, Oenochoé, Grèce, fin du 4<sup>e</sup> siècle av. J.C, céramique à vernis noir et rehauts dorés, H (avec anse) : 21,6 cm, D (avec anse) : 12,5 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/134).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



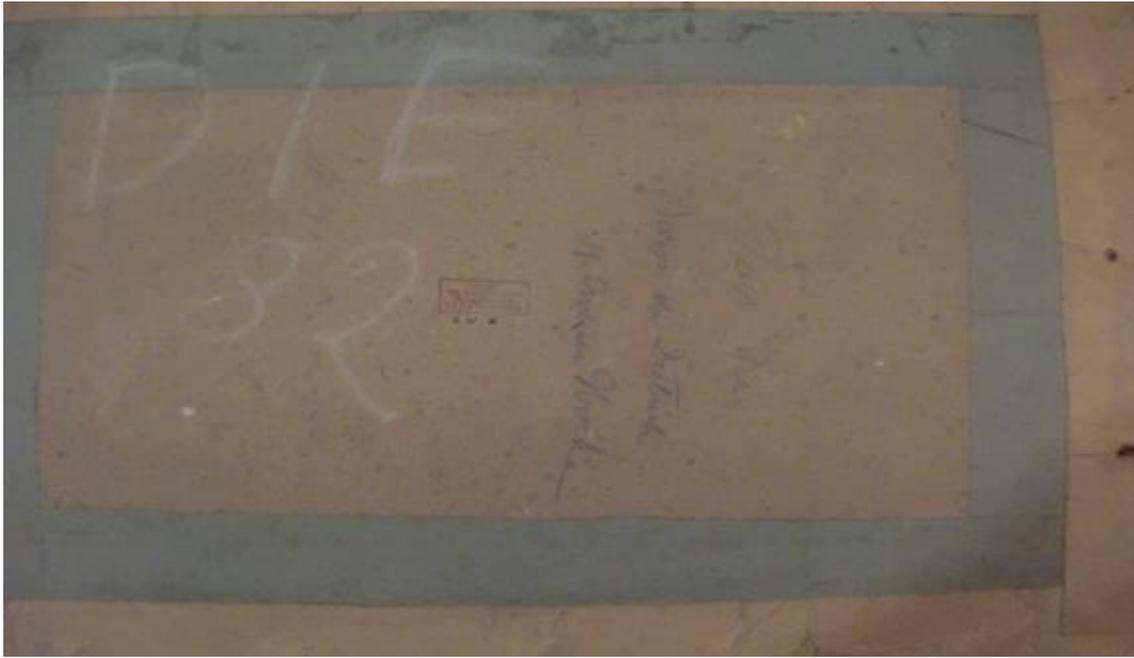
Annexe I.A. 60 : ANONYME, Canthare, Grèce, Béotie, 4<sup>e</sup> siècle av. J.C.-début du 3<sup>e</sup> siècle av. J.C., céramique à vernis noir, H : 8,3 cm, D (avec anses) : 13,5 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/135).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 61 : ANONYME, Guttus, Grèce, non daté, céramique ocre à vernis noir, H (avec couvercle) : 6,5 cm, D (ouverture) : 2,5 cm, Strasbourg, Musée archéologique, donation Albert de Dietrich aux Musées de Strasbourg en 1929 (Inv. XXIX/138).

Photo : Service photographique des Musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 62 : Roger (dessinateur), Debucourt, Philibert Louis (graveur), Drölling, Martin dit le Vieux (d'après), *Intérieur de salle à manger*, dos portant le numéro DIE 82, 1815, aquatinte, gouache blanche, H : 345 mm, L : 465 mm, Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins, donation Albert de Dietrich en 1952 (Inv. LII.6).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.A. 63 : DIAZ DE LA PEÑA, Narcisse Virgile (signé b. g.), *Sous-bois*, huile sur bois, H : 24 cm, L : 19 cm, Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain (Inv.1210).

Photo: Mathieu Bertola, Service photographique interne des musées de la Ville de Strasbourg.



Annexe I.A. 64 : VIBERT, Georges Jehan (signature b. g.), *Paysage*, 1862, huile sur toile, 33 x 46cm, Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain (Inv.1211).

Photo: Service photographique interne des musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 65 : HANNONG, Paul, Paire de terrines en forme d'oies, Strasbourg, 1754-1762, faïence, dimensions inconnues, Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs, don d'un groupe d'amateur en décembre 1923-janvier 1924 (Inv. XXIV 10).

Photo: Service photographique interne des musées de la Ville de Strasbourg. Document remis.



Annexe I.A. 66 : CANALE, Victor, d'après Pierre Jean David d'Angers, Médaille représentant Rouget de Lisle réalisée à l'occasion de l'érection du monument de la Marseillaise, Strasbourg, 1922, bronze, D : 42 mm, Strasbourg, (Inv.1414).

Photo : Monique Fuchs, Musée historique de Strasbourg. Document remis.

B. Tableau des œuvres ayant appartenu à la collection du baron Albert Louis Eugène de Dietrich et issus de ses donations

Donation au Musée Ethnographique du Trocadéro, juin 1894

Numéro d'inventaire	Description	Photo	Localisation
71.1897.9.1	Sandale à semelle double, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir, 23 x 11 x 4 cm.		MQB
71.1897.9.2	Sandale à semelle quadrangulaire, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir, 16,5 x 11,5 x 3 cm.		MQB
71.1897.9.3	Sandale à semelle triple, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir, 23,5 x 12,5 x 10 cm.		MQB
71.1897.9.4	Porte-plume, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois et cuir, 14,5 x 9,5 x 2 cm.		MQB
71.1897.9.5	Cuirasse, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir blanc, 62 x 46 x 10 cm.		MQB

71.1897.9.6	Carquois, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir perforé, 30 x 6 x 0,1 cm.		MQB
71.1897.9.7	Bracelet, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, cuir, 6 x 31 x 0,1 cm.		MQB
71.1897.9.8	Plat creux en vannerie, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, vannerie, technique dite en boudin, 6 x 19 x 19 cm.		MQB
71.1897.9.9	Panier rond, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, vannerie, traces de grecques, technique dite en « boudin », 11,5 x 17,2 x 16,5 cm.		MQB
71.1897.9.10	Fond de panier à motif géométrique, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, vannerie, 2,5 x 10 x 9 cm.		MQB

71.1897.9.11	Paquet de cordelettes, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, vannerie, fibres naturelles et plumes, 16 x 10 x 4,3 cm.		MQB
71.1897.9.12	Récipient, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue,alebasse découpée et décorée au feu, décors géométriques et oiseaux, 4,5 x 10 x 11,5 cm.		MQB
71.1897.9.13	Récipient, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue,alebasse découpée et décorée au feu de grecques et d'enroulements en S, x 11,5 x 10 cm.		MQB
71.1897.9.14	Récipient, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue,alebasse découpée et décorée au feu, décors en S et pointes, 5 x 11,5 x 10 cm.		MQB

71.1897.9.15	Bèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, schiste, cuir, 67,8 x 10,5 x 6,5 cm.				MQB
71.1897.9.16	Arc, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, extrémités cassées, 85 x 5 x 2 cm.				MQB
71.1897.9.17	Six flèches, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 53 x 1 x 1 cm.				MQB

71.1897.9.18	Cinq flèches, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 53,5 x 0,9 x 1 cm.		MQB
71.1897.9.19	Crochet pour fixer les charges sur les attelages, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, 12 x 3,5 x 1,5 cm.		MQB
71.1897.9.20	Crochet pour fixer les charges sur les attelages, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois taillé, 12,5 x 4,5 x 2 cm.		MQB
71.1897.9.21	Crochet pour fixer les charges sur les attelages, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois taillé, 2 x 11,5 x 6 cm.		MQB

71.1897.9.22	Crochet pour fixer les charges sur les attelages, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois taillé, 1,5 x 14,5 x 7 cm.		MQB
71.1897.9.23	Navette, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 27 x 1,5 x 1,5 cm.		MQB
71.1897.9.24 1-2	Fuseau avec son peson, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 10 x 4,5 x 4,5 cm.		MQB
71.1897.9.25	Fusaïole (?) pour le filage de la laine, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 4,5 x 2,5 x 2 cm.		MQB

71.1897.9.27	Plateau à coca, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 2 x 10 x 5,5 cm.				MQB
71.1897.9.28	Etui rond, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois et cuir, 5,5 x 3 x 3 cm.				MQB
71.1897.9.29	Cuillère, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois taillé, 13 x 3,5 x 1 cm.				MQB
71.1897.9.30	Cuillère, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois taillé, brisée sur un côté, 14 x 3 x 1,5 cm.				MQB

71.1897.9.31	Cuillère à manche en crémaillère, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, branche taillée, manche brisé, 13 x 1 x 1 cm.			MQB
71.1897.9.33	Attache de vêtement (mentionné comme étant une cuillère), Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, os, 16 x 2,5 x 1 cm.			MQB
71.1897.9.34	Récipient globulaire à large ouverture, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 32 x 27,2 x 27,2 cm.			MQB
71.1897.9.35	Récipient globulaire type marmite, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, 17,1 x 23,6 x 19,6 cm.			MQB

71.1897.9.36	Récipient semi-globulaire, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, traces d'engobe, 11,8 x 21 x 21 cm.		MQB
71.1897.9.37	Récipient tronconique, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, traces d'engobe, 12,9 x 17,3 x 15,3 cm.		MQB
71.1897.9.38	Récipient globulaire, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 6,1 x 5,8 x 5,8 cm.		MQB
71.1897.9.39	Récipient globulaire, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 8,2 x 10,5 x 8,9 cm.		MQB

71.1897.9.40	Ecuelle, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 3,6 x 10,8 x 10,6 cm.		MQB
71.1897.9.41	Ecuelle, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 4,5 x 13,1 x 13 cm.		MQB
71.1897.9.42	Récipient ouvert semi-globulaire, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 5 x 12,6 x 12,4 cm.		MQB
71.1897.9.43	Ecuelle, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite monochrome rouge, 5,1 x 12,8 x 13,1 cm.		MQB
71.1897.9.44	Ecuelle, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite rouge intérieur noirci au feu, 5,2 x 19 x 19 cm.		MQB

71.1897.9.45	<p>Ecuelle, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, terre cuite rouge avec traces d'engobe, 7,5 x 21,8 x 22,3 cm.</p>		MQB
71.1897.9.46	<p>Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 46,5 x 1 x 1 cm.</p>		MQB
71.1897.9.47	<p>Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 48,5 x 1 x 1 cm.</p>		MQB

71.1897.9.48	Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 51 x 0,8 x 0,8 cm.			MQB
71.1897.9.49	Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 48 x 0,8 x 0,8 cm.			MQB
71.1897.9.50	Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 52 x 1 x 1 cm.			MQB

71.1897.9.51	Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 53 x 0,8 x 0,8 cm.			MQB
71.1897.9.52	Flèche, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 47 x 1 x 1 cm.			MQB
71.1897.9.53	Flèche (cassée), Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 8,5 x 2 x 1 cm.			MQB

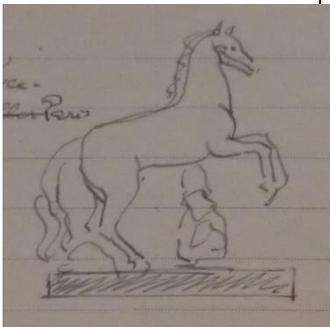
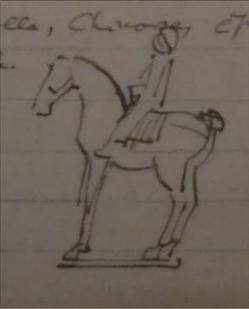
71.1897.9.54	Hampe de flèche brisée, Chiu- Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue, bois, 33,5 x 1 x 1 cm.		MQB
Non communiqué	Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue,		MZS
Non communiqué	Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, date inconnue,	/	? à Nancy

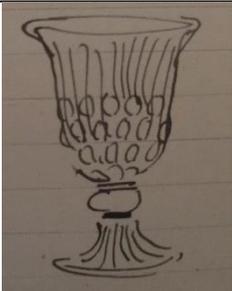
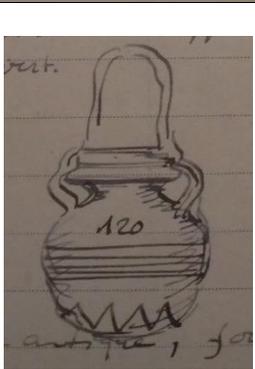
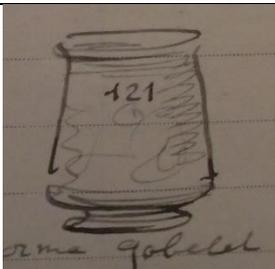
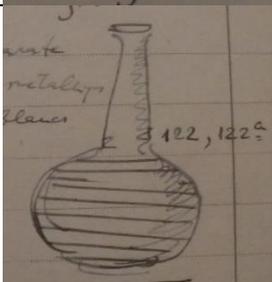
### Donation entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin 1924<sup>2</sup>

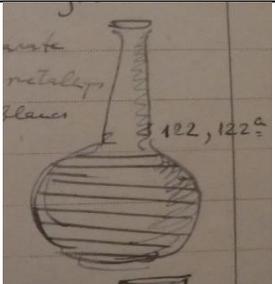
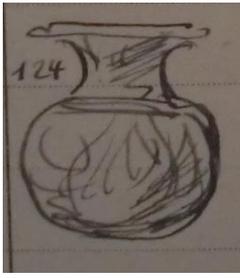
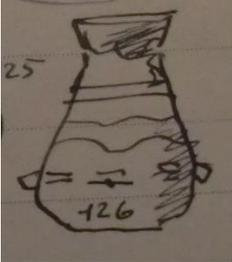
Numéro d'inventaire	Description	Dessin de Hans Haug	Photo	Localisation
Non communiqué	26 miniatures indo-arabes, XVII <sup>e</sup> siècle.	/	/	MAD ?

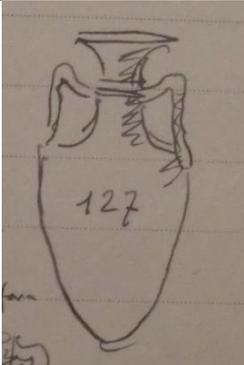
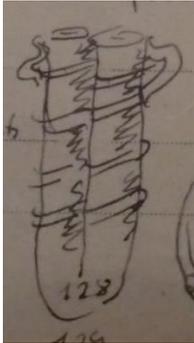
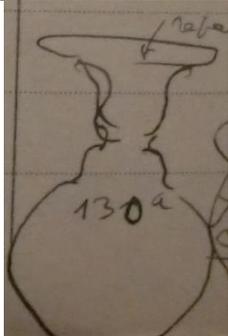
<sup>2</sup> Cette donation ne figure pas dans les registres d'inventaires des musées de Strasbourg ni dans la base numérique interne, la seule trace qu'il nous reste est le Compte-rendu trimestriel des musées municipaux, 1<sup>er</sup> avril-30 juin 1924, AVCUS (cote 5MW233) et le projet de lettre de remerciement de Hans Haug à Albert de Dietrich, non daté, AVCUS (cote 5MW232).

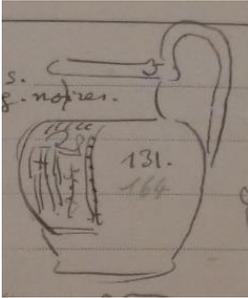
Donation au musée des Beaux-Arts et au Musée des Arts Décoratifs en décembre 1929

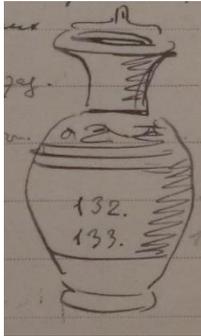
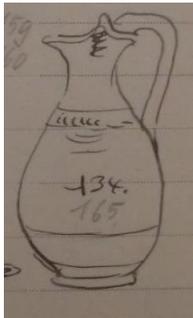
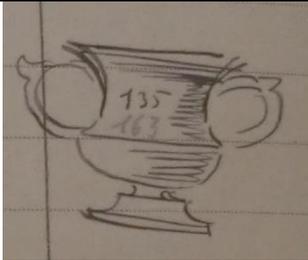
Numéro d'inventaire	Description	Dessin de Hans Haug	Photo	Localisation
Inv. XXIX/112	I.P : « Cheval cabré en biscuit de porcelaine, vers 1775, Paris, socle en marbre noir, N.S. 38 x 34 cm. (4000 frs). ».			MAD
Inv. XXIX/113	I.P : « Cavalier armé d'une lance sur cheval au galop, biscuit de Capo Di Monte, socle et lance en bronze doré, commencement du XIX <sup>e</sup> siècle, socle marbre et bronze doré madone, 38,5x 37 cm. (5000 frs). ».			MAD
Inv. XXIX/114	I.P : « Cavalier sur cheval effondré, Capo Di Monte (?), socle et lance en bronze doré, commencement XIX <sup>e</sup> siècle, socle marbre et bronze doré madone, 38,5x 37 cm. (2000 frs). ».	/	/	MAD
Inv. XXIX/115	I.P : « Cavalier sur cheval debout, terre cuite de fouille chinoise, époque Fang, VIII <sup>e</sup> siècle, 36x31 cm (4000frs). ».			MAD
Inv. XXIX/116	I.P : « Tête de Minerve de profil, casquée, bas-relief, marbre, Italie, XVI <sup>e</sup> siècle (500 frs). ».		/	MBA ?

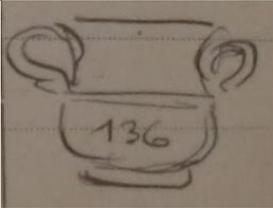
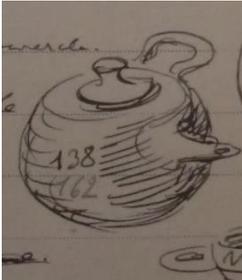
Inv. XXIX/117	I.P : « Gobelet à pied, à bosses dans sa partie inférieure, verre filé, transparent et blanc, Venise, XVII <sup>e</sup> siècle, H : 14 cm, D : 9 cm (500frs). ».		/	MOND
Inv. XXIX/118	I.P : « Gobelet avec couvercle et soucoupe, verre filé, de même, Venise, XVII <sup>e</sup> siècle, H : 13,5 cm, soucoupe : 12,5 cm (500frs). ».			MOND
Inv. XXIX/119	I.P : « Verre antique à 4 anses, vert irisé, « provenances diverses » (3000 frs). » B.N : « Verre antique à 4 anses, Syrie, H : 15 cm, L : 12,4 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/120	I.P : « Verre antique à 3 anses, et fils de verre appliqué, vert, « provenances diverses » (3000 frs). » B.N : « Verre antique à 3 anses, 4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> s. ap. J.C, Méditerranée orientale, H (avec anse) : 19,7 cm, D : 9,4 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/121	I.P : « Verre antique forme gobelet, « provenances diverses » (3000 frs). ». B.N : « Verre romain avec pied. H : 8,2 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/122	I.P : « Verre antique, petite carafe, vert, irisé, et reflets métalliques, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?

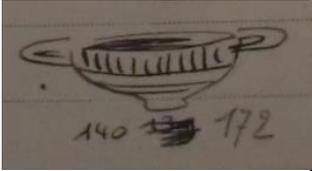
Inv. XXIX/122 a	I.P : « De même blanc et filets blancs, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?
Inv. XXIX/123	I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, « provenances diverses » (3000 frs). ». B.N : « Flacon avec anse et bec verseur, verre turquoise, H : 9 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/124	I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, (do-bleu foncé) 02) « provenances diverses » (3000 frs). ». B.N : « Verre antique, verre bleu foncé et or, H : 7,3 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/125	I.P : « Idem-irisé or, verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?
Inv. XXIX/126	I.P : « Idem irisé bleu or, verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?
Inv. XXIX/127	I.P : « Idem, blanc, anses bleues, verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, « provenances diverses » (3000 frs). ». B.N : « Verre antique, amphorisque, méditerranée orientale, 1 <sup>er</sup>	/	/	MOND

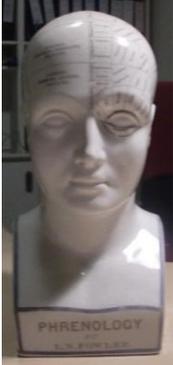
	siècle après J.C. verre bulleux légèrement bleuté et bleu soutenu pour les anses, H : 17 cm, D : 6,5 cm. ».			
Inv. XXIX/128	I.P : « Double lacrymatoire, vert foncé, (verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé ?) « provenances diverses » (3000 frs). » B.N : « Double lacrymatoire, 4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> siècle après J.C. Palestine, verre soufflé à la volée, H : 18 cm, L : 8,5 cm. ».			MOND
Inv. XXIX/129	I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, do, double lacrymatoire, « provenances diverses » (3000 frs). ». B.N : « Double lacrymatoire, 3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> siècle après J.C. Syrie, verre soufflé à la volée, H : 13 cm, L : 3,5 cm, P : 2,3 cm. ».	/		MOND
Inv. XXIX/130	I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, Do vert bleu et ornements blancs, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?
Inv. XXIX/130 a	I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, Do vase irisé, or, argent et violet, « provenances diverses » (3000 frs). ».		/	?

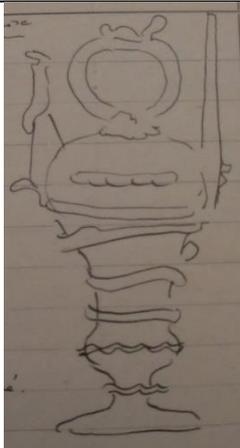
<p>Inv. XXIX/130 b</p>	<p>I.P : « Verre antique, petite carafe à anse, goulot et bord supérieur tréflé vert, irisé, do bleu à peinture, « provenances diverses » (3000 frs). ».</p>		<p>/</p>	<p>?</p>
	<p>« Les numéros 131 à 140 ont été par erreur, intégrés dans l'inventaire de la coll. D. Schlumberger où ils portent les numéros marqués au crayon en face- H.Z 1971 ».</p>			
<p>Inv. XXIX/131</p>	<p>I.P : « Vase grec, Italie, IVe siècle, satyre et deux femmes, fig. noires, terre rouge claire vernissée noire (1200frs). ». B.N : « Olpé à figures noires, 6<sup>e</sup> siècle av. J.C (3<sup>e</sup> quart), Grèce, céramique peinte, haute anse latérale. Col cylindrique à lèvres évasées. Panse décorée d'un kômos dionysiaque dans une métope : satyre entouré de deux ménades. Pied annelé. Détails incisés, rehauts pourpres. Ht : 20,5 cm, diamètre : 13,5 cm. ».</p>			<p>MA</p>
<p>Inv. XXIX/132</p>	<p>I.P : « Vase frisé cheve(a)ux marins, terre rouge claire vernissée noire (1200frs). ». B.N : « Olpé avec anse en étrier, 6e siècle av. J.C (3e quart), Grèce, céramique à figures noires, col cylindrique et panse recouverts de vernis noir sans décor. Le décor, souligné par deux filets réservés comme la base de la panse, se localise sur l'épaule, figurant peut-être le dieu Nérée entre deux hippocampes, hauteur : 26</p>			<p>MA</p>

	cm, diamètre : 15 cm. ».			
Inv. XXIX/133	I.P : 1200 frs. B.N : « Olpé avec anse en étrier, 4 <sup>e</sup> siècle av. J.C, Grèce, céramique peinte, col cylindrique et panse recouvert de vernis noir. Sans décor. Le décor, souligné par deux filets réservés comme la base de la panse, se localise sur l'épaule (frise à zig-zag). Ht : 24,5 cm, diamètre : 15,5 cm. ».		/	MA
Inv. XXIX/134	I.P : 1200 frs. B.N : « Oenochoé, Grèce, fin du 4 <sup>e</sup> siècle avant J.C, céramique à vernis noir et rehauts dorés. Oenochoé à bec tréflé, panse ovoïde. Trace d'un décor sur l'épaule en peinture blanchâtre : frise de goutte surmontant une frise alternant point et traits au-dessus d'une série de motifs « en champignons », filet réservé au raccord de la panse et du pied. H (avec anse) : 21,6 cm, D (avec anse) : 12,5 cm. ».			MA
Inv. XXIX/135	I.P : 1200 frs. B.N : « Canthare, 4 <sup>e</sup> siècle avant J.C.-début du 3 <sup>e</sup> siècle avant J.C. Grèce, Béotie. Céramique à vernis noir. Canthare à anse à poucier sur pied mouluré, largement évasé. Recouvert uniformément de vernis noir, sans décor. H : 8,3 cm, D (avec anses) : 13,5 cm. ».			MA
Inv. XXIX/136	I.P : 1200 frs. B.N : « Skyphos, 3 <sup>e</sup> siècle av. J.C (début), Grèce, céramique à vernis noir (impasto bucchéroïde), paroi cylindrique, à lèvre légèrement évasée, recouvert uniformément de vernis noir, sans décor.		/	MA

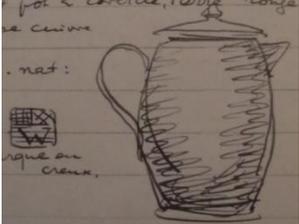
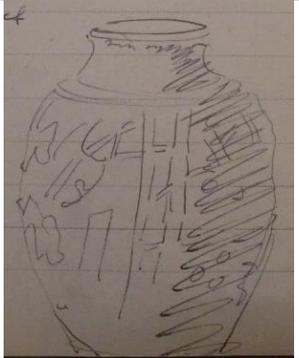
	Rainure gravée à hauteur des anses arrondies à attaches verticales. Base à petit pied annelé. Ht : 5,2 cm, diamètre : 10,2 cm (avec anses) et 6,5 cm (sans anses). ».			
Inv. XXIX/137	I.P : 1200 frs. B.N : Biberon, 4 <sup>e</sup> siècle avant J.C. (?), Italie, Apulie. Céramique ocre à vernis noir. Biberon entièrement couvert de vernis noir, sauf sur l'épaule, frise de vague et près de l'attache de l'anse, motif en V et point. H : 4,8 cm, D (ouverture) : 2 cm. ».			MA
Inv. XXIX/138	I.P : 1200 frs. B.N : « Guttus, céramique ocre à vernis noir, Grèce. Guttus à panse renflée avec son petit couvercle à bouton et à encastrement ; bec verseur tubulaire horizontal anse latérale à attaches horizontales, légèrement inclinée pour faciliter la préhension. Base circulaire marquée d'une petite moulure. L'extérieur du récipient est entièrement couvert d'un vernis noir. H (avec couvercle) : 6,5 cm, D (ouverture) : 2,5 cm. ».			MA
Inv. XXIX/139	I.P : 1200 frs. B.N : Coupe miniature (analogue à la précédente), 9 <sup>e</sup> siècle av. J.C/8 <sup>e</sup> siècle av. J.C, Corinthe (?), céramique à décor géométrique, à deux anses horizontales (skyphos corinthien ou imitation). Cuisson irrégulière sur les deux faces, l'une présente des traces de noir. Sur le col, frise continue de zig-zag. Sur la panse, décor linéaire : rangées de bandes horizontales.		/	MA

	Jonction panse/pied soulignée par un bandeau. Ht : 3,7 cm, diamètre : 8,5 cm (avec anses et 5,2 cm (sans anses). Peut-être un faux. ».			
Inv. XXIX/140	I.P : « Vase grec, Italie, IVe siècle, satyre et deux femmes, fig. noires, do terre pâle, terre rouge claire vernissée noire (1200frs). ». B.N : « Coupe miniature, 9e siècle av. J.C/8e siècle av. J.C, Corinthe (?), céramique à décor géométrique, à deux anses horizontales (skyphos corinthien ou imitation). Décor linéaire, traits verticaux brun foncé et alternance de bandes horizontales rouges et blanches. Traces de décor à l'intérieur (cercles noirs). Ht : 3,6 cm, diamètre : 8,8 cm (avec anses) et 6,1 cm (sans anses). Peut-être un faux. ».			MA
Inv. XXIX/141	I.P : « Portière de coffret avec tête d'homme sculptée en habit relief en costume de 1570 environ, noyer, 17,5 x 21 cm 500 frs). ».		/	MAD
Inv. XXIX/142	I.P : « De même buste de femme, noyer, 17,5 x 20 cm, (500 frs). ».		/	MAD
Inv. XXIX/143	I.P : « Tête de lion, bois sculpté, de style renaissance, modèle de sculpteur, probablement XIXe siècle, non exposé, bois, chêne, H : 15 ½ cm, L : 12 ½ cm (500frs). ».	/	/	MAD
Inv. XXIX/144	I.P : « Tapis, composition comme les tapis orientaux, composé de mosaïque, de velours de Gènes. Travail	/	/	MAD

	turc du XVII <sup>e</sup> siècle, velours (5000frs). ».			
Inv. XXIX/145	I.P : « Buste de Bonaparte, par David d'Angers, haut-relief de trois quarts sur socle, bronze, H : 36 cm (300frs).».	/		MAD ?
Inv. XXIX/146	I.P : « Buste de Voltaire, par David d'Angers, haut-relief de trois quarts, sur socle, pendant du précédent, bronze, H : 36 cm (300frs). ».	/	/	MAD ?
Inv. XXIX/147	I.P : « Buste de Voltaire, d'après....., plâtre, patiné et détérioré par un séjour en plein air, XVIII <sup>e</sup> siècle (600frs). ».	/	/	MAD ?
Inv. XXIX/148	I.P : « Buste en marbre blanc, atelier ou école du Bernin, Rome, XVII <sup>e</sup> siècle, représente Donna Felice Zacchir Rondanini (50 000frs, musée des Beaux-Arts). ».	/		MBA
Inv. XXIX/149	I.P : « Tête phrénologique, « Phrenology by L.N. Fowler » 337 Strand London, faïence anglaise (600 frs). ».	/		MAD
Inv. XXIX/150	I.P : « Tête de guerrier, fer forgé, repoussé en deux parties droite et gauche, XVII <sup>e</sup> siècle, H : 17 cm (100frs). ».	/	/	MAD ?

<p>Inv. XXIX/151</p>	<p>I.P : « Verre de Venise blanc, verre bleu et vert, XVI<sup>e</sup> siècle (4000frs). ».</p>		<p>/</p>	<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/152</p>	<p>I.P : « Analogue (4000frs). »</p>	<p>/</p>		<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/153</p>	<p>I.P : « Analogue réparé (4000frs). » B.N : « Cantir, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle, Catalogne, verre blanc, bleu et vert, H : 23,2 cm. ».</p>	<p>/</p>		<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/154</p>	<p>I.P : « Analogue blanc et bleu, H : 28 cm, verre, D : 13 cm (4000frs). ».</p>	<p>/</p>	<p>/</p>	<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/155</p>	<p>I.P : « Analogue blanc et bleu, H : 24 cm, verre, D : 12 cm (4000frs). ».</p>	<p>/</p>		<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/156</p>	<p>I.P : « Analogue blanc, bleu et vert, verre, H : 25 cm, D : 11,5 cm (4000frs). ».</p>	<p>/</p>	<p>/</p>	<p>MOND</p>

Inv. XXIX/157	I.P : « Analogue blanc et bleu, verre, H : 25 cm, D : 12 cm (4000frs). Notice actuelle : Cantir, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> siècle, Catalogne, verre blanc et bleu, H : 23 cm. ».	/		MOND
Inv. XXIX/158	I.P : « Analogue blanc et bleu, verre, H : 23,5 cm, D : 11 cm (4000frs). Notice actuelle : Cantir, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> siècle, Catalogne, verre blanc et bleu, H : 22 cm. ».	/		MOND
Inv. XXIX/159	I.P : « Analogue blanc et bleu, verre, H : 27,5 cm, D : 12,5 cm (4000frs). ».	/		MOND
Inv. XXIX/160	I.P : « Analogue plus grand blanc et bleu, verre, H : 33,5 cm, D : 16,5 cm (4000frs). ».	/		MOND
Inv. XXIX/161	I.P : « Analogue plus grand blanc et bleu, verre, H : 36,5 cm, D : 15,5 cm (4000frs). Notice actuelle : Cantir, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> siècle, Catalogne, verre blanc et bleu, H : 37 cm. ».	/		MOND

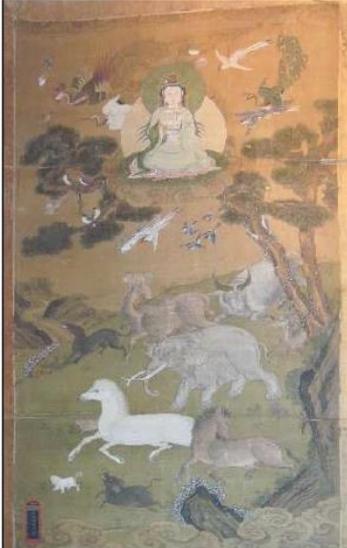
<p>Inv. XXIX/162</p>	<p>I.P : « Analogue plus grand, à 5 goulots, verre, H : 29 cm, D : 13 cm (4000frs). Notice actuelle : Almorratxa, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle, Catalogne, H : 27,5 cm. ».</p>	<p>/</p>		<p>MOND</p>
<p>Inv. XXIX/163</p>	<p>I.P : « Petit cheval chinois- Tuile de faite (la tuile découpée de façon à ce qu'il ne reste plus qu'un petit socle rond. Terre vernissée vert et violet (500frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/164</p>	<p>I.P : « Petit pot à couvercle, terre, rouge anglaise, anse cuivre, grandeur nature. Marque ou creux. Faience anglaise, (10 frs). ».</p>		<p>/</p>	<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/165</p>	<p>I.P : « Vase en grès émaillé, vert clair, Perse, XV<sup>e</sup>me siècle, ornements en relief, H : 37 cm, Diam : 29 cm (1000frs). ».</p>		<p>/</p>	<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/166</p>	<p>I.P : « Vase paysan, 4 anses et décor en relief. XV<sup>e</sup> siècle, vert foncé, objet de fouille, grès émaillé. H : 45 cm, Diam : 33 cm (800 frs). ».</p>		<p>/</p>	<p>MAD</p>

<p>Inv. XXIX/167</p>	<p>I.P : « Cavalier chinois, tuile de faîte, lettré en costume tenant un livre, Ming, XVI<sup>e</sup> siècle, grès émaillé, 33,5 x 25 cm. Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil. (800frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/168</p>	<p>I.P : « De même, tenant à la main un rouleau d'encre. Costume vert. 33 x 27 cm. (800frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/169</p>	<p>I.P : « Empereur sage assis sur un trône. Terre émaillée. 30 x 16,5 cm. (500frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/170</p>	<p>I.P : « De même, variantes, costume bleu-vert décoré de violet. Empereur assis sur un trésor. Terre émaillée. 30 x 16,5 cm. (500frs). ».</p>			<p>MAD</p>

<p>Inv. XXIX/171</p>	<p>I.P : « Vieillard barbu debout tenant un rouleau en laque noire, costume vert. Terre émaillée. 38 x 15 cm. (500frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/172</p>	<p>I.P : « Personnage jeune debout, robe verte et jaune. Terre émaillée. 39 x 17 cm. (500frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/173</p>	<p>I.P : « Lion assis, terre vernissée verte ; socle jaune et vert. 32 x 17 cm. (500frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/174</p>	<p>I.P : « De même, pendant du précédent. Terre vernissée. 34 x 17,5 cm. (500frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».</p>	<p>Idem</p>	<p>Idem</p>	<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/175</p>	<p>I.P : « Petit lion héraldique tenant une boule à contenu mobile-les yeux et les oreilles également mobiles. Email blanc, jaune vert et manganèse-Ming, XVIème siècle. Terre vernissée. 15 x 10,5 cm. (400frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/176</p>	<p>I.P : « De même, pendant du précédent. Petit lion héraldique tenant une</p>	<p>Idem</p>	<p>Idem</p>	<p>MAD</p>

	boule à contenu mobile-les yeux et les oreilles également mobiles. Email blanc, jaune vert et manganèse-Ming, XVIème siècle. Terre vernissée. 15,5 x 9,5 cm. (400frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».			
Inv. XXIX/177	I.P : « Dieu du contentement, grès en partie noir, en partie vernissée gris-vert-clair-Ming. H : 20,5 x 13 cm. (600 frs). Acquis par A. de Dietrich chez Mme Langweil vers 1910. ».		/	MAD
Inv. XXIX/178	I.P : « Dieu du contentement, pierre jaune-XVIe siècle-Pierre jaune agglomérée. 16,5 x 12,5 cm. 500frs. Acquisition par A. de Dietrich vers 1910 chez Madame Langweil. ».		/	MAD
Inv. XXIX/179	I.P : « Brûle-parfum-Grand animal fabuleux rappelant un chien-Chine-Ming-XVIème siècle-Bronze. 28 x 23 cm. Acquis par M. de Dietrich-chez Mme Langweil- aux alentours de 1910 (600frs). ».		/	MAD
Inv. XXIX/180	I.P : « Gourde plate en bronze-Chine époque Tang ou Sung. Bronze. 13x12 cm. Acquis par M. de Dietrich-chez Mme Langweil- aux alentours de 1910 (600frs). ».			MAD

<p>Inv. XXIX/181- 184</p>	<p>I.P : « 4 perroquets céramique chinoise- copie d'après l'ancien XIXème siècle- Peinture verte, jaune, mauve- Bronze. 19 x 9 cm. (200frs). ».</p>			<p>MAD</p>
<p>Inv. XXIX/185</p>	<p>I.P : « Peinture chinoise- portrait d'ancêtres- Impératrice-XVIIIème siècle-Soie, encadré sous verre-H : 96 cm, L : 53 cm. (500 francs). Note Elisseeff : copie banale. Moderne probablement mais pas sûr. Moyen. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>
<p>Inv. XXIX/186</p>	<p>I.P : « Peinture chinoise- portrait d'ancêtres- Impératrice-(XVIIIème siècle)-Soie, encadré sous verre-H : 96 cm, L : 53 cm. (500 francs). Note Elisseeff : copie banale. Moderne probablement mais pas sûr. Moyen. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>

<p>Inv. XXIX/187</p>	<p>I.P : « Grand panneau-peinture XVIIème siècle-Boudha dans les nuages-arbres et nombreux oiseaux- cheval blanc-éléphant-chameau-buffle-cheval brun-cochon noir-chat chien-bélier- Soie, montée sur carton- H : 177 cm, L : 98 cm. (1500frs). Assez faible copie d'après M Elisseeff. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>
<p>Inv. XXIX/188</p>	<p>I.P : « De même, 23 personnages groupés dans des nuages avec petites bandes d'inscriptions-XVIIIème siècle- Soie, montée sur carton- H : 177 cm, L : 98 cm. (1000frs). Note Elisseeff. Pas mauvais. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>
<p>Inv. XXIX/189</p>	<p>I.P : « Peinture chinoise-Grand paysage de rochers au bord de la mer, en hauteur, avec nombreux personnages. Soie, rouleau. H : 209 cm, L : 68 cm. (800frs). Pas mauvais. Si vraiment de Yu Tchi Ting. (note Elisseeff). ».</p>	<p>/</p>	<p>/</p>	<p>CE</p>

<p>Inv. XXIX/190</p>	<p>I.P : « Peinture chinoise-format kakémono-très haut, paysage avec vagues et plusieurs personnages-encadrement-ornement-papier monté sur carton. H : 252 cm, L : 37 cm. (500frs). Note Elisseeff. Moyen bon. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>
<p>Inv. XXIX/191</p>	<p>I.P : « Peinture chinoise-format kakémono-très haut, paysage avec vagues et plusieurs personnages-encadrement-ornement-(de même, pendant du précédent)-papier monté sur carton. H : 252 cm, L : 37 cm. (500frs). Note Elisseeff. Moyen bon. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>
<p>Inv. XXIX/192</p>	<p>I.P : « De même, plus grand sujet analogue-papier monté sur carton. H : 298 cm, L : 42 cm. (500frs). Note Elisseeff. Moyen bon. ».</p>	<p>/</p>		<p>CE</p>

Inv. XXIX/193	I.P : « De même, plus grand sujet analogue-papier monté sur carton. H : 298 cm, L : 42 cm. (500frs). Note Elisseeff. Moyen bon. ».	/		CE
Inv. XXIX/194	I.P : « Peinture chinoise (ou japonaise ?) sur 3 panneaux de soie juxtaposés, fleurs et oiseaux-Soie, montée sur bord et encadrée. H : 92 cm, L : 137 cm (800frs). Note Elisseeff. Bon. ».	/		CE
Inv. XXIX/195	I.P : « Socle Louis XV format niche pour un boudha-bois doré, France XVIIIème siècle- H : 57 cm, L : 26 cm. (500frs). ».	/		MAD
Inv. XXIX/196	I.P : « Socle Louis XV pendant du précédent-bois doré- H : 57 cm, L : 26 cm. (500frs). ».	/	Idem	MAD
Inv. XXIX/197	I.P : « Console Régence-Bois doré France XVIIIe siècle. H : 45 cm, L : 34 cm. (500frs). ».	/	/	MAD
Inv. XXIX/198	I.P : « Console Régence, pendant du précédent, copie moderne. 100 frs».	/	/	MAD
Inv. XXIX/199	I.P : « Console Régence, bois doré, France. XVIIIe. Rappelle un chapiteau de pilastre. L : 28 cm, H : 10 cm. 300 frs».	/	/	MAD
Inv. XXIX/200	I.P : « De même. Copie moderne de la précédente. (variante). L : 31 cm, H : 10 cm. 100 frs».	/	/	MAD
Inv. XXIX/201	I.P : « De même. Copie moderne. Variante. L : 28	/	/	MAD

	cm, H : 9 ½ cm. 100 frs ».			
Inv. XXIX/202	I.P : « De même. Copie moderne. Variante. L : 30 cm, H : 10 cm. 100 frs».	/	/	MAD
Inv.1206	B.N : Léon Bakst (signé b. dr.), Ballet de Diaghilev - Nègre doré ; Dessin de costume pour "Shéhérazade", ballet de Diaghilev, Paris, 1910 (inscrit b. dr.). Crayon, aquarelle, encre de couleur et encre dorée sur papier vergé avec fragment de filigrane contrecollé sur carton. 35,6 x 22,2 x 0,15 cm.	/		MAMCS
Inv.1207	B.N : Léon Bakst (signé b. dr.), Le Grand Eunuque, Dessin de costume conçu pour Enrico Cecchetti dans "Shéhérazade", ballet de Diaghilev, Paris, 1910 (inscrit b. dr.). Crayon, aquarelle, encre de couleur, or et argent sur papier vergé contrecollé sur support carton. 35,6 x 22,2 x 0,2 cm.	/		MAMCS
Inv.1208	B.N : Léon Bakst (signé b. dr.), Le Shah Zeman, Dessin de costume pour le ballet en un acte, "Shéhérazade", ballet de Diaghilev, Paris, 1910. Graphite, aquarelle et encre de couleur, or et argentée sur papier vergé contrecollé sur un carton. 35,5 x 22 x 0,2 cm.	/		MAMCS

Inv.1209	B.N : Delacroix, Eugène (attribué à, signature E.D. b.dr.), Deux jeunes Arabes en conversation, 19 <sup>e</sup> siècle, huile sur bois, H : 33 cm, L : 24,5 cm.	/		MBA
Inv.1210	B.N : Diaz de la Pena, Narcisse Virgile (signé b. g.), Sous-bois, huile sur bois, H : 24 cm, L : 19 cm.	/		MBA
Inv.1211	B.N : Georges Jehan Vibert (signature b. g.), Paysage, 1862, huile sur toile, 33 x 46cm.	/		MAMCS
Inv.1212	B.N : Léon Bakst (signé b. dr.), Béotienne, Dessin de costume pour "Narcisse", ballet de Diaghilev, Paris, 1911. Graphite, aquarelle et encre de couleur sur carton. 40 x 26,5 x 0,2 cm.	/		MAMCS
Inv.1213	B.N : Léon Bakst (signé b. dr.), Jeune divinité, Dessin de costume pour "Narcisse", ballet de Diaghilev, Paris, 1911. Graphite, aquarelle et gouache sur papier vergé.	/		MAMCS

	21,1 x 27,9 x 0,1 cm.			
Inv. 1214	Léon Bakst, (signé b. dr.), Nymphe, Paris, 1911, crayon et aquarelle sur papier vergé contrecollé sur carton, 40,2 x 26,9 x 0,2 cm,	/		MAMCS

## Donation au Musée historique en 1930

<p>Inv.1413</p>	<p>B.N : Canale, Victor, d'Angers, Pierre Jean David (d'après), Médaille représentant Rouget de Lisle, 1918, argent, D : 42 mm.</p>	<p>/</p>		<p>MH</p>
<p>Inv.1414</p>	<p>B.N : Canale, Victor, d'Angers, Pierre Jean David (d'après), Médaille représentant Rouget de Lisle, 1918, bronze, D : 42 mm.</p>	<p>/</p>		<p>MH</p>
<p>Inv.1415</p>	<p>B.N : Canale, Victor, d'Angers, Pierre Jean David (d'après), Médaille représentant Rouget de Lisle, 1918, bronze, D : 42 mm.</p>	<p>/</p>		<p>MH</p>

				
--	--	--	---	--

## Donation au Musée des Beaux-Arts et au Musée des Arts Décoratifs en 1950

Numéro d'inventaire	Description	Dessin de Hans Haug	Photo	Lieu de conservation
Inv.1827	B.N : Ecole française XVIII <sup>e</sup> siècle, Portrait d'un gentilhomme, pastel, carton.	/		MBA
Inv.1828	B.N : Anonyme alsacien, Portrait d'Anna Nofelsin âgée de trente ans (inscription Anna Nofelsin aetatis suae XXX), XVI <sup>e</sup> siècle, huile sur bois, H : 67,5 cm, L : 50,6 cm.	/		MBA
Inv.1829	B.N : Anonyme castillan, Vierge assise sur un trône, vers 1490, huile sur bois, dimensions non-mentionnées.	/		MBA
L.65	I.P : « Cadre Louis XIII. (probablement espagnol). Bois mouluré,	/	/	MAD

	rinçaux, godrons, doré. H : 676 mm, L : 520 mm. 5000 frs. ».			
L.66	I.P : « Broc (walzenkrug). Décor de grand feu bleu et manganèse sur fond blanc. Corbeille de fruits, arbre et [?]. Marque BFS en bleu. Monture d'étain, poinçon au cheval galopant vers la gauche. Sur le couvercle initiales gravées HWT. H : 235 mm, L (avec anse) : 160 mm. 1000 frs. ».	/	/	MAD
L.67	I.P : « Broc (walzenkrug). Décor de grand feu sur émail stannifère, en bleu, jaune, vert et rouge de fer sur contrefonds manganèse tamponné. Cartouche baroque contenant dans un ovale une pagode et un arbre chinois. Poinçon écusson VPM, marque en vert NB (Nuremberg). 1000 frs. ».	/	/	MAD
L.68	I.P : « Ecrtoire en faïence en forme de cœur. Décor de grand feu polychrome (fleurs des Indes). Une marque en noir. H : 85 mm, L : 230 mm, P : 140 mm. 1000frs. ».	/	/	MAD
Donation				

octobre 1950, mention de la Léonardsau				
L.69	<p>I.P : « Bourdaloue en faïence « en escargot » (coquille) avec anse. Décor à fleurs fines polychromes. Filet de bordure brun. Terre rouge. Non signé. Probablement Strasbourg, Paul Hannong. H : 85 mm, L : 23 mm, P : 14 mm. 20 000 frs».</p>	/		MAD
L.70	<p>I.P : « Grand vase de pharmacie, à 2 anses faites de têtes d'animaux fantastiques. Sur la panse : 2 masques en relief sous les anses. Décor de grand feu polychrome de paysages et de personnages de la comédie italienne. Sur une banderole : inscription : Aq. Licoric. (bleu, jaune, vert, manganèse). Marque étoile et S. coupée par légère réduction du pied à sa base. Italie, XVII-XVIIIe siècle. H : 410 mm ; L (avec anses) : 355 mm. 5000 frs».</p>	/	/	MAD
L.71	<p>I.P : « Statuette de chinois à la tête mobile, enseigne de maison de thé, Paris, XVIIIe siècle ou début du</p>	/	/	MAD

	XX <sup>e</sup> siècle. Bois et carton polychrome. Socle bois octogonal peint en marbre. France. H : 790 mm, Socle : H : 40 mm, L : 30 mm, P : 23 mm. 5000 frs».			
L.72	I.P : « Statuette de chinoise, pendant du précédent. 5000 frs».	/	/	MAD
Donation baron de Dietrich octobre 1950 (sans mention de la Léonardsau)				
L.73	I.P : « Groupe chasse au lion. Porcelaine dure de Capo di Monte. Blanc. H : 35,5 cm, L (socle) : 31,5 cm, P : 14,5 cm. 5000 frs».	/	/	MAD
L.74	I.P : « Tombeau du Christ, image populaire sur soie : le Christ couché dans l'attitude des Sts Sépulcres du XIV <sup>e</sup> siècle est imprimé au moyen d'un bois en couleur sanguine. Le (?) est figuré par une ganse d'or rectangulaire brodée autour du Christ. Dessous, en bordure soie et or un évêque et deux autres prêtres, dont les visages sont	/	/	MAD

	grossièrement peints à la gouache. Et devant coeur couronne d'épine [... ?] brodés soie et or. Petit cadre Louis XV gravé, un enduit jaune imitant l'or. Franche-Comté, milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle. 1000 frs».			
L.75	I.P : « Peinture sous verre : Saint-Georges terrassant le dragon. XVIII <sup>e</sup> siècle. (provenance inconnue). H : 26 cm, L : 22 cm. 1000 frs».	/	/	MAD
L.76	I.P : « Cadre sculpté peint et doré. Italie, XVII <sup>e</sup> siècle. H : 48 cm, L : 43 cm. A servi à l'encadrement du tableau du Corrège : Judith et la servante, cat.1938 n°257 Inv. N°252. 5000 frs».	/	/	MAD

Donation d'Albert de Dietrich au Musée de l'œuvre Notre-Dame à une date inconnue (entre 1945 et 1955)<sup>3</sup>

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
MOND 262	B.N : Buste de saint, fin du XVI <sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 36 cm, L (épaules) : 27 cm.	/		MOND
MOND 263	B.N : Buste de saint, fin du XVI <sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 35 cm, L (épaules) : 27 cm.	/		MOND
MOND 264	B.N : Buste de saint, fin du XVI <sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 36 cm, L (épaules) : 31 cm.	/		MOND

<sup>3</sup> Probablement en 1950 (avéré pour le n° Inv. MOND 267).

MOND 265	B.N : Buste de sainte Matrona (inscription S.M.A TRONA), fin du XVI <sup>e</sup> siècle, bois, polychromie et dorure, L : 37, 5 cm, L (épaules) : 30 cm.			MOND
MOND 266	B.N : Saint Roch, statue de procession, Espagne, XVI <sup>e</sup> siècle, bois polychromé et doré, H : 122,5 cm, L : 55 cm.	/		MOND

MOND 267	<p>B.N :  Leinberger,  Hans  (atelier),  Sainte  Elisabeth de  Hongrie,  Bavière, vers  1520, bois,  ancienne  polychromie  et dorure, H :  95 cm, L : 29  cm, P : 23,5  cm.</p>	/		MOND
MOND 268	<p>B.N :  Anonyme,  Saint Jacques  le Majeur,  bois,  polychromie,  H (avec  socle) : 101,5  cm.</p>	/		MOND

MOND 269	B.N : Anonyme, Christ à la colonne, 17 <sup>e</sup> siècle (?), buis, H : 47,5 cm, socle : 23 x 12 cm.	/			MOND
----------	---	---	--	--	------

Donation du baron de Dietrich 11 Avenue Hoche, Paris, au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg, le 1<sup>er</sup> février 1952

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
LII.6	<p>I.P : « Louis-Philippe Debucourt : « Intérieur de salle à manger. Dessiné par Roger d'après le tableau de Droling [Martin dit le Vieux], de la galerie de SAR Madame la duchesse de Bezzi, gravé par P.L. Debucourt. » Béraldi V, n°10, p. 146 (XIX<sup>e</sup> siècle). Gravure à l'aquatinte en couleurs. H : 345 mm, L : 465 mm. ». B.N : « Roger (dessinateur), Debucourt, Philibert Louis (graveur), Drölling, Martin dit le Vieux (d'après), 1815, aquatinte, gouache blanche. ».</p>	/		CE
LII.7	<p>I.P : « Id. « Intérieur d'une cuisine. Dessiné par Roger, d'après le tableau de Droling, au Musée Royal, gravé par P.L Debucourt peintre du Roi</p>	/		CE

et  
correspondant  
de l'Institut. »  
Béraldi V,  
n°10,  
p.146. Gravure  
à l'aquatinte en  
couleurs. H :  
352 mm, L :  
465 mm.»  
B.N : « Roger  
(dessinateur),  
Debucourt,  
Philibert Louis  
(graveur),  
Drölling,  
Martin dit le  
Vieux  
(d'après), 1815,  
aquatinte,  
aquarelle,  
gouache  
blanche. ».



Legs d'Albert de Dietrich au Musée Historique de Strasbourg, octobre 1959<sup>4</sup>

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
MH 2976	I.P : « P.D.R. (signature), Portrait de Mme de Dietrich née Ochs, 1778, miniature ovale encadrement velours grenat, H (miniature): 3,8 cm, H (cadre) : 11,2cm. ».	/		MH
MH 2977	I.P : « Portrait du baron de Rathsamhausen et portrait de la baronne de Rathsamhausen, XIX <sup>e</sup> siècle, silhouettes sur fond blanc, cadres ovales Louis XVI dorés anciens, H (miniature) : 3,8 cm, H (avec cadre) : 11,2 cm. ».	/		MH

<sup>4</sup> *Inventaire général du Musée historique, 1959, Strasbourg, Musée historique, n.p.*

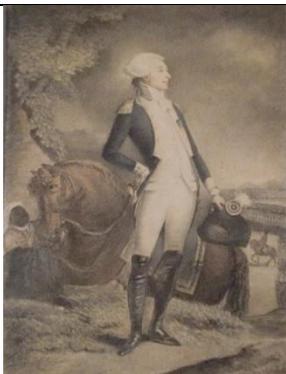
MH 2978	<p>B.N : « Réticule franc-maçonnique remise à l'Impératrice Joséphine à Strasbourg le 26 octobre 1805, à l'occasion de son admission à la Loge de la Vertu lors de son séjour à Strasbourg. Soie brodée blanche à rubans, décor floral et pointillé, pailleté d'argent, accompagné d'un ruban de soie blanche, comportant l'inscription en soie verte: STRASBOURG . VERTU . J . SILENCE . 26.8bre 1805 Remis à l'Impératrice par Mme de Dietrich, Grande maîtresse titulaire de la Loge. H : 26 cm, L : 19 cm. ».</p>	/		MH
---------	---	---	--	----

Donation de la baronne Albert de Dietrich, 82 Boulevard Malesherbes, en souvenir de son mari, le 19 octobre 1959

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
LIX.20	I.P : « Miniature persane encadrée femme et biche champagne de rinceaux de fleurettes, inscriptions en arabe. Papier. 27,8 x 17,8 cm (avec cadre). ».	/	/	MAD ?
LIX.21	I.P : « Miniature persane. Homme en buste champagne de fleurs, inscription arabe dans cartouche. Encadrée. Papier. 28 x 22,5 cm (avec cadre). ».	/	/	MAD ?
LIX.22	I.P : « Miniature persane, scène de chasse. Avec texte arabe. Encadrée. Papier. 28 x 18 cm (avec cadre). ».	/	/	MAD
LIX.23	I.P : « Miniature persane, couple dans un jardin. Cadre Louis XIII. Papier. Papier. 30 x 23,3 cm (avec cadre). ».	/	/	MAD ?
LIX.24	I.P : « Miniatures persanes, un côté à texte enluminé écrit par Mir ali (?), l'autre côté représente un acète au milieu d'animaux, champagne de rinceaux, inscription arabe. Encadré. Papier. 28 x 17,7 cm. ».	/	/	MAD ?
LIX.25	I.P : « Bouddha assis (kwannin ?). Porcelaine blanche de Chine rehaussée	/	/	MAD

	de bleu, jaune, vert et or ainsi que d'ornements (cachets circulaires) applique en barbotine cassé en deux, réparation au socle, ouverture carrée dans le dos. H : 33,6 cm, L : 20 cm. ».			
LIX.26	I.P : « Grande verseuse (pot à bière) en porcelaine de Saxe, forme ovoïde, col [?] anse et peinture chinoiserie et fleurs des Indes style Hörold dans cartouche polychrome et doré Louis XIV. Monture à la base, au bec et au couvercle relié à l'anse en vermeil. Marque [deux épées croisées : Meissen], XIXe siècle, peint par Loebe (?) entre 1895 et 1900. H : 42,4 cm, L : 30 cm. ».	/	/	MAD
LIX.27	I.P : « Pot-pourri à deux anses et couvercle sous lequel autre couvercle perforé. Porcelaine allemande, peinture à paysages romantiques. Sur le couvercle, bouton de rose et feuille. Marque F sous le couvercle. Furstenberg, vers 1770. H : 37,5 cm, h : 24,5 cm, L : 29 cm. ».	/	/	MAD

Donation de la baronne Albert de Dietrich en souvenir de son mari, le 19 décembre 1959

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
LIX.42	I.P : « Anonyme (probablement Debucourt) : La Fayette en uniforme de colonel de la Garde Nationale de Paris, vers 1790, dessin au fusain rehaussé de pastel et d'aquarelle. ».	/		CE
LIX.43	I.P : « Eberts, Jean-Henri (graveur, signature b. dr.), Boucher, François (d'après) « Le tribut de la reconnaissance, dédié à M. le Baron de Dietrich... » gravure coloriée d'après François Boucher. (Portalis et Baraldi, T.2 p. 111). H : 35 cm, L : 23,5 cm. ».	/		CE

Donation de la baronne Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts en 1961

Numéro d'inventaire	Description	Dessin	Photo	Localisation
Inv.2117	<p>I.P. :                      « Anonyme,                      Portrait de                      Louis XIII                      (inscription                      Louis XIII dit                      le Juste), 1<sup>ère</sup>                      moitié du                      XVII<sup>e</sup> siècle,                      huile sur                      bois, H : 51                      cm, L : 38                      cm. ».</p>	/		MBA

Objets ayant appartenu à Albert de Dietrich, Musée Historique de Strasbourg, collection Fritz Kieffer, legs en 1933<sup>5</sup>

Numéro d'inventaire	Description	dessin	Photo	Localisation
CFK 1484	I.P : « Képi de sous-lieutenant interprète porté par le baron A. de Dietrich, de Niederbronn, pendant la guerre mondiale 1914-1918. ».	/	/	MH
CFK 2199	I.P : « Baron Albert Louis Eugène de Dietrich, officier interprète à l'Etat-major de la 10 <sup>e</sup> armée. Tenue de campagne 1918. Barettes de décorations. Croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur. Veste, pantalon et deux bandes de molletières du baron Albert de Dietrich officier, 1916. ».	/		MH

<sup>5</sup> SCHNITZLER, Bernadette, *Des collections entre France et Allemagne, histoire des musées de Strasbourg*, op. cit., p. 192.

## C. Corpus relatif à la demeure de la Léonardsau



Annexe I.C. ill. 1 : FEINE, Louis (architecture), ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules (jardins), Demeure de la Léonardsau, façade est vue depuis l'entrée du domaine, Saint-Léonard (commune de Boersch), Alsace, construction entre 1899 et 1900, agrandissements jusqu'en 1929.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 2 : FEINE, Louis (architecture), ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules (jardins), Demeure de la Léonardsau, façade sud et ouest vues depuis la roseraie, Saint-Léonard (commune de Boersch), Alsace, construction entre 1899 et 1900, agrandissements jusqu'en 1929.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



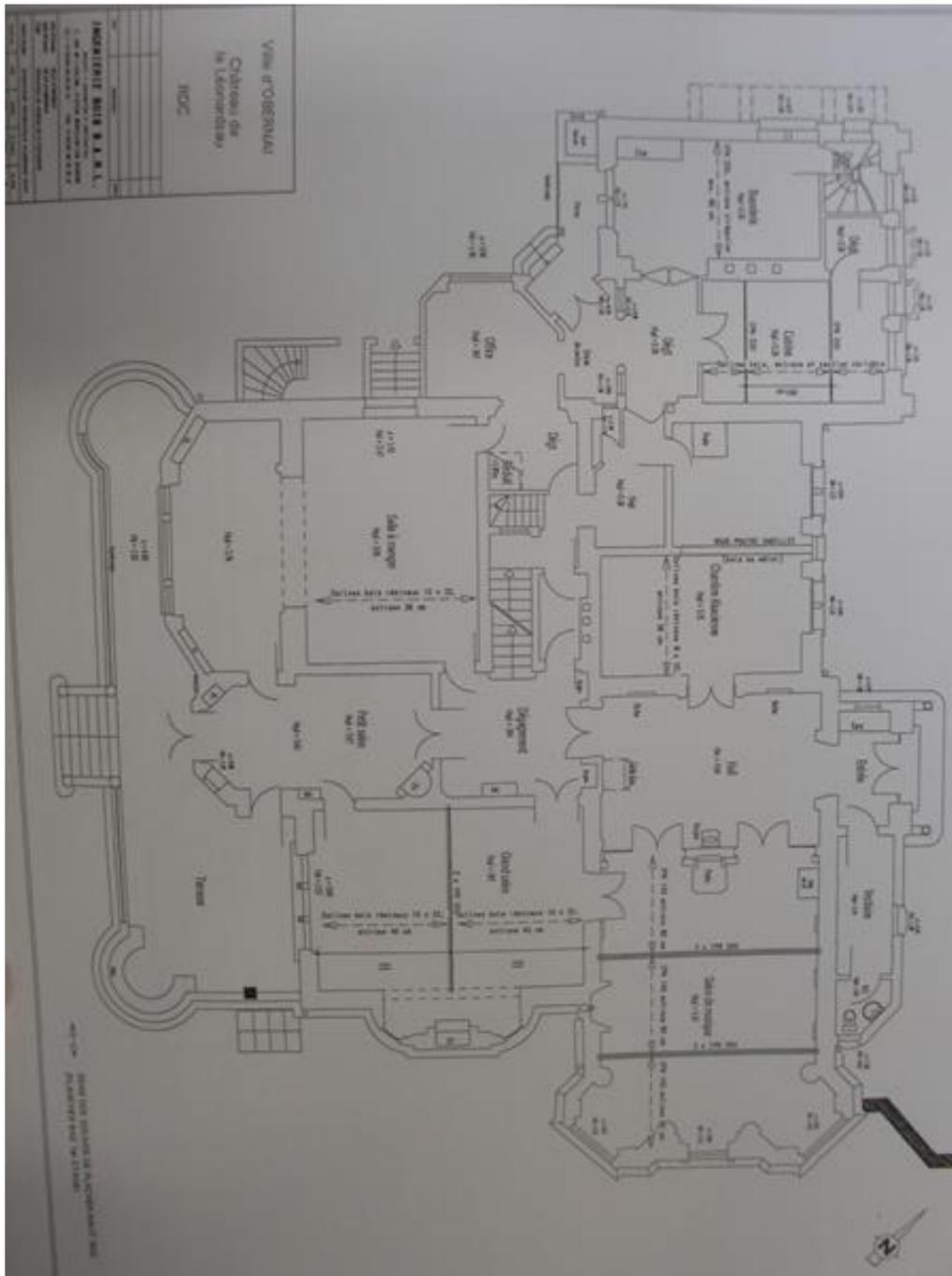
Annexe I.C. ill. 3 : FEINE, Louis (architecture), ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules (jardins), Demeure de la Léonardsau, façade ouest, Saint-Léonard (commune de Boersch), Alsace, construction entre 1899 et 1900, agrandissements jusqu'en 1929.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



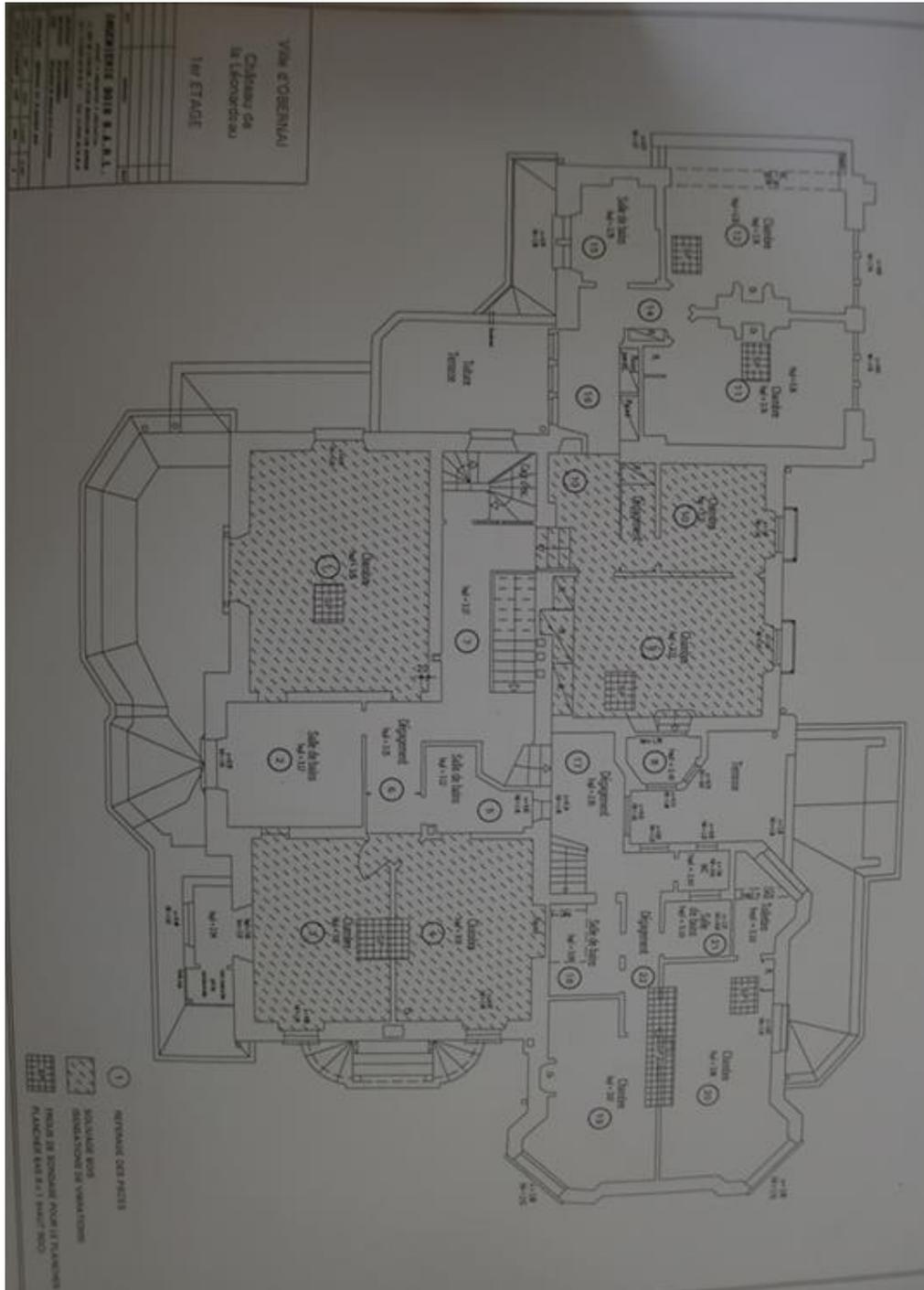
Annexe I.C. ill. 4 : FEINE, Louis (architecture), ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules (jardins), Demeure de la Léonardsau, façade Nord, Saint-Léonard (commune de Boersch), Alsace, construction entre 1899 et 1900, agrandissements jusqu'en 1929.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 5 : Plan du rez-de-chaussée de la Léonardsau, in GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, Centre d'information et de documentation de la DRAC (cote MHR 42-T-67348-025-2009), p. 228.

Photo : © Drac Alsace, Service des patrimoines.



Annexe I.C. ill. 6 : Plan du premier étage de la Léonardsau, in GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, Centre d'information et de documentation de la DRAC (cote MHR 42-T-67348-025-2009), p. 229.

Photo : © Drac Alsace, Service des patrimoines.



Annexe I.C. ill. 7 : FREIERMUTH, Ch., Carte postale « Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin) », France, 1925, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg (Inv. 77.998.0.1531).

Photo : Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, document remis.



Annexe I.C. ill. 8 : CHABROL, Claude, *La décade prodigieuse*, 1971, avec Orson Welles, Marlène Jobert, Antony Perkins et Michel Piccoli, Les films de la Boétie et Euro International Films, 110 minutes, image à 44.06



Annexe I.C. ill. 9 : ANONYME, Carte postale « Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin) », France, 1925, impression sur papier, H: 12,8 cm, L: 8,4 cm, Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg (Inv. 77.998.0.1534).

Photo : Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, document remis.



Annexe I.C. ill. 10 : ANONYME, la chambre alsacienne de la Léonardsau, Saint-Léonard, photographie après 1970, dimensions inconnues.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 11 : ANONYME, la chambre alsacienne de la Léonardsau, Saint-Léonard, photographie après 1970, dimensions inconnues.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 11a : « ARMOIRE DE 1608 de la bonne période Renaissance, d'un modèle élancé peu fréquent (au Baron de Dietrich). », in *Vie à la campagne*, vol. XVI, n°198, 1<sup>er</sup> décembre 1919, p. 305.



Annexe I.C. ill. 12 : ANONYME, le salon de musique de la Léonardsau, Saint-Léonard, photographie après 1970, dimensions inconnues.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin).

Annexe I.C. ill. 13 : FREIERMUTH, Ch., Carte postale « Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin) » représentant le salon de musique, France, 1925, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 14 : FREIERMUTH, Ch., Carte postale « Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin) » représentant le salon de musique, France, 1925, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 15 : ANONYME, Dessus de porte orné d'un trophée de musique, Léonardsau, salon de musique, vers 1770-1790, bois sculpté, peint et doré, dimensions non-disponibles.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 16 : ANONYME, le salon 1900 de la Léonardsau, Saint-Léonard, date inconnue, dimensions inconnues, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 17 : CHABROL, Claude, *La décade prodigieuse*, 1971, avec Orson Welles, Marlène Jobert, Antony Perkins et Michel Piccoli, Les films de la Boétie et Euro International Films, 110 minutes, image à 1.24.06.



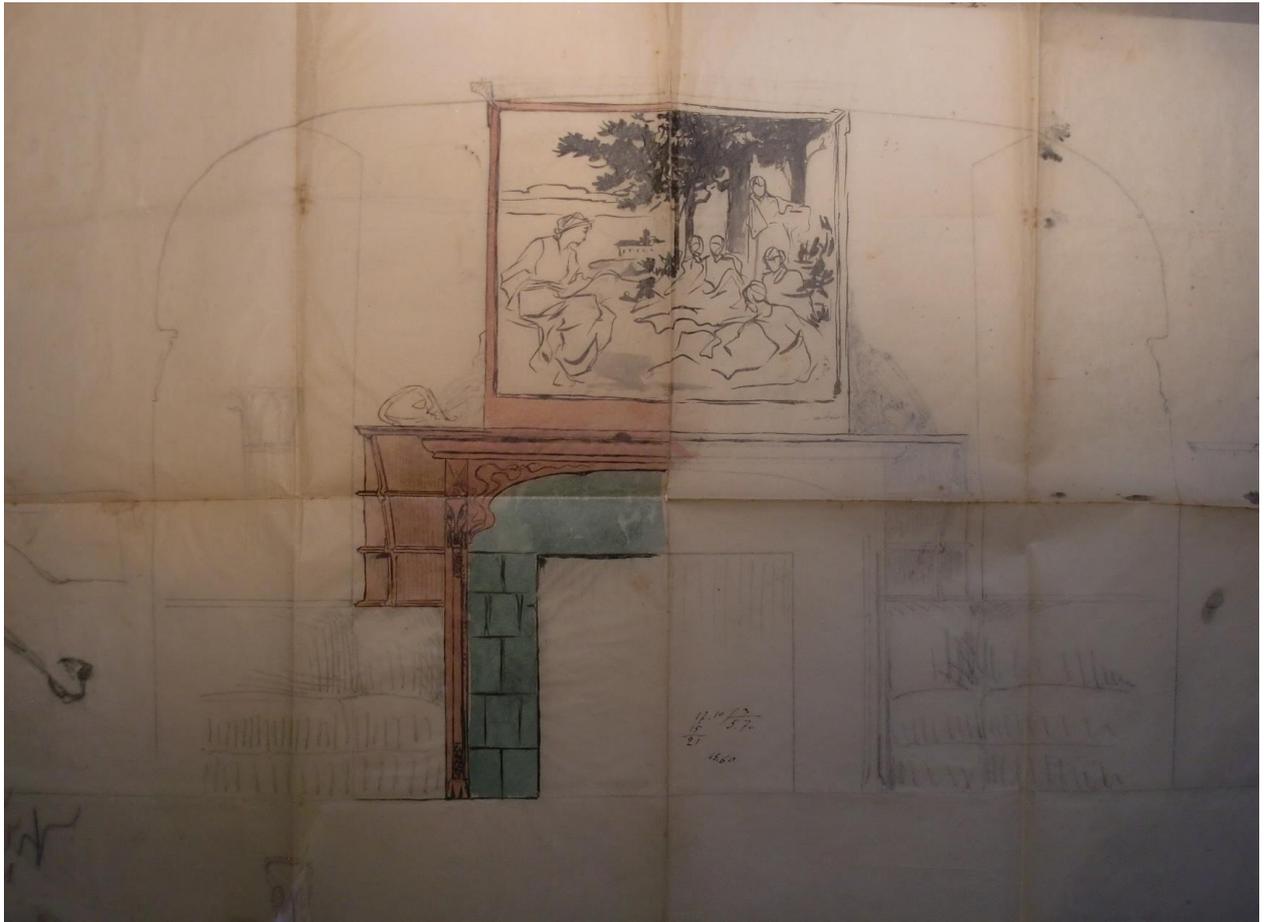
Annexe I.C. ill. 18 : SPINDLER, Charles, dessus de porte du salon 1900 figurant des paysages, Léonardsau, vers 1901-1902, marqueterie de bois.

Photo : Photo : in GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 19 : SPINDLER, Charles, ELCHINGER, Léon ( ?), cheminée du salon 1900, Léonardsau, 1901-1902, bois sculpté, carreaux de céramique, peinture sur panneaux de ciment.

Photo : Christophe Hamm.



Annexe I.C. ill. 20 : SPINDLER, Charles, croquis préparatoire pour la cheminée du salon  
1900, Léonardsau, 1901-1902, gouache sur calque, dimensions inconnues, Saint-Léonard,  
Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.C. ill. 21 : ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules, jardin à la française, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau.

Photo : in GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 22 : ANDRE, Edouard et BUYSENS, Jules, jardin japonais, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, état actuel.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 23 : SPINDLER, Charles ( ?), le Mont Sainte Odile vu depuis le domaine de la Léonardsau, vers 1930, photographie contrecollée sur carton, dimensions inconnues, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 24 : ANONYME, portail latéral de l'église paroissiale d'Obernai, Obernai, début du XVII<sup>e</sup> siècle, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, porche d'entrée.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 25 : ANONYME, coq, Alsace, date inconnue, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, porche d'entrée.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 26 : EDEL, Matthieu, cloche, Strasbourg, 1756, Saint-Léonard, domaine de la  
Léonardsau, porche d'entrée.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 27 : ANDRE, Edouard et BUYSSSENS, Jules, fontaine de style Renaissance et bassin, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, état actuel.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 28 : ANDRE, Edouard et BUYSENS, Jules, jardin des collections, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, état actuel.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 29 : ANONYME, Lions apotropaïques provenant du porche d'entrée d'une église, Italie, XIII<sup>e</sup> siècle, marbre, dimensions non-mentionnées, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau, entrée du jardin des collections.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 30 : ANONYME, Portail d'entrée du château de la Léonardsau, Saint-Léonard, vers 1899-1900 ( ?), grès rose des Vosges, bois.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 31 : ANONYME, Carte postale représentant la façade ouest de la Léonardsau en hiver, France, date inconnue, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 32 : JUL. MANIAS & CIE, Carte postale « Léonardsau- 12 Oct. 1912»,  
Strasbourg, 1912, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Saint-Léonard, Archives  
familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 33 : FORGES DE DIETRICH, Vase décoratif réalisé pour le château d'Angleterre à Bischheim, XVIII<sup>e</sup> siècle, fonte, Saint-Léonard, domaine de la Léonardsau.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 34 : FREIERMUTH, Ch., Carte postale « Léonardsau par Boersch (Bas-Rhin) » représentant le « théâtre de verdure », France, 1925, impression sur papier, H: 11,7 cm, L: 8,4 cm, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 35 : ANONYME, cadran solaire, Léonardsau, façade sud, date inconnue, peinture sur enduit, dimensions non disponibles.

Photo : Morgane Weinling, avril 2015.



Annexe I.C. ill. 36 : ANONYME, Dessus de porte orné d'un trophée de forge, Léonardsau, salon de musique, vers 1770-1790, bois sculpté, peint et doré, dimensions non-disponibles.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 37 : ANONYME, Dessus de porte figurant un soleil rayonnant entouré de rinceaux feuillagés, Léonardsau, chambre alsacienne, milieu du XVIIIe siècle, bois sculpté, dimensions non-disponibles.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 38 : ANONYME, Dessus de porte figurant une croix huguenote entourée de rinceaux feuillagés, Léonardsau, chambre alsacienne, milieu du XVIIIe siècle, bois sculpté, dimensions non-disponibles.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 39 : ANONYME, cheminée, Léonardsau, chambre alsacienne, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, grès, dimensions non-disponibles.

Photo : GOEPP, Jean-Claude, (architecte), ANDRES, Claude (géomètre), FRANCOIS, Philippe (économiste), DAVAL, Agnès (architecte paysagiste), STEUERWALD, Thomas, (ingénieur), DISTRETTI, Valérie (ingénieur), *Etude patrimoniale du domaine de la Léonardsau Boersch-Obernai*, octobre 2009, documentation de la DRAC Alsace (cote MHR 42-T-67348-025-2009).



Annexe I.C. ill. 40 : SCHELL, François (signé b. dr.), Portrait du baron Albert Louis Eugène de Dietrich, France, 1922, huile sur toile, dimensions non-mentionnées, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 41 : ANONYME, le baron et la baronne de Dietrich entourés de membres de la famille et d'amis autour de la fontaine Renaissance (détail), jardins de la Léonardsau, vers 1930, photographie, dimensions non-mentionnées, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 42 : ANONYME, le baron et la baronne de Dietrich entourés de membres de la famille et d'amis, jardins de la Léonardsau, vers 1930, photographie, dimensions non-mentionnées, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.C. ill. 43 : SPINDLER, Charles, Portrait du baron Albert Louis Eugène de Dietrich en uniforme (inachevé), Saint-Léonard, vers 1920, aquarelle, dimensions non-mentionnées, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

Photo : in LOETSCHER, Michel, SPINDLER, Jean-Charles, *Spindler, un siècle d'art en Alsace*, Strasbourg, Editions de la Nuée Bleue, 2006, p. 113.



*Alsatian girl presenting the writer with a rose.*

Annexe I.C. ill. 44 : ANONYME, « Alsatian girl presenting the writer with a rose », in DE DIETRICH, Albert, *Lorraine, Alsace... Promised land !*, Paris, Editions d'Alsace-Lorraine, 1918, n.p.

Photo : Morgane Weinling

## D. Œuvres en rapport



Annexe I.D. 1 : MOSTNY, Grete, *Momie de vieillard*, Chiu-Chiu, désert d'Atacama, Chili, avant 1953, photographie, tirage sur papier baryté monté sur carton, 22,5 x 29,5 cm, Paris, musée du Quai Branly, ancienne collection de la photothèque du musée de l'Homme (Inv.PP0096984).

Photo : © copyright musée du Quai Branly.



Annexe I.D. 2 : ANONYME, Amphore attique figurant le rapt de Ganymède par Zeus, Grèce, 480 av. J.C., céramique peinte, dimensions non-renseignées, Beaulieu-sur-Mer, villa Kérylos (numéro d'inventaire non-renseigné).

Photo : Morgane Weinling.



Annexe I.D. 3 : PONTREMOLI, Emmanuel (architecture), BETTENFELD, Louis-François (ébéniste), Bibliothèque de la villa Kérylos, Beaulieu-sur-Mer, 1902-1908.

Photo : Morgane Weinling.



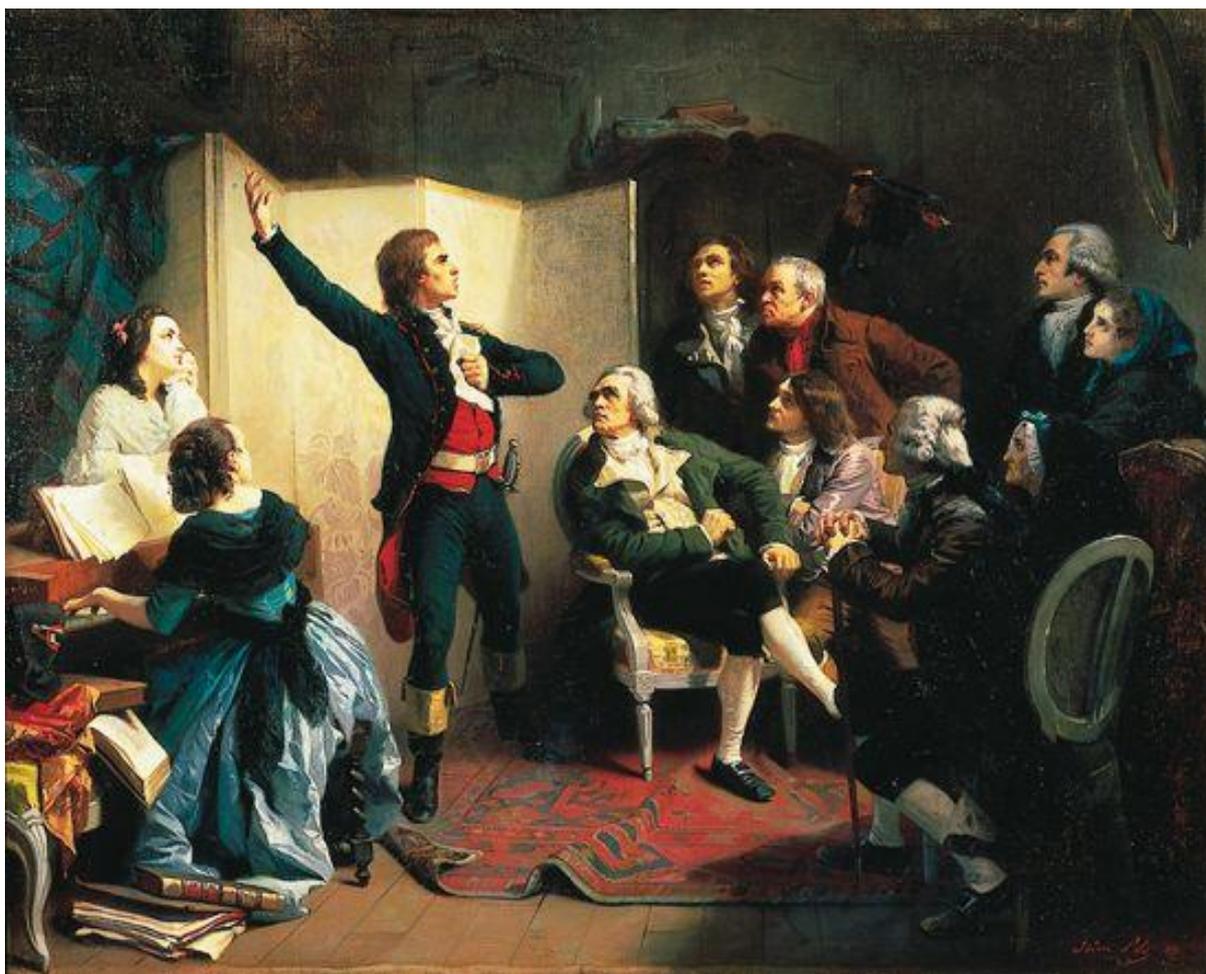
Annexe I.D. 4 : ANONYME, maison de poupée, Strasbourg, vers 1680, bâti en chêne et sapin, dimensions non-communicuées, Strasbourg, Musée historique (Inv. XXXVI. 119).

Photo : Musée historique de Strasbourg.



Annexe I.D. 5 : ANONYME, maison de poupée (détail), Strasbourg, vers 1680, bâti en chêne et sapin, dimensions non-communiquées, Strasbourg, Musée historique (Inv. XXXVI. 119).

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.D. 6 : PILS, Isidore, *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise pour la première fois*, 1849, peinture à l'huile, 0,74 x 0,91 cm, Strasbourg, Musée Historique, dépôt du Musée du Louvre (numéro d'inventaire non-communicé).

Photo : Franz Jupp © Archives Larbor



Annexe I.D. 7 : AGENCE IMMOBILIERE ANDRAU, « Parterres devant la villa », Villa Araucaria, Cannes, 2 chemin des Araucarias, date inconnue, phototype argentique, dimensions non-communiquées, Cannes, Archives communales, Fonds Andrau (cote 2 S 673. 10 Fi 683).

Photo : © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général.



*Intérieur de M<sup>r</sup> B., Collectionneur, Rue de Vaugirard.*

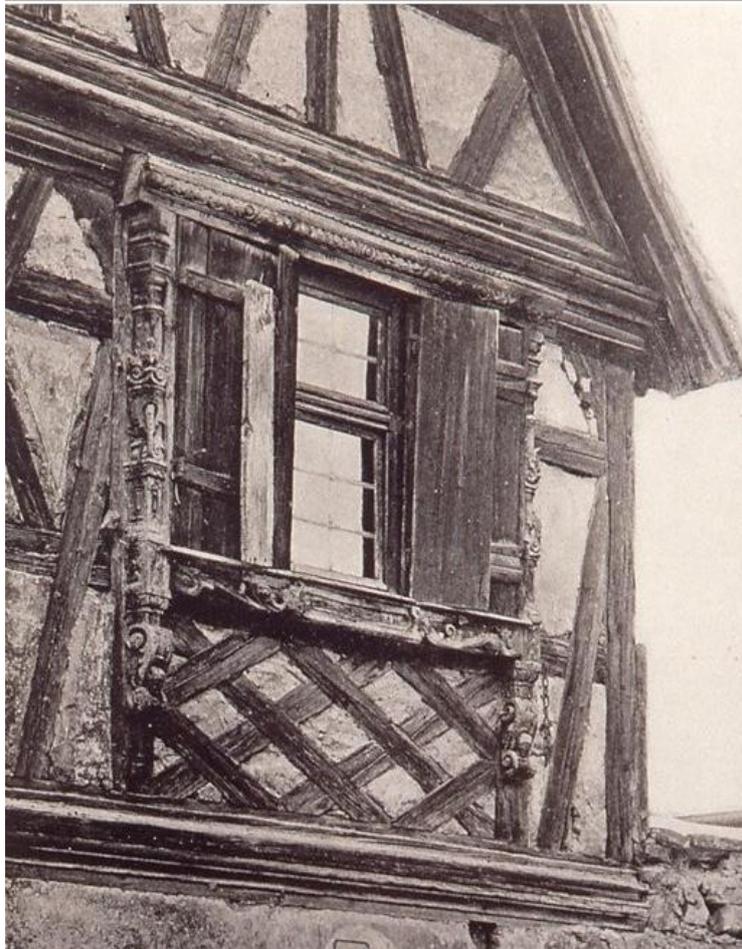
Annexe I.D. 8 : ATGET, Eugène, « Intérieur de Mr B., Collectionneur, Rue de Vaugirard », Paris, 1910-1911, photographie sur papier albuminé d'après négatif sur verre au gélatinobromure, 22,8 x 17,7 cm, Bibliothèque nationale de France (RESERVE PET FOL-OA-173), publié dans ATGET, Eugène, *Intérieurs parisiens, début du XXe siècle : artistiques, pittoresques et bourgeois*, [s.é], 1910, n.p.

Photo : <http://gallica.bnf.fr>.



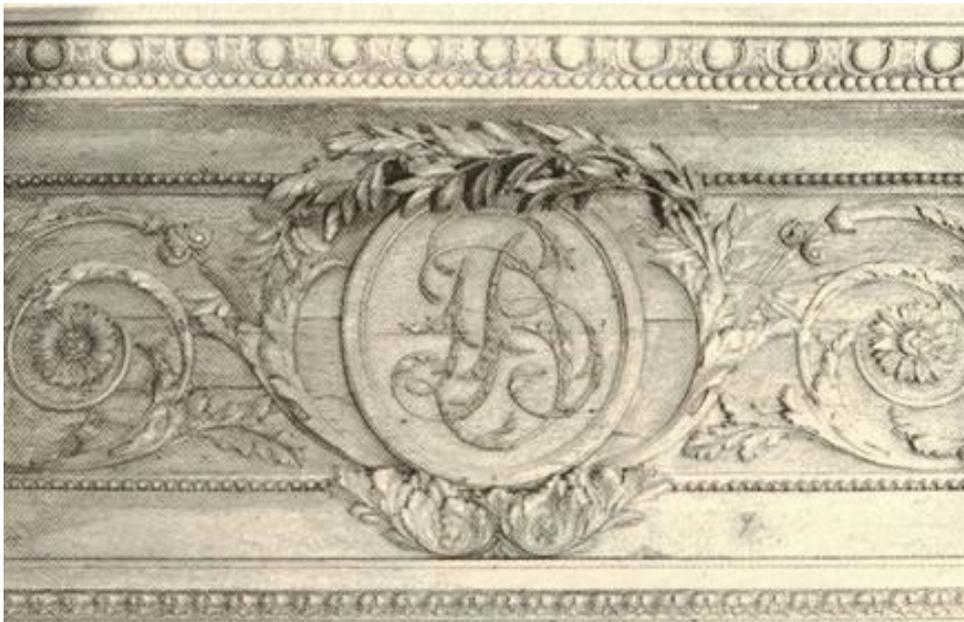
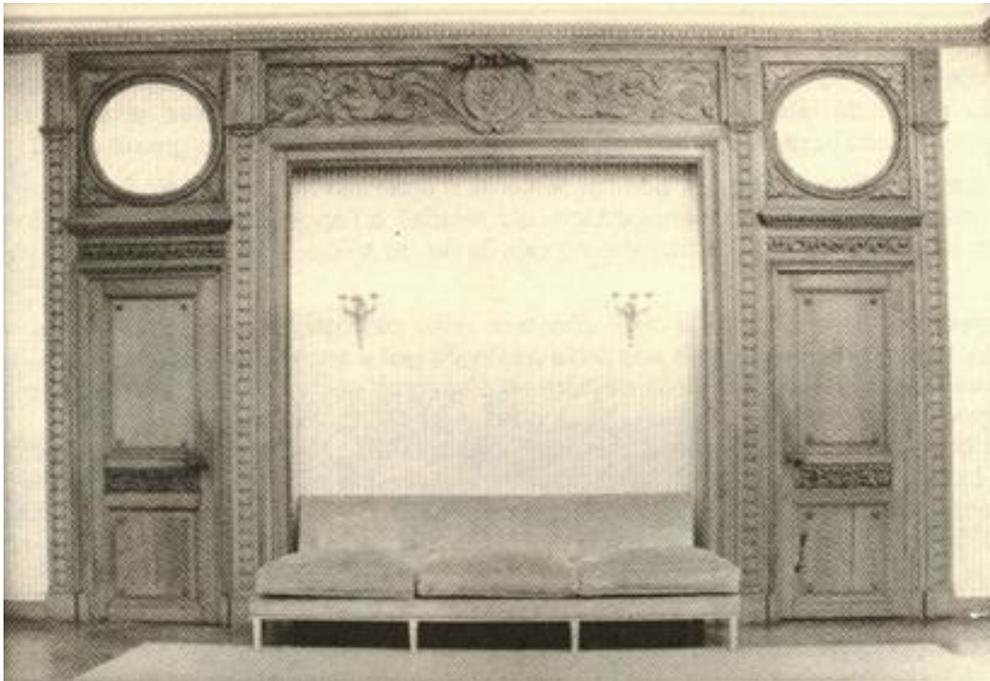
Annexe I.D. 9 : ANONYME, villa de style régionaliste, Thann, vers 1900-1910, photographie contre collée sur carton, 36 x 30 cm, Strasbourg, collection particulière.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.D. 10 : ANONYME, *Vieilles fenêtres du XVIIe siècle (Boersch)*, Strasbourg, Imprimerie Alsacienne, 1902, technique non-renseignée, 36 x 25,5 cm, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire (NIM28082).

Photo : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg sur <http://gallica.bnf.fr>.



Annexe I.D. 11 : FROYDEVOX KAESHAMMER (attribué à), boiserie provenant du salon du numéro 4 place de Broglie à Strasbourg, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, bois sculpté, château de Reichshoffen.

Photo : in CHAMPY, Philippe, « Les boiserie de la Marseillaise », in « De Dietrich, le tricentenaire », *Saisons d'Alsace*, éditions de la Nuée Bleue, 1986, n°91, p. 60.



Annexe I.D. 12 : SOCIETE RIEU LE HEMONET, Uniforme d'officier interprète à l'Etat-major de la 10<sup>e</sup> armée du baron Albert de Dietrich, Paris, 1918, textile, Musée historique de Strasbourg (Inv. MH CFK 2199).

Photo : Monique Fuchs, Musée historique de Strasbourg.



Annexe I.D. 13 : ANONYME, garde-fou aux armes des de Dietrich, Strasbourg, villa Mathis,  
1 rue Joseph Massol, date inconnue, fer forgé.

Photo : Morgane Weinling



Annexe I.D. 14 : AGENCE MEURISSE, *Inauguration du monument de la Marseillaise à Strasbourg, discours du baron de Dietrich*, Strasbourg, 14 juillet 1922, photographie négatif sur verre, 13 x 18 cm, Bibliothèque Nationale de France, département Estampes et photographies (EI-13 2721).

Photo : Gallica.bnf.fr.



Annexe I.D. 15 : AGENCE PHOTOGRAPHIQUE ROL., *Inauguration du monument de la Marseillaise, discours du baron Albert de Dietrich*, Strasbourg, 14 juillet 1922, photographie négatif sur verre, 13 x 18 cm, Bibliothèque Nationale de France, département Estampes et photographies (EI-13 918).

Photo : Gallica.bnf.fr.



Annexe I.D. 16 : MARZOLFF, Alfred, Maquette du monument de la Marseillaise, Strasbourg, 1922, pierre marbrière, dimensions non-mentionnées, Strasbourg, Musée historique, dépôt de la Société des amis des arts et des musées (Inv. D.88.2007.01).

Photo : Morgane Weinling.

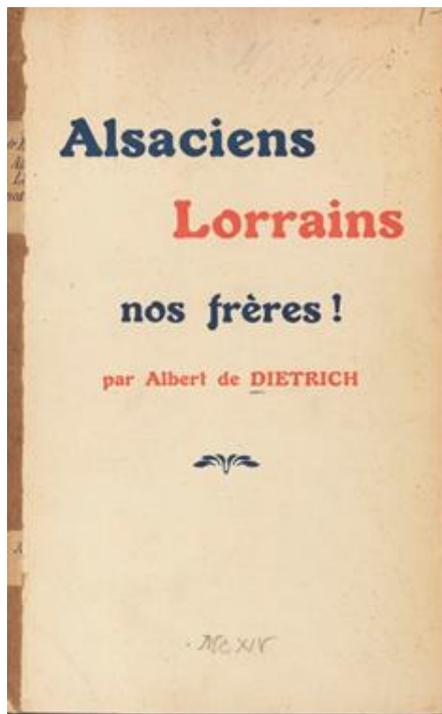
## II. Corpus textuel

### A. Ecrits d'Albert Louis Eugène de Dietrich

#### 1. Bibliographie d'Albert Louis Eugène de Dietrich

DE DIETRICH, Albert, *Alsaciens, corrigeons notre accent*, Paris et Nancy, Berger-Levrault éditeurs, 1917.

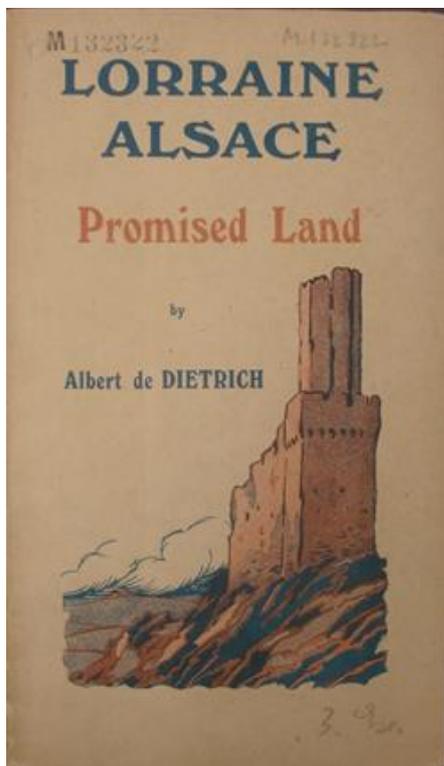
DE DIETRICH, Albert, *La création de la Marseillaise: Rouget de Lisle et Frédéric de Dietrich*, Paris, Bibliothèques d'Alsace-Lorraine, 1918.



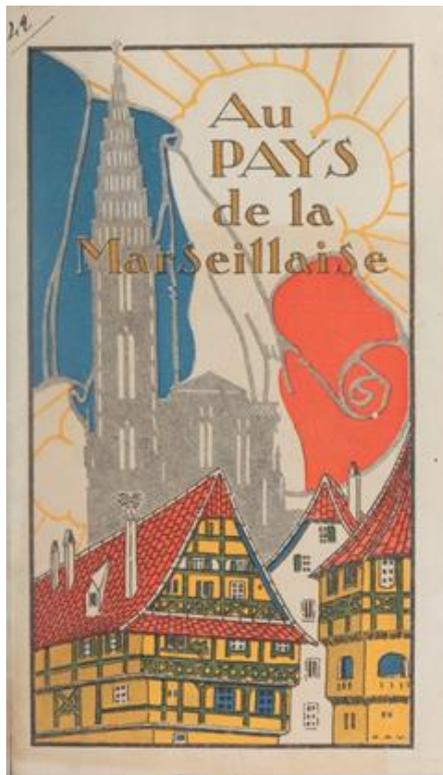
DE DIETRICH, Albert, *Alsaciens Lorrains nos frères !*, Paris, s.é., 1918.



DE DIETRICH, Albert, *Lorraine, Alsace... Terre promise !*, Paris, à l'Effort alsacien et lorrain, 1918.



DE DIETRICH, Albert, *Lorraine, Alsace... Promised land !*, Paris, Editions d'Alsace-Lorraine, 1918.



DE DIETRICH, Albert, *Au Pays de la Marseillaise*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Editions d'Art de la Renaissance Contemporaine, 1919.

DE DIETRICH, Albert, *Le berceau de la Marseillaise*, Paris, [s.é], 1919.

## 2. Extraits choisis

Ext. 1 : DE DIETRICH, Albert, *La création de la Marseillaise Rouget de Lisle et Frédéric de Dietrich*, Annales d'Alsace publiées par l'Union amicale d'Alsace-Lorraine, Paris, Bibliothèques d'Alsace-Lorraine, s.d., p. 24-25.

« En 1888, le retour en Alsace des Alsaciens restés Français, étant devenu impossible, je fis un voyage dans l'Amérique du Sud pour une mission industrielle de longue durée.

Le bateau qui me portait en compagnie d'un camarade, fit escale dans plusieurs ports du Brésil. L'ancre ayant été levée, au moment de quitter l'un de ceux-ci, je me trouvai tout à coup entouré d'un groupe bruyant de jeunes gens qui me demandèrent si j'étais descendant du maire de Strasbourg. Sur ma réponse affirmative, je me trouvai subitement entraîné devant un piano et pressé de jouer la *Marseillaise*. Je ne revenais pas de ma surprise et me mis non sans peine, à chercher quelques accords dont l'insuffisance pouvait être mise sur le compte du roulis. Ils furent, du reste, vite couverts par les voix de ces jeunes patriotes brésiliens qui entonnèrent avec ensemble notre chant national. Comme je leur exprimais ma confusion et mon étonnement de ce qu'ils fussent si bien renseignés, ils me répondirent qu'ils avaient tous lus *Les Girondins* de Lamartine, et que la *Marseillaise* était connue sur la terre entière.»

Ext. 2 : DE DIETRICH, Albert, *La création de la Marseillaise: Rouget de Lisle et Frédéric de Dietrich*, op. cit., p. 36.

Le peintre Pils, dans son tableau qui se trouve maintenant au Louvre, s'est évidemment inspiré de la description de Lamartine. Il a eu le grand tort de ne pas prêter à ses personnages les physiologies authentiques, ce qui aurait donné une valeur documentaire à son œuvre, d'ailleurs dramatique, et qui est devenue classique. C'est d'autant plus regrettable qu'il existe de nombreux portraits des membres de la famille qui y sont représentés.

Les traits de Rouget de Lisle ont été fixés par le médaillon bien connu de David d'Anger, dont Pils s'est peut-être inspiré, sans toutefois l'avoir copié fidèlement.

Ext. 3 : DE DIETRICH, Albert, *La création de la Marseillaise: Rouget de Lisle et Frédéric de Dietrich*, op. cit., p. 34.

Mes propres souvenirs me reportent à 1870. J'avais neuf ans lorsque l'Alsace fut séparée de la France. Je ne me rappelle pas avoir entendu parler de *la Marseillaise* antérieurement à cette date. Mais aussitôt après ! Lequel de mes contemporains ne se souvient de cravates tricolores que nous portions, un peu émus en passant à portée d'un gendarme et de *la Marseillaise*, que moi et nous tous apprîmes par cœur ? C'est à ce moment qu'on me raconta que c'était chez mon aïeul qu'elle fut chantée pour la première fois et j'en étais fier, l'on me dit aussi que c'était mon arrière grande-tante, cette belle personne au profil de camée, qui jouait le piano et je l'ai cru et je le crois encore, non seulement parce que j'aime ces belles traditions, mais encore parce que c'est

aussi vraisemblable qu'un fait qu'on n'a pas vu de ses yeux, mais qui est certifié par des témoins de toute honorabilité.

Ext. 4 : DE DIETRICH, Albert, *La création de la Marseillaise: Rouget de Lisle et Frédéric de Dietrich*, Paris, Union Amicale d'Alsace-Lorraine, Bibliothèques d'Alsace-Lorraine, 1918, p. 36.

La maison du maire était un hôtel qui subsiste encore et porte, je crois, le N° 5 de la place de Broglie. Malheureusement, elle a passé en d'autres mains et a abrité en dernier lieu un magasin de confection pour les besoins duquel des transformations y ont été apportées. Je me suis rendu acquéreur, à cette occasion, de certaines parties de boiserie Louis XV, à décors blancs et or, et d'une belle cheminée de gré provenant d'un grand salon où je suppose que les soirées musicales avaient lieu.

Ext. 5 : DE DIETRICH, Albert, *Alsaciens, corrigeons notre accent*, Paris et Nancy, Berger-Levrault éditeurs, 1917, p. 97-98.

Ne croyez pas, encore une fois, qu'en citant des anecdotes, je me sois laissé entraîner à donner un tour plus ou moins humoristique à cette étude. Il y aurait dans cet ordre bien d'autres ressources, dont le théâtre alsacien de Stosskopf et ses amis ont donné la mesure, mais ce n'est ni le lieu ni le moment d'y songer. Je n'ai rapporté que ce qui pouvait servir d'exemple, rien qui ne soit scrupuleusement exact.

J'ai toutefois cédé au désir de rendre ma critique moins aride. Je voudrais arriver à quelque résultat, mais, en disant aux gens des vérités, même avec toutes sortes de précautions, comment ne pas froisser leurs susceptibilités ?

Peut-être certaines personnes trouveront-elles ici des enseignements utiles dont elles tireront parti sans vouloir en convenir ? D'autres encore en profiteront sans s'en rendre compte. Combien m'en sauront gré ? Qu'importe ! Mais ne seront-elles pas bien plus nombreuses, celles qui

Ext. 6 : DE DIETRICH, Albert, *Alsaciens, corrigeons notre accent*, Paris et Nancy, Berger-Levrault éditeurs, 1917, p. 96-97.

France. Il était temps! J'ai vu la ruée des Boches partant pour l'invasion. J'en garderai toute ma vie le souvenir! J'ai retenu au passage, au milieu des chants et cris de guerre, quelques phrases qu'échangeaient entre eux ces paysans du *Badisch*, qu'on jetait déjà en Lorraine avant la mobilisation générale :

« So, jeh' geh' mer auch a Mal nach Paris! »

et

« Mer wolfe da Franzose de Buckel recht voll klopfen! »

C'étaient nos aimables hôtes de la veille. Piller, voler, incendier, ein Raubzug nach Paris! voilà ce qu'on leur avait promis et qui devait aiguïser leur fureur de destruction et de meurtre. Je pense qu'ils ont été un peu calmés, s'ils sont encore de ce monde!

Je ne m'écarte pas de mon sujet en rappelant ces faits; ils doivent servir à fortifier notre décision :

Lutter, lutter jusqu'au bout, ne pas laisser un seul Boche de ce côté du Rhin, le refouler, lui et son langage, parce que le Boche, c'est l'espion obséquieux et hypocrite, le plagiaire envieux, le pédant insupportable et menteur, le meurtrier, l'incendiaire, le voleur, qui s'est institué lui-même, avec orgueil, le fléau de l'humanité.

Cette conception doit se substituer à toute autre; nous avons oublié que nous avons été autrefois impressionnés par l'organisation allemande, l'ordre allemand, la propreté des rues et des théâtres, le café au lait et la variété des gâteaux dans les *Wirtschaften* de la Forêt-Noire. Nous avons oublié toutes les théories pacifistes qui ont

pu nous émouvoir; des œillères contre tout cela, et en avant! Nos souvenirs? le guet-apens, le chiffon de papier, l'invasion et les autres crimes. Notre but? la rive du Rhin. Nos moyens? de bonnes armes, notre cœur, notre sang et la belle langue française! Et qu'on ne fasse plus aux Alsaciens l'injure de les confondre avec ces gens-là!

A l'œuvre donc, et qu'elle soit féconde, afin que nous ne soyons pas, en fin de compte, comme

*Der Hans im Schnockeloch!*

Ne croyez pas, encore une fois, qu'en citant des anecdotes, je me sois laissé entraîner à donner un tour plus ou moins humoristique à cette étude. Il y aurait dans cet ordre bien d'autres ressources, dont le théâtre alsacien de Stoskopf et ses amis ont donné la mesure, mais ce n'est ni le lieu ni le moment d'y songer. Je n'ai rapporté que ce qui pouvait servir d'exemple, rien qui ne soit scrupuleusement exact.

J'ai toutefois cédé au désir de rendre ma critique moins aride. Je voudrais arriver à quelque résultat, mais, en disant aux gens des vérités, même avec toutes sortes de précautions, comment ne pas froisser leurs susceptibilités?

Peut-être certaines personnes trouveront-elles ici des enseignements utiles dont elles tireront parti sans vouloir en convenir? D'autres encore en profiteront sans s'en rendre compte. Combien m'en sauront gré? Qu'importe! Mais il y en a bien plus nombreuses, celles qui

## B. Correspondance de la famille de Dietrich

Annexe II.B. 1 : Lettre d'Albert Louis Eugène de Dietrich au directeur du musée Ethnographique du Trocadéro, 27 juin 1894, copie numérique, Documentation des archives du musée du Quai Branly (côte D002860/40710).

Monsieur

J'ai remis à l'employé que vous m'avez envoyé les objets auxquels vous voulez bien donner l'hospitalité.

Voici ce que puis [sic] vous dire concernant leur provenance.

Toutes ces prises ont été deterrées [sic] sous mes yeux et proviennent de deux tombes, l'une d'homme, l'autre de femme, du cimetière [sic] de l'époque des Incas, situé à proximité du village de Chiu-Chiu (province d'Atacama Chili). Cet endroit qu'on trouve sur les bords du Rio Loa à environ 2500 m d'altitude était avant la conquête espagnole une ville forte indienne. Les compagnons de Pizarre ou peut-être lui-même, venaient du Pérou par la Bolivie s'y sont fortifiés à leur tour et il est avéré que des Dominicains y ont fondés un siège en 1606. Le cimetière [sic] en question remonte donc à une époque antérieure à cette date puisque le premier soin des conquérants fut toujours d'imposer la religion chrétienne par tous les moyens. Le tombeau d'homme contenait le grand vêtement en laine [... ?] tissée, ou plutôt nouée, une cuirasse et des sandales, un arc, des flèches, une sorte de portefeuille en bois et cuir dont je n'ai pas pu m'expliquer le but, enfin, au-dessus la momie entourée de poteries contenant du maïs.

La femme était assise au-dessus des deux autres pièces de vêtements pliées, et avec elle se trouvait le reste des objets que je vous envoie, les poteries des deux tombeaux étant confondues. Dans le tombeau de la femme j'ai rencontré aussi une tête de péroquet [sic] qui m'a paru curieuse à conserver ( ?) et que vous trouverez parmi les autres objets.

Les menus [... ?] objets en bois servaient au tissage et à la cuisine ils sont d'ailleurs en mauvais état, les cuillers en os sont, contrairement à ce que l'on pourrait croire, des épingles pour fixer le vêtement sur la poitrine, encore en usage actuellement en Bolivie, mais généralement en métal, argent ou cuivre.

Les momies ont été données pour moi l'une au musée de Strasbourg, l'autre à celui de Nancy et n'ont d'ailleurs pas plus d'intérêt que celles que vous possédez déjà.

Il m'a paru intéressant de recueillir ces différentes pièces, non pas pour leur valeur artistique comme celles provenant du Pérou mais parce qu'elles ont appartenu à des habitants du désert. Chiu-Chiu était en effet la station la plus avancée dans le désert d'Atacama ; on y accède maintenant assez facilement par le chemin si peu [... ?] d'Antofagaste ou Huanchaco, qui en est distant d'environ dix lieues par la station de Calama.

Je reste à votre disposition pour les renseignements qui pourraient vous intéresser sur ce pays que j'ai habité et où j'ai encore [...] des relations.

Veillez agréer, Monsieur l'expression de mes sentiments très distingués

Albert de Dietrich

27 juin 94

Baron Albert de Dietrich.

78 rue de Monceaux

Dietrich

Monsieur

J'ai remis à l'employé qui  
vous en a déjà envoyé les  
objets auxquels vous voulez  
bien donner l'hospitalité.

Voici ce que j'ai vu  
dire concernant une pro-  
vence.

Toutes ces pièces ont été déter-  
rées sous mes yeux et pro-  
viennent de deux tombes,  
l'une d'homme, l'autre  
de femme, du cimetière  
de l'épouse des Incas  
Monsieur le Directeur des Musées Nationaux de Trujillo.

situé à proximité du  
village de Chiu-Chiu (province  
d'Atacama Chili). Cet endroit  
qui se trouve sur les bords du  
Rio Loa à environ 2500 m  
d'altitude était avant  
la conquête espagnole une  
ville forte indienne. Les  
compagnons de Pizarro  
ou peut-être lui-même, venus  
du Pérou par la Bolivie  
s'y sont fortifiés à l'in-  
stant et il est avéré que  
des Dominicains y ont  
fondé un siège en 1606.  
La mine en question  
remonte donc à une époque antérieure

rience à cette date puisque le pre-  
mier soin des conquérants  
fut toujours d'imposer  
la religion chrétienne par  
tous les moyens. —

Le tombeau d'homme contenait  
le grand vêtement en laine brune  
tissée, ou plutôt nouée,  
une cuirasse et des sandales  
en arc, des fliclus, une sorte  
de portefeuille en cuir et  
en cuir dont je n'ai pas pu  
m'expliquer le but, enfin  
au dessus la momie entourée  
de poteries contenant du  
maïs.

La femme était assise  
au dessus des deux autres

pièces d'ustensiles pliées.  
et avec elle se trouvent  
les restes des objets en fer,  
en bois, en poterie de deux  
tambourans. Tout confondu  
dans le tambour de la fouille  
j'ai rencontré aussi une  
tête de persquet qui m'a  
paru curieuse et conservée  
et qui nous traversera parmi  
les autres objets.

Les <sup>mêmes</sup> objets en bois servaient  
au tissage et à la cuisine,  
ils sont d'ailleurs en mauvais  
état, les cuillers en os  
sont, contrairement à ce  
qu'on l'an pourrait croire,  
des épingles sans fibres

le vêtement me la  
position, encore en usage  
actuellement en Bolivie,  
mais généralement en  
métal, argent ou cuivre.

Les momies ont été données  
par moi l'une au musée  
de Strasbourg, l'autre  
à celui de Wassy et n'en  
d'autres pas plus d'inté-  
rêt que celles que vous possédez  
déjà.

Il m'a paru intéressant  
de recueillir ces différentes  
pièces, non pas pour  
leur valeur artistique  
comme elles provenaient  
du Pérou mais parce-

qu'elles ont appartenu  
à des habitants du désert  
Chin. Chin était en effet  
la station la plus avancée  
dans le désert d'Atacama,  
on y accède maintenant assez  
facilement par le chemin  
de fer d'Antofagasta à  
Huanchaca, qui en est à  
peu d'environ dix lieues  
par la station de Calama.

Le reste à votre disposition  
sans les renseignements qui  
pourraient vous intéresser  
sur ce pays que j'ai  
habité et où j'ai couru

des relations.

Je vous prie d'agréer, monsieur  
l'impression de mes sentiments  
très-distingués.

O Ludobert

27 Juin 94.

Baron Albert de Sickingen.  
78. rue de Moncaux.

Annexe II.B. 2 : Lettre de Frédéric Albert de Dietrich à un destinataire inconnu, Niederbronn, 9 septembre 1892, Archives de Dietrich (sans cote).

IV

Niederbronn, le 9 septembre 1892

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre aimable lettre du 6 et j'accepte avec grand plaisir votre offre de ma faire encadrer ce tableau dans un cadre semblable à celui de l'original, vous remerciant d'avance pour ce nouveau service que vous voulez bien me rendre.

Je reviens de Paris où j'ai été voir mon fils, lequel expulsé pour la seconde fois d'Alsace, malgré toutes les promesses des autorités, vient de se fiancer avec la fille aînée du Baron HOTTINGER, banquier à Paris. Mr. HOTTINGER est d'origine suisse, mais sa famille est établie depuis trois générations à Paris. Voilà donc mes deux enfants dont l'avenir est assuré.

J'espérais toujours que mon fils viendrait s'établir ici avec moi, cela n'a pu se faire et pourvu que lui soit heureux, c'est tout ce qu'il me faut.

Vous avez dû avoir déjà de la neige ces derniers jours, dans la montagne.

Veillez agréer, Monsieur.....

Frédéric Albert de DIETRICH

Annexe II.B. 3 : Lettre à Albert Louis Eugène de Dietrich, signée de Dietrich, Niederbronn, 30 décembre 1890, *Copie de lettres confidentielles 1880-1897*, p. 430-433, Archives de Dietrich (Carton 97a « correspondance XIX<sup>e</sup> siècle »).

Niederbronn, 30.12.90

Mon cher Albert,

Nous avons parlé avec ton père de ta proposition de nous faire représenter au Chili pour le paiement [?] de nos produits : nous en reconnaissons depuis longtemps l'utilité et celle-ci nous a été démontrée d'une façon péremptoire ces jours-ci par le fait que les wagons [?] chiliens, pour lesquels nous avons été appelés à démissionner [?] par la légation chilienne à Paris, et pour lesquels nous avons remis en septembre dernier de [... ?] et prix à ladite légation, ont été donnés à la Dgle [?] directement à Valparaiso et sans que Paris en soit informée. Il est extrêmement fâcheux que la lettre que ton père t'a écrite il y a un an environ pour te demander de faire des propositions au sujet d'une représentation, se soit égarée en route, car nous eussions pu causer de cette importante question avec M. Victor Bache [?], qui a été en France pendant deux ans et qui était parti depuis peu quand nous avons voulu le [... ?] à Paris dès la réception de cette lettre. Quoiqu'il en soit en cette affaire [... ?], je ne peux que t'engager à nous avoir une représentation sérieuse dans l'Amérique du Sud, c.à.d. Chili, Bolivie et éventuellement le Pérou. Pour te donner un titre [?] sérieux en main, je viens de t'écrire une lettre tout ce qu'il y a de plus officiel [sic] te donnant pleins pouvoirs pour négocier une représentation et nous faire des propositions à ce sujet. J'ai cru bien faire en te donnant la copie de notre traité avec Portalis, car cela pourra te servir de base pour la rédaction d'un projet de traité, et je crois que nous pouvons accepter et en même temps proposer quelque chose de semblable pour le Chili.

Il n'y a qu'une condition que je voudrais peut-être supprimer dans le nouveau traité, c'est celle relative aux affaires traitées directement en Europe et dans la participation du représentant, car cela peut mener loin et être à un moment donné une gêne sérieuse pour l'obtention de commandes.

[... ?] sorte s'y tenaient, parce qu'ils [... ?] à prendre des commandes [... ?] alors qu' [... ?] préparé le [... ?] en notre faveur. Sur la présente en [... ?] défaveur, [... ?] des commandes de [... ?] pour le chemin de fer de Santa Fé en traitant directement avec Fives-Lille, sans aucun

[... ?] d'aucun genre de la part de Portalis et [... ?] nous sommes obligés de leur tenir compte d'une commission [... ?] tout en vous [... ?] évasif, et je voudrais éviter ces ennuis pour l'avenir.

Quant aux [... ?] de paiement, il ne sera peut-être pas toujours possible de faire payer pour soldes en traites à trois mois, et quand il sera utile [... ?] faire d'accords des facilités en paiement, il faudra bien en passer par là.

Les conditions de paiement pour les wagons de chemin de fer de l'Etat chilien sont très peu explicitées, il est dit simplement au cahier des charges : Paiement : « après livraison dans le port de destination avec 15% de retenue jusqu'à la livraison complète ».

C'est une rédaction peu compréhensible, mais je suppose que cela veut dire qu'on paiera 85% de la valeur totale au moment du débarquement des colis [?] de wagonage, et les 15% de retenue, pour la livraison définitive des wagons prêts à rouler. Ces conditions de paiement sont certainement très onéreuses, car pour les commandes à l'étranger, on paie la plupart du temps le tout ou au moins partie du prix de la marchandise sur la présentation du commissionnement et avant le départ du continent.

[... ?] administration du chemin de fer de l'Etat, il n'y a pas eu difficilement moyen de faire modifier les conditions de paiement, aussi faudrait-il, en cas d'affaires avec des chemins de fer des Etats, accepter leurs conditions ou plutôt leurs termes de paiement, tout en demandant des garanties sérieuses en Europe pour ceux des Etats dont le crédit pourrait être si rentable en directe !

Les conditions de paiement que nous avons pour les wagons Santa Fé, avec Fives-Lille, sont : 50% à la réception provisoire à l'usine, par [... ?], avant l'embarquement ; 30% à la réception à Santa Fé lors de la livraison des véhicules ; et 20% restent comme garantie de bonne qualité.

Il faudrait toujours chercher à éviter d'accepter pour des chemins de fer étrangers cette clause de garantie de bonne qualité qui peut donner lieu aux plus grands inconvénients et à des chicanes interminables. Pour les wagons Fives-Lille, nous avons pensé pouvoir compter cette garantie car nous savons à qui nous avons à faire [sic].

Une autre garantie encore sur laquelle je voudrais attirer ton attention personnelle et le prix de nos [... ?], c'est celle du prix de montage des véhicules à Valparaiso. F [... ?] prime, il est vrai, nous donnons quelques renseignements sur le prix de la main d'oeuvre à Antofagasta, mais je voudrais que tu suives nos prix [?] aussi exactement que possible pour celle de

Valparaiso, en nous disant ce qu'on paie un ouvrier de métier, un journalier ou manœuvre, afin que nous puissions faire nos devis éventuels, en connaissance de cause et sans aléas à [... ?].

Pour les wagons que nous avons livrés à [... ?], nous n'avions pas à nous occuper du montage à Antofagasta, de sorte que nous n'avons pas pu nous faire une idée exacte de la main d'œuvre ; [... ?].

Je n'ai pas eu l'occasion, mon cher Albert, de t'écrire depuis la douloureuse épreuve qui nous a été envoyée par la mort de ta chère mère, mais je comprends d'autant mieux ce que tu as dû souffrir, surtout si loin comme tu l'étais, mon pauvre ami, que moi-même j'ai passé par les mêmes épreuves, car j'ai perdu mon père pendant que j'étais à Madagascar et ma mère pendant que j'étais sur les côtes d'Espagne, sans avoir rien su de leur maladie même. Mes pensées à ton père [?] sont reportées avec ma profonde sympathie sur toi au loin, et Dieu veuille que ton courage ne soit pas ébranlé par la perte douloureuse que vous avez éprouvée ! Ton père va assez bien mais [... ?] il a eu de vrais découragements au moment [... ?] des nouvelles de la [... ?] je finis ma lettre le matin de dimanche [?].

[... ?] bon courage et tâche de nous revenir [... ?]

Très bien affectueusement votre

[signature]





pour garantir les  
20% sur les  
ou plutôt les deux le fait est, tout ce  
assurant et garantir si bien à l'exception par  
pour le fait est de n'est pas et de fait  
= les en dit cela!

Les conditions de paiement par ses deux pour  
région (Sud-Est, aux deux côtés, etc.)  
50% de le règlement pour l'année  
par conséquent, avant l'engagement,  
90% de la règlement, sans S. de la fin  
de l'année. - et 10% restant au moment  
le terme finale.  
Il faudrait toujours chercher, soit à l'égard  
pour le paiement de la situation et de la  
garantie le terme finale qui fait deux fois  
aux plus gros moments et de la dernière  
et dernière. - Les 5 régions S. de la

non pour faire le monde à l'égard de la  
en son pour l'année de la fin.  
- Avec cette garantie avec les 5  
pour les non, n'est pas, est-ce la fin de  
pour les 5 côtés? l'année. - l'année  
l'année, est non, non deux qu'il est  
= nous de la fin de la fin de la fin.  
= cela, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
auprès, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
l'année, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
de l'année, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
qui non, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
comme faire de la fin de la fin de la fin.  
Les 5 régions qui non, n'est pas, n'est pas  
non, n'est pas, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
l'année, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
non, n'est pas, n'est pas, n'est pas, n'est pas  
non, n'est pas, n'est pas, n'est pas, n'est pas

32



Annexe II. B. 4 : Lettre d'Albert Louis Eugène de Dietrich à Charles Spindler, château du Piple, Boissy-Saint-Léger, 12 septembre 1902, Archives familiales Spindler.

Château du Piple

12 septembre 1902

Boissy-S<sup>t</sup>-Léger

(Seine-et-Oise)

Cher monsieur Spindler

J'ai fait expédier 10 nouveaux carreaux pour la cheminée qui doivent vous arriver incessamment.

J'ai abandonné l'idée de mettre dans le salon l'étoffe bleue que j'avais choisie ainsi que la frise verte. J'en aurai l'emploi pour d'autres pièces au 2<sup>nd</sup> étage. Je crois que je mettrai suivant ma première idée du jaune. Ce travail pourra être fait après ma visite vers le 2 ou 3 octobre.

Quant à la cheminée je désire beaucoup qu'à ce moment tout le travail des maçons et poëliers [sic], menuisiers soit terminé.

Il est impossible de recommencer une fois que nous y serons installés en novembre. Pourquoi ne feriez vous pas faire votre panneau de ciment en même temps que les carreaux de la cheminée. Il me semble que vous pourriez exécuter votre fresque sur place ce qui aurait l'avantage d'en voir de suite et beaucoup mieux l'effet par rapport à l'ensemble. Rien ne vous forcera de trop vous presser vous pourrez même parfaitement terminer le travail quand nous serons à Léonardsau après le 15 novembre.

Cela me permettra de le voir exécuter et m'intéressera d'autant plus que étant une peinture décorative la couleur devra s'harmoniser avec le ton de la pièce.

Si vous êtes tout à fait d'accord veuillez faire commencer aussitôt que possible la pose de la cheminée. Vous pourrez alors faire votre esquisse sur papier pour mon passage en octobre et le placer de façon à pouvoir se rendre compte de l'effet.

Je vous prie encore de vouloir faire terminer rapidement les modifications à la boiserie (bouche de chaleur et corniche).

Recevez, cher monsieur, mes salutations distinguées

Albert de Dietrich

Château du Pyle  
Bussy-S. Liger  
(Jume-et-Cise)

12 sept. 1902

Cher monsieur Spindler

J'ai fait expédier 10 nouveaux  
carreaux pour la cheminée qui  
doivent vous arriver samedi  
prochain.

J'ai abandonné l'idée de mettre  
dans le salon l'oreiller bleu que  
j'avais choisi ainsi que la  
pierre verte. Je n'aurai l'oreiller  
pour l'autre pièce au 2<sup>e</sup>  
étage. Le croi que je

mettre suivant ma première  
idée de jamaïque.

Ce travail pourra être fait  
après ma visite vers le 2 ou 3  
octobre.

Quant à la Semaine je désire  
beaucoup qu'à un moment  
tout le travail des manuscrits et  
poésies, meussins soit terminé  
Il est si possible de recommencer  
une fois que nous y serons installés  
en novembre. Pourquois ne  
peut-on pas finir votre  
parcours de ciment en même  
temps que les canaux de la

cheminée. Il me semble que  
vous pourriez exécuter votre  
projet sur plan ce qui au-  
rait l'avantage de le voir  
de suite et beaucoup mieux  
d'effet par rapport à l'en-  
semble. Rien ne vous forcera  
de trop vous presser, vous  
pourrez même parfaite-  
ment terminer le travail  
avant vous venir à Combarieu  
après le 15 novembre.

Cela me permettra de le voir  
exécuté et m'intéressera  
d'autant plus que, étant

une peinture décorative les  
couleurs devra s'harmoniser  
avec le ton de la pièce.

Si vous êtes tout à fait  
d'accord veuillez faire com-  
mune avec moi en fournissant  
la pose de la cheminée. Vous  
pourrez alors faire votre esquisse  
sur papier pour mon passage  
en octobre et le plan de  
façon à pouvoir se rendre  
compte de l'effet.

Je vous prie encore de vouloir  
faire terminer rapidement  
les modifications à la base  
(banche de balau et corniche).

Recevez, cher monsieur, mes saluts  
très distingués. Albert Dubouché

Annexe II.B. 5 : Lettre d'Albert Louis Eugène de Dietrich à Charles Spindler, Villa Thamina, La Tour-de-Peilz, Suisse, 5 septembre 1901, Archives familiales Spindler.

La Tour-de-Peilz

Canton de Vaud (Suisse)

Villa Thamina, le 5 septembre 1901

Cher monsieur Spindler,

Je compte arriver à Léonardsau à la fin de la semaine et compte sur le remplacement de la corniche de la boiserie, l'encadrement de la bouche de chaleur ainsi que la cheminée et la pose du panneau de ciment armé seront entièrement terminés pour que je puisse m'occuper de la tenture. Mr Haltenhoff a dû recevoir les carreaux qui manquaient. Si ils n'étaient pas à Léonardsau il faudrait les lui demander.

Recevez, cher monsieur, mes salutations distinguées

Albert de Dietrich

Je quitte l'adresse ci-dessus demain

VILLA THAMINA, le 5 Septembre  
1907

Cher monsieur Spidler

Le compte arrive à Lionard  
à la fin de la semaine et  
compte sur le remplacement  
de la corniche de la boiserie,  
l'encadrement de la bouche  
de chaudière ainsi que la  
cheminée et la pose du  
parquet de ciment avec  
seuls entièrement ter-  
minés pour que je puis  
m'occuper de la toiture

M. Hoeltelhoff a dû recevoir  
les caresses qui manquaient.

Si ils n'avaient pas à  
Lionnandau il faudrait les  
lui demander.

Recevez, vos cousins, mes  
salutations distinguées

Alb. Dubouché

La petite l'adresse à  
Paris.

Annexe II.B. 6 : Lettre d'Albert Louis Eugène de Dietrich à Charles Spindler, Villa Réale, 21 juillet ?, Archives familiales Spindler.

[ ?], Villa Réale

21 juillet

Cher monsieur Spindler

Mon jardinier m'écrit que les portes ne sont pas encore revenues à Léonardsau.

Vous seriez bien aimable de faire un peu accélérer le mouvement parce que nous arriverons prochainement. En tout cas veuillez faire terminer la porte d'entrée parce qu'on ne peut pas laisser la maison ainsi ouverte.

Pour les parties à peindre je suis d'avis d'y mettre soit un vert soit un bleu qu'il faudrait faire sur place pour l'harmoniser à ce qu'il y a déjà, vous pourriez toujours faire mettre deux premières couleurs et on verra ensuite avant de le vernir si cela doit rester ainsi.

Recevez mes meilleures salutations

Albert de Dietrich

Expos, Villa Reale

21 Juin

Cher monsieur Spindler

Mon jardinier m'a écrit que

les portes ne sont pas encore

rentrées à Pöndorf.

Par son, c'est ainsi dit

à faire un peu d'acier

le monument parus

vous recevrez prochainement

En tous cas avec, fait.

terminer le parti d'entreprendre  
en part par la main  
ainsi ouverte.

• Pour les parties peintes je  
suis d'avis d'y mettre soit  
un vert soit un bleu qui  
ferait bien en place  
pour l'harmonie avec  
ce qui y a déjà, vous  
pouvez toujours faire

• mettre deux premiers couleurs  
et ensuite avant de  
le venir si cela doit rester ainsi.

Je vous envoie mes meilleurs saluts,

Ad. De la Roche

Annexe II.B. 7 : Lettre d'Albert Louis Eugène de Dietrich à Charles Spindler, Café-restaurant Broglie Eug. Hoffmann, Strasbourg, 20 août 1907, Archives familiales Spindler.

Café-restaurant

Starssburg, den 20 aout 1907

Broglie

Eug. Hoffmann

Cher monsieur Spindler,

J'ai vu Winder ce matin après vous avoir parlé et je me rallie à votre projet pour les portes et pense aussi qu'il faut entailler le tableau pour remettre le vantail au ras du cadre.

Je crois avoir trouvé une solutation [sic] pour la cheminée. C'est de mettre des plaques céramiques analogues aux carreaux du foyer, à la place des étagères. Elles seraient encadrées de bois et régneraient de haut en bas comme le devant. Cela donnera plus de simplicité de ligne et en même temps un joli tous [sic]. Il faut tout de même faire faire la planche du haut et avoir soit de la faire aller jusqu'à l'angle de la fenêtre. Les plaques remplaceraient en un mot les planches de chêne qui garnissaient l'angle sur les deux faces du haut en bas.

Je serai à Léonardsau mardi prochain pour y rester et étudierai la façon de faire aller cela.

Recevez, cher monsieur, mes salutations les meilleurs

Albert de Dietrich

Strasbourg, den 20<sup>te</sup> août 1907

Mon sieur Spindler

J'ai vu Kinder ce matin après  
vous avoir parlé et je me  
rallie à votre projet pour  
les posters et pense même si il  
faut entailler le tableau pour  
mettre le vantail au ras du  
cadenas.

Le crois avoir trouvé une  
solution pour la cheminée  
C'est de mettre les plaques  
circulaires au-dessus aux cas  
du foyer, à la place des  
étageres. Elles seraient encadrées  
à bas et s'élèveraient de haut  
en bas comme le devant  
Cela donnera plus de simplicité

de ligne et en même temps  
un joli ton. Il faut tout  
de même faire faire la  
plancher du haut et avoir  
soin de la faire aller jusqu'à  
l'angle de la fenêtre. Les plumes  
remplacèrent en un mot  
les planches de bois qui garnis-  
saient l'angle sur les épaules  
du haut en bas.

Le soir à Lyon on a un moment  
proche pour goûter  
et étudier la façon de faire  
aller cela.

Quand, cher monsieur,  
mes salutations les meilleures

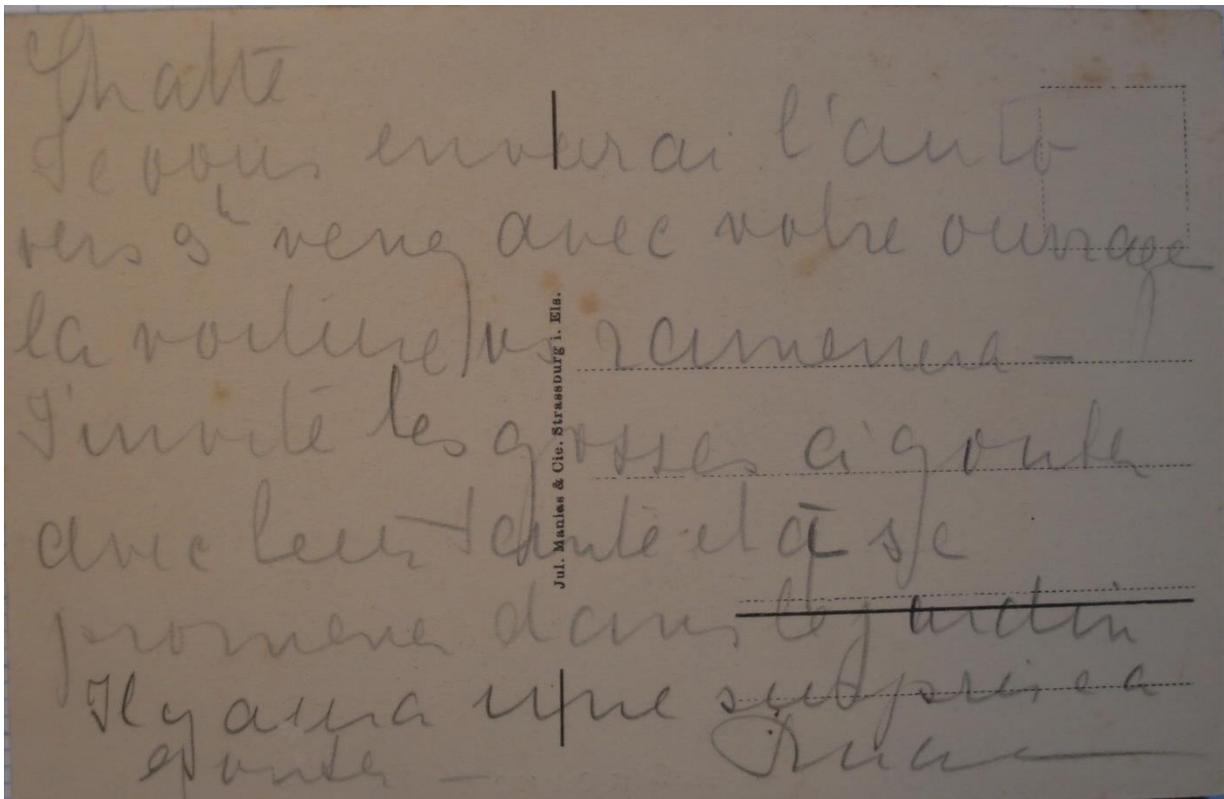
Cher Dubois

Annexe II.B. 8 : Carte postale écrite par Lucie de Dietrich à un destinataire inconnu, date inconnue, Saint-Léonard, Archives familiales Spindler.

« [ ?]

Je vous enverrai l'auto vers 9 h venez avec votre ouvrage la voiture vous ramènera. J'invite les gosses à goûter avec leur tante et à se promener dans le jardin. Il y aura une surprise à écouter [ ?].

Lucie »



## C. Articles de journaux

Annexe II.C. 1 : ALEXANDRE, Arsène, « Fin d'un rêve d'art », *Le Figaro*, 11 novembre 1913, 59<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> série, n°315, p. 1.

**LA VIE DE PARIS**

---

**Fin d'un rêve d'art**

---

Il est rare, lorsque quelque merveilleux spectacle nous est offert, que nous soyons avertis de sa fin possible ou prochaine. Aussi, quand il a cessé soudain, éprouvons-nous un double regret : celui de l'avoir perdu et celui de ne pas en avoir assez rempli nos yeux. Si, quand nous rêvons de choses belles et harmonieuses, nous avons en même temps la conscience du réveil imminent, il est certain que nous rêverions avec plus d'intensité.

Annoncer à ceux qui aiment le beau que des jouissances qui leur étaient chères leur sont désormais comptées est donc, à tout prendre, plus charitable encore que cruel.

J'ai un devoir de cette sorte à remplir aujourd'hui et je sens qu'en m'en acquittant, je vais donner à bien des gens de la surprise et des regrets, mais en même temps leur procurer l'occasion d'un dernier éblouissement. Si nous pouvions toujours être ainsi sûrs de voir les choses que nous aimons finir en beauté !

Mme Langweil va fermer cette maison de la place Saint-Georges où pendant des années étaient venus affluer les plus rares trésors de l'art extrême-oriental, et d'où ces objets incomparables s'étaient répandus dans les collections des amateurs les plus raffinés, dans les palais des plus fières et des plus riches fées de Paris.

Telle est la nouvelle qui va désoler les familiers de ce centre artistique, exquis et original entre tous. Cependant, ils auront, pour se consoler, la pensée qu'ils vont assister à un éparpillement suprême d'escarboucles, et que de ce feu d'artifice que fut, longuement, la révélation des somptueuses et fantastiques créations des âges, des génies et des climats lointains, ils ne manqueront pas du moins le bouquet.

Il faut avoir suivi dans son évolution cette femme vraiment supérieure, et de qui le rôle

dans notre initiation aux arts de l'Orient aura été si considérable, pour se rendre compte de l'importance de cette retraite et du vide qu'elle va causer.

Pendant trente ans, Mme Langweil, seule, tout lui passant par les mains, tous les connaisseurs les plus subtils et les plus exigeants n'ayant affaire qu'à elle, a importé pour des millions d'objets d'art japonais, coréen et chinois, avec un goût surprenant de sûreté, et parfois aussi de prescience. Grâce à ses dons charmants d'enthousiasme et de persuasion, elle a porté les derniers coups à la camelote brillante que les petits hommes jaunes jugeaient bonne pour l'Europe, et fait avancer à sa place légitime l'art grandiose de leurs primitifs dont eux-mêmes ne semblaient pas apprécier l'âpre noblesse ou la suave majesté. En faisant comprendre ces œuvres vénérables, en les rendant comme de force à la lumière, elle a ajouté des tons profonds à la palette du raffinement.

Jadis, c'était dans un petit local du boulevard des Italiens, près du passage de l'Opéra,

au rez-de-chaussée d'une cour un peu sombre, qu'elle s'exerça à son rôle de révélatrice. La sensation était singulière, en sortant du fourmillement boulevardier, de se trouver soudain à l'autre bout du monde, parmi des entassements de couleurs, de lueurs, de formes, qui étaient d'un ciel si différent. Déjà les curieux, avertis par la passion et par l'instinct, venaient dénicher là maintes choses rares. Des savants comme Burty, des fondateurs de musée comme Guimet, des hommes de goût excellent comme R. Kœchlin, des artistes comme Henri Rivière, faisaient modestement d'importantes trouvailles, et c'était, à tout point de vue, un plaisir, car on savait que, pour les prix, « avec Mme Langweil on s'arrangeait toujours ». En vérité, elle avait tant de plaisir à recevoir ces fervents, à en voir s'augmenter le nombre, que pour cette marchande sans analogue, la question de bénéfice semblait n'exister pas. L'art avant tout régnait dans ce recoin délicat et loyal.

En même temps, l'esthétique de l'art oriental peu à peu se modifiait et se dessinait grâce à ces incessants et intelligents arrivages de chefs-d'œuvre dédaignés. Mme Langweil ne se lassait pas de signaler l'intérêt et la beauté des pièces antiques, la profondeur de l'art des Ming et des Soung, en un mot de prédire l'avenir de ce passé!

Peu à peu elle devenait la rivale, redoutable et souriante, des Bing et des Hayashi, complétant à sa manière l'œuvre de ces grands importateurs. Elle était désormais une des autorités les plus écoutées. Les ventes retentissantes la voyaient conquérir au premier rang. Un jour, le petit magasin du boulevard des Italiens dut renoncer à recevoir tant de choses magnifiques et altières. Mme Langweil acheta alors cette vaste, accueillante et aristocratique maison de la place Saint-Georges, dont l'inauguration fut une des plus charmantes féeries de Paris. Jamais on n'y eut l'impression d'un « magasin », mais celui d'une demeure des Mille et une Nuits, dont l'hôtesse magicienne avait pris la figure d'une femme du monde, affable et parfaite.

Que de choses dans ces salons! Que de scintillements de cristal, d'améthiste, de chrysope! La caresse des jades, la noblesse des bronzes massifs, les couleurs si richement effacées des céramiques, le sourire mystique des Bouddahs! Tout cela ne se peut décrire. Du moins tout cela va pouvoir se contempler, quoique se dispersant peu à peu, pendant quelques trop brèves semaines.

Comment ne pas rappeler encore que Mme Langweil a été vraiment l'apôtre de la peinture chinoise? Les deux expositions inoubliables (et que les historiens n'oublieront pas) qu'elle fit de ces œuvres d'un style qui égale, s'il ne le dépasse, celui des plus grands de nos primitifs, mais en tout cas le rejoint, auront été pour la volonté et le goût de cette femme un véritable triomphe. La dernière entre autres, où figuraient les extraordinaires paravents en laque de Coromandel, nous aura ouvert des horizons insoupçonnés.

Et il faut se résigner à ne plus voir que peu de temps ce décor et cet amoncellement de prestiges! Mme Langweil estime que son œuvre d'initiation est terminée et qu'encore en pleine force et activité d'esprit elle peut prendre un repos que de plus en plus l'affluence des amis et des collectionneurs, maintenant du monde entier, lui refusait impitoyablement. Il n'y a qu'à s'incliner avec bonne grâce devant la résolution d'une femme qui est la bonne grâce même. Il n'y a qu'à enregistrer le rôle prépondérant qu'elle aura joué dans le mouvement artistique de cette époque... et peut-être aussi à se dire, avec un égoïsme, coupable peut-être, mais si humain! que de ce spectacle de rêve qu'il nous a été donné de voir s'exalter sans cesse place Saint-Georges, on ne reverra pas de longtemps le pareil.

**Arsène Alexandre.**

Annexe II.C. 2 : DE DIETRICH, Albert, Allocution retranscrite dans S.n.a., « La réunion mensuelle du 7 novembre – Le Vingtième Anniversaire de l'Aéro-Club » in *L'Aérophile*, 26<sup>e</sup> année, n°21-22, 1-15 novembre 1918, p. 349.

### Allocution de M. le baron Albert de DIÉTRICH

Je vous apporte le salut des Alsaciens et des Lorrains ! Dans ces heures qui précèdent le dénouement d'où va sortir la libération de mon pays d'origine : l'Alsace-Lorraine, mon esprit se reporte sans cesse au temps lointain de la séparation. On se figure que ces quarante-huit années de déchirement, d'humiliation et malgré tout d'espérance, vont être rayées du cours des temps. Les images anciennes se dressent nettement : je revois les premiers jours de la guerre de 70.

J'avais neuf ans quand, le 6 août, je vis la bataille de Reichshoffen du haut des montagnes voisines, et à travers les millions d'éclatements entendus dans ces quatre années de guerre, je crois percevoir encore le bombardement de Strasbourg.

J'entendis raconter alors que les cigognes, chassées de leurs nids, avaient devancé leur départ annuel pour les climats plus chauds. Lorsque au printemps suivant elles revinrent, hélas ! quelque chose était changé ; les gaies couleurs françaises ne flottaient plus au vent, le bleu de ciel était devenu noir, couleur de deuil, et l'image d'un vilain oiseau se voyait peinte dessus, l'aigle allemand, aux plumes hérissées, à la langue pendante, aux serres aiguës.

Et migrateur, à mon tour, j'ai quitté le foyer familial.

Près d'un demi-siècle s'est écoulé, les cigognes tutélaires périodiquement sont reparties et revenues, et tout à coup de nouveau des bruits infernaux déchirèrent l'espace, pendant quatre années de grands planeurs inconnus lancèrent la foudre et répandirent l'effroi.

Mais lorsque au printemps prochain les cigognes fidèles retourneront à leurs clochers et leurs cheminées, pleines d'inquiétudes pour leurs couvées, encore une fois quelque chose sera changé : le vilain oiseau aura disparu ! Les faucons, les éperviers de France l'ont vaincu, chassé, ses plumes se sont éparpillées dans la tempête, et les trois couleurs victorieuses flotteront de nouveau dans les airs. (*Applaudissements répétés.*)

Et une immense clameur s'élève de toutes parts parce que la paix va régner sur le monde, car la jonction s'est faite,

les années de deuil et de misérable servitude sont abolies.

Nous nous retrouverons tous à Strasbourg.

Je vous convie, chers camarades à l'inauguration du monument que nous élèverons à Rouget de Lisle qui y chante la *Marseillaise* pour la première fois dans la maison de mon aïeul.

Parlez, parlez bientôt porter à nos frères d'Alsace-Lorraine, la bonne nouvelle de leur délivrance, mais surtout portez-leur cette chose faite de beauté, de charité, de sympathie que le maréchal Joffre a appelé : Le Baiser de la France ! (*Applaudissements prolongés.*)

### Hors Paris.

Très intéressante réception, ces jours derniers, au château de Léonardsau, en Alsace, donnée par la baronne de Dietrich, née Hottinguer.

Au programme : *L'Asile de nuit*, interprété par M. François de Witt-Guizot, Mme André Desinger et le baron Albert de Diétrich ; *l'Anglais tel qu'on le parle*, dont le principal rôle était tenu par le baron Hugo de Turckheim, etc.

Dans l'auditoire :

Baron et baronne Albert de Diétrich, baron et baronne Edouard de Turckheim, comtesse Edmond de Pourtalès, comte Jacques de Pourtalès, baron d'Eglöfstein, baron et baronne Menno de Coëhorn, comte et comtesse H. d'Andlau, vicomte et vicomtesse Grouvel, comtesse du Tilleul, M. et Mme Pierre Müller, vicomte, vicomtesse et Mlle de Maupéou, etc.

## CHATEAUX

— Au Leonardsau, le beau château que le baron et la baronne de Dietrich, née Hottin-guer, possèdent en Alsace, a eu lieu une ravissante soirée artistique.

Au programme : *l'Asile de nuit*, joué à merveille par M. François de Witt-Guizot, Mme André Oesinger et le baron Albert de Dietrich ; *l'Anglais tel qu'on le parle*, dont le rôle principal fut tenu par le baron Hugo de Turckheim, et une pantomime du maître de la maison, interprétée d'une façon exquise par Mme J. de Jaunez née Montagnac. Au piano d'accompagnement, Mlle Elisabeth de Turckheim.

Dans l'élégante assistance :

Barons et baronnes Albert de Dietrich, de Turckheim, Menno de Coëhora, Pierre de Coëhora, de Reinach-Hirtzbach, de Müllenheim, Eugène et Frédéric de Turckheim, de Reinach-Werth, Hervé-Gruyer ; comtesse Edmond de Pourtalès, comte et comtesse Hubert d'Andlau, vicomte et vicomtesse Grouvel, baronnes Berthe de Bus-sierre, de Puttlitz, vicomte, vicomtesse et Mlle de Maupeou, MM. et Mmes François de Witt-Guizot, Jaunez, Maurice Grunelius, Pierre Müller, Robert de Hell, André Oesinger, comtesse du Tilleul, chanoinesse Marie de Reinach-Werth, comte Jacques de Pourtalès, barons de Coëhorn, d'Egloffstein, etc.

---

Annexe II.C. 5 : S.n.a., « Les mondanités », *Le Gaulois*, 6 septembre 1925, 60<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> série, n°17503, p. 2.

— Soirée et surprise-party chez le baron et la baronne de Dietrich, au château de Leonardsau. Les voisins et amis sont arrivés costumés, les uns en Mah-Jong, d'autres en Chinois. Élégante variété de costumes orientaux à côté de marquis et marquises poudrés dans les habits de cour de l'ancien régime.

Etaient présents : baron et baronne de Watteville, comte et comtesse de Waldner, M. et Mme Le Gorrec, marquise de Loÿs-Chandieu, M. et Mme Maurice Bérard, baron et baronne Eugène de Turckheim, baron et baronne Adrien de Turckheim, baron et baronne Frédéric de Turckheim, M. et Mme Scheidecker, comtesse G. de Gontaut-Biron, vicomte et vicomtesse Grouvel, baron et baronne Grouvel, comte et comtesse d'Andlau, M. et Mme Hecht, etc.

Annexe II.C. 6 : SERIGNY, « Le monde et la ville », *Le Figaro*, 30 août 1922, 68<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> série, n°242, p. 2.

— Garden-party dansante suivie d'un dîner par petites tables, à Leonardsau, chez le baron et la baronne de Dietrich. Reconnu :

Comte et comtesse d'Andlau, comte et comtesse Jean de Pourtalès, général comte de Mitry, baron et baronne de Dartain, vicomte et vicomtesse Grouvel, baron et baronne de Heckeren d'Anthès, M. et Mme Le Gorrec, M. et Mme Firmin-Didot, M. et Mme Serge Ehrhard, baron et baronne Grouvel, comte et comtesse de Waldner, baron et baronne de Turckheim, M. et Mme de Witt-Guizot, M. et Mme Césinger, etc., etc.

Mlles d'Andlau, Grouvel, de Waldner, de Witt-Guizot, de Seynes, de Turckheim, Césinger, etc.

Les comtes C. et M. d'Andlau, baron G. de Heckeren d'Anthès, MM. Hervé-Gruyer, Grouvel, de Waldner, de Seynes, de Turckheim, Croisier, Schlumberger, Ehrhard, etc.

Annexe II.C. 7 : DR MEYER, « Liquidation d'une propriété française », Fonds Hoffmann (cote 78Z86).

### Liquidation d'une propriété française

Situé dans le district [ ? ] d'Obernai, Basse-Alsace, sur la voie Rosheim-St Nabor et appartenant à un propriétaire ennemi, le baron de Dietrich, le domaine avec château connu sous le nom de

#### « Leonhardsau »

composé d'un château construit il y a environ 20 ans, comprenant 27 chambres, d'une maison de jardinier et de communs, d'un potager et d'un verger, d'un beau parc aménagé, et d'une superficie de 10 ha, doit être vendu librement, mobilier non compris, sans le cheptel mort ni vif.

Les offres seront à envoyer jusqu'au 20 février 1918, 3 heures de l'après-midi, sous enveloppe, avec la mention « offre pour la propriété de Dietrich – Leonhardsau » au liquidateur mentionné ci-dessous. Les offres arrivées trop tard ne seront pas prises en considération. Aux dits jour et heure, il sera procédé à l'ouverture des offres dans l'habitation susmentionnée.

Les acheteurs potentiels recevront à leur demande des informations sur l'objet et les conditions [de la vente].

Obernai, le 15 janvier 1918

Le liquidateur,

Dr Meyer, [ ? ]

# Liquidation eines französischen Besitzums.

Das in der Gemarkung von Obernhelm, Unter-  
elsoß an der Nebenbahn Rosheim-St. Nabor gelegene, dem  
feindlichen Eigentümer Baron de Dietrich gehörige, unter  
dem Namen

## „Leonhardsau“

bekanntes Schloßgut, umfassend ein vor etwa 20 Jahren  
erbautes Schloß mit 27 Zimmern, Gärtnerhaus und  
Coloniegebäuden, Gemüse- u. Obstgärten, schönen  
Parkanlagen, Wiesen, von einer Gesamtfläche von 10 ha  
— mit Vorbehalt des Mobiliars — weder totes noch  
lebendes Inventar vorhanden — soll freihändig verkauft  
werden.

Angebote sind bis zum 20. Februar 1918, 3 Uhr  
nachmittags, geschlossen, mit der Aufschrift „Angebot auf  
den Besitz de Dietrich, Leonhardsau“ an den unterzeichneten  
Liquidator einzureichen. Spätere Angebote finden keine  
Berücksichtigung. Am gleichen Tage und Stunde wird die  
Eröffnung der Angebote in des Unterzeichneten Wohnung  
stattfinden.

Kaufliebhabern wird auf Verlangen Auskunft über den  
Gegenstand und die Bedingungen erteilt.

Obernhelm, den 15. Januar 1918.

Der Liquidator:

Dr. Meyer, Cantonalrat.

J797

## LES FÊTES DU 14 JUILLET

### Inauguration de la « Marseillaise » à Strasbourg

Strasbourg, 14 juillet. — La fête nationale a été fêtée à Strasbourg avec un éclat tout particulier. Une grande revue a eu lieu, ce matin, place de la République. Devant le commissaire général, en tenue d'ambassadeur et les autorités civiles et militaires, auxquelles s'étaient joints les consuls des pays étrangers, les troupes de la garnison, placées sous le commandement du général de Pouydraguin, ont défilé brillamment.

Après la revue, on a procédé sur la place Broglie à l'inauguration du monument de la « Marseillaise », œuvre du sculpteur strasbourgeois Marzoff. Le monument représente deux soldats de la première république qui marchent à l'attaque, l'un serrant dans ses bras le drapeau, l'autre tirant son sabre. Deux médaillons en bronze fixés aux deux côtés du socle reproduisent les traits de Rouget de l'Isle et du maire Frédéric de Dietrich, chez lequel fut chanté pour la première fois l'hymne national.

M. Peirottes, maire de Strasbourg, entouré du conseil municipal, a prononcé un magistral discours. Il a commenté l'érection du monument de la « Marseillaise » qui traduit la reconnaissance de Strasbourg libéré envers la mère patrie; aux applaudissements unanimes, il a brossé un tableau émouvant des libertés républicaines que la Révolution sut conquérir et célébré la charte de liberté donnée au monde entier par la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Puis, M. Peirottes évoque la bataille de Valmy où les républicains français battirent les réactionnaires étrangers au chant de la « Marseillaise », cite la parole de Goethe qui, spectateur de ces combats, s'écria : « En ce lieu et en ce moment commence une nouvelle époque pour l'histoire du monde ». Retranchant, pour terminer, les rôles de Rouget de l'Isle et du maire Dietrich, ardent républicain et admirateur de la Révolution, M. Peirottes a fait l'éloge de tous ceux qui continuent à marcher dans le sillon de ces deux grandes figures françaises.

« Merci à tous ceux, dit-il, qui forment cette armée vaillante et obstinée de l'idée républicaine, qui ne laisse pas dans l'oubli les gloires les plus pures de la grande épopée. »

Après le maire Peirottes, M. Albert de Dietrich, descendant du maire Dietrich, prési-

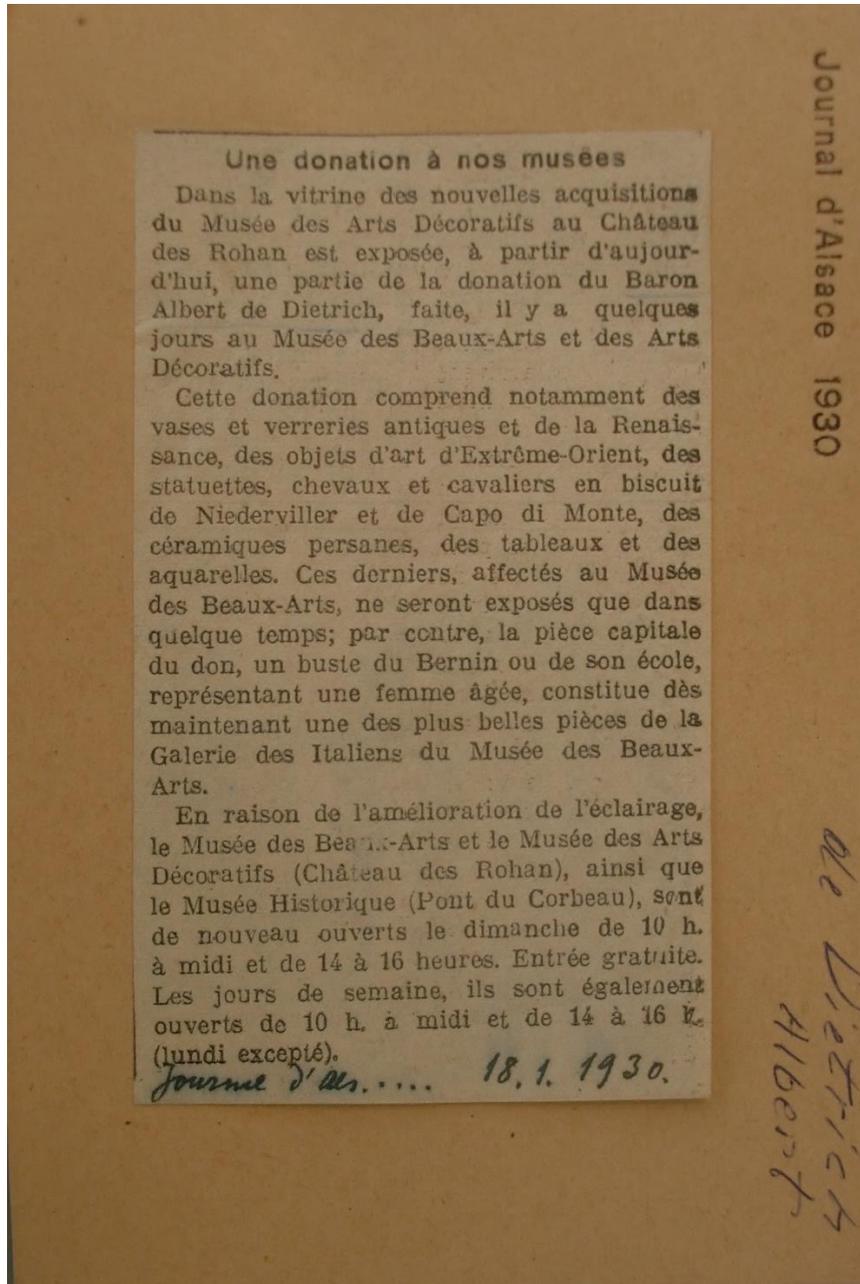
gent du comité de la « Marseillaise », a pris à son tour la parole pour lancer un appel d'union à tous les Français.

M. Alapetite, commissaire général, a prononcé enfin une allocution très applaudie. Il a remercié ceux qui ont contribué à doter Strasbourg d'un si saisissant symbole de la France, pays d'idéalisme et de lutttes pour la liberté.

La « Marseillaise » est alors entonnée par la foule, tandis que d'innombrables avions tournent en grands cercles sur Strasbourg.

---

Annexe II.C. 9 : S.n.a., « Une donation à nos musées », *Journal d'Alsace*, 18 janvier 1930, AVCUS, Fonds Hoffmann (cote 78Z86).





Annexe II.D. 2 : Acte de mariage d'Albert Eugène Louis de Dietrich et Marie Louise Lucie Hottinguer, Boissy-Saint-Léger, 5 novembre 1892, Archives départementales du Val de Marne (cote IMI 2373).

N. 42.  
 Mariage  
 Dietrich Albert  
 épouse Louis  
 Hottinguer Marie  
 Louise Lucie.

L'an mil huit cent quatre-vingt-douze  
 le samedi cinq novembre à dix heures du matin.  
 Pardevant nous Henri Louis Legros, Maire & Officier  
 de l'Etat-civil de la commune de Boissy-S.-Léger,  
 arrondissement de Corbeil, département de Seine-  
 et-Oise, étant en la salle de la Mairie restée  
 ouverte au public, sont comparus M. Albert-  
 Eugène Louis de Dietrich, Ingénieur, né le vingt-  
 six août mil huit cent soixante-deux à Nidderbronn,  
 arrondissement de Wissembourg, ancien département  
 du Bas-Rhin (Alsace-Lorraine), & réintégré dans la  
 qualité de Français par décret du quatorze octobre  
 mil huit cent quatre-vingt-douze, ainsi qu'il est  
 justifié, demeurant à Paris, rue Louis-Léopold, n. 20,  
 deuxième arrondissement, fils majeur & légitime  
 de M. Albert-Frédéric-Guillaume de Dietrich,  
 maître de forges, âgé de soixante-deux ans, demeu-  
 rant à Nidderbronn, & de défunte Sophie Louise  
 Amélie de Camm, son épouse décédée le vingt-trois

Euphrasine  
 Lucie Hottinguer  
 Marie Louise  
 Lucie Hottinguer  
 Amélie de Camm

âgé de mil trois cent quatre-vingt-dix, au lieu  
Niederbrunn, d'une part. Et M<sup>lle</sup> Marie-  
Louis Lucie Kottlinger, sans profession, née à  
Paris, premier arrondissement, le vingt-cinqième  
mil trois cent soixante-dix, demeurant avec  
ses père & mère, fille majeure & légitime de M.  
le baron Rodolphe Kottlinger, propriétaire,  
âgé de cinquante-sept ans, & de madame  
Fridérique Louise Henriette de Bethmann,  
son épouse, propriétaire, âgée de quarante-six  
ans, demeurant ensemble au château du Prieuré  
commune de Boissy-S-Siger, d'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder à la célé-  
bration de leur mariage, dont les publications  
ont été faites en la Mairie de cette commune  
& en celle du deuxième arrondissement de Paris  
les dimanches seize & vingt-trois octobre mil  
trois cent quatre-vingt-douze, sans qu'il soit  
survenu aucune opposition. Et à l'appui de leur  
requisition les parties nous ont remis leurs actes  
de naissance, l'acte de décès de la mère du futur  
& le certificat de non-opposition de son père à  
la Mairie du deuxième arrondissement de Paris.  
Le futur a accompli son temps de service militaire  
au 30<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie. Et après avoir vu  
et fait certifier les pièces produites pour être annexées  
nous en avons donné lecture aux parties comparant  
assistées des quatre témoins ci-après nommés et  
qualifiés, ainsi que du chapelain vic. du C<sup>de</sup> civil  
intitulé du Mariage, sur les Droits & Devoirs

respectifs des époux. Les comparans sur les 28<sup>es</sup>  
personnes qui autorisent leur mariage. Et  
de ce interpellés, nous ont repris le certificat  
délivré par M. Maurice Arion Plicque,  
notaire à Paris, constatant que le contrat de  
mariage des futurs a été passé devant lui le  
huit & un octobre mil huit cent quatre-vingt  
deux & qu'il en a gardé minute; puis nous  
avons reçu le consentement du père du futur, celui  
du père de la future & celui de sa mère, ce dernier  
par acte en brevet fait et passé devant M. Henri  
Louis Segret, notaire à Poissy-S.-Leger le trois  
novembre mil huit cent quatre-vingt deux &  
enregistré, au mariage de leurs enfants susdits.  
Ensuite nous avons reçu la déclaration de M. Albert  
Eugène Louis de Dietrich qu'il prend pour sa légitime  
épouse M<sup>lle</sup> Marie Louise Lucie Hottinguer &  
celle de M<sup>lle</sup> Marie Louise Lucie Hottinguer  
qu'elle prend pour son légitime époux M. Albert  
Eugène Louis de Dietrich. Et conséquemment nous  
avons déclaré, au nom de la loi, que M. Albert  
Eugène Louis de Dietrich et M<sup>lle</sup> Marie Louise  
Lucie Hottinguer sont unis par le mariage.  
Tout ce que dessus fait publiquement dans la  
Maison commune en présence de M. le baron  
Édouard de Turckheim, maître de forges, âgé de  
soixante-quatre ans, demeurant à Niederbrunn,  
oncle de l'époux côté paternel, & le baron Joachim  
de Lutitz, propriétaire, âgé de trente-trois ans,  
demeurant à Stuttgart (Wurtemberg) beau-père

De l'époux, & M. M. Henri François Hottinguer,  
propriétaire, âgé de quarante-six ans, demeurant  
à Paris, rue de Provence, n.º 38, oncle paternel de  
l'épouse, & le baron Hugo de Bethmann,  
propriétaire, âgé de quarante-quatre ans,  
demeurant à Boissy-St-Leger, oncle maternel  
de l'épouse, qui ont signé avec les époux, le  
père de l'époux, le père de l'épouse et avec  
nous Maire, Officier de l'Etat civil, qui  
avons dressé le présent acte & en avons fait  
lecture aux parties et aux témoins.

*Ad. D. D. D.* Lucie Hottinguer

*H. Hottinguer* Rod Hottinguer. Baron Tuttlez

*H. Hottinguer* Hottinguer

*H. Hottinguer* Hottinguer

Annexe II.D. 3 : Lettre de Florine Langweil à Jean-Jacques Waltz, 7 mai 1931, 61 rue de Varenne, Paris, Colmar, Musée Unterlinden (document remis).

61. Rue de Varenne

Paris le 7 mai 1931

Monsieur J.J. Waltz Conservateur du Musée Schongauer

Colmar

Cher Monsieur,

J'apprends qu'il est question de placer au Musée de Colmar des étiquettes rédigées en français et en allemand. En ce qui concerne les collections données par moi au Musée de Colmar, je tiens à ce que toutes les étiquettes soient rédigées en français seulement. Aussi bien pour les collections réunies dans la salle Langweil, ainsi que pour les tableaux de J.E. Blanche, Henri Rivière, d'arg. scheffer.

J'ai visité beaucoup de musées et j'ai constaté que dans les musées italiens les étiquettes sont rédigées en italien et pourtant il y a un grand nombre d'étrangers qui y viennent, dans les musées allemands en allemand et dans les musées français en français. Je vous prie de croire cher Monsieur, à tous mes meilleurs sentiments.

F. Ebstein Langweil

61. Rue de Valenciennes  
Paris le 7 Mai 1931

Monsieur J. J. Walz  
Conservateur du Musée  
Schönhauser  
Colmar

Chez Monsieur.  
J'apprends qu'il est question  
de placer au Musée de Colmar  
des étiquettes rédigées en  
français et en Allemand.  
En ce qui concerne les  
collections données par moi  
au Musée de Colmar, je  
tiens à ce que toutes les  
étiquettes soient rédigées en

seulement  
Français. Aussi rien pour  
les collections réunies dans  
la salle Langheuil, ainsi que  
pour les tableaux de J. E. Blanche,  
de Henri Rivière, D. Arg. Scheffer.

J'ai visité beaucoup de Musées  
et j'ai constaté que dans les Musées  
Italiens les étiquettes sont rédigées  
en Italien, et pourtant il y a un  
grand nombre d'étrangers  
qui y viennent. Dans les Musées  
Allemands en Allemand, et dans  
les Musées Français en Français.

Je vous prie de croire  
cher Monsieur, à tous mes  
meilleurs sentiments

F. Albert Langheuil

Annexe II.D. 4 : Lettre de Florine Langweil à Jean-Jacques Waltz, 3 juin 1939, Paris, Colmar, Musée Unterlinden (document remis).

Paris le 3 juin 1939,

Cher Monsieur,

Merci des renseignements que vous voulez bien me donner, Mittelwihr me semble bien, on pourrait [sic] faire venir les enfants de Bennwihr, comme nous avons fait l'année dernière à Otthroth, ou [sic] on a fait venir les enfants de Klingenthal, je verrais cela avec Monsieur Fritz !

Je n'admet [sic] pas qu'on confonde d'arts anciens de la Chine et du Japon avec la pacotille ethnographique ! Du reste c'est la salle Langweil et je ne suppose pas qu'on y enlève quoi que ce soit !! ce sont des objets d'art de tout premier ordre ! et je répète que j'ai fait ce don à la Société Schöngauer seule, et non à l'histoire naturelle. Je pars pour Strasbourg vendredi et serais à Colmar lundi. Y serez vous encore ? Je regrette beaucoup de vous manquer à Paris mais il faut que je prépare cette vente de la Croix Rouge.

Mes enfants vous envoient toutes leurs bonnes amitiés. J.J joint les siennes bien sincères

F.E. Langweil

Bons souvenirs à M. et M<sup>me</sup> Fritz Waltz

Les Noufflard espèrent bien vous voir !

Paris le 3 Juin 1939.

Cher Monsieur,

Merci des renseignements que vous voulez bien me donner. Wittelsitz me semble bien. on pourrait faire venir les enfants de Bennevit. Comme nous avons fait l'année dernière à Athènes, on en a fait venir les enfants de K. Lingenthal. Je verrais cela avec Monsieur Fritzy!

Je n'admet pas qu'on confonde les objets d'arts anciens de la Chine et du Japon avec la pauvre ethnographie! Du reste c'est la salle Langmuir et je ne

suppose pas qu'on y entere qu'on que ce soit!! ce sont des objets d'art de tout premier ordre! et je répète que j'ai fait ce don à la Société Schöengauer

seule. et non a l'histoire Naturelle.  
Je pars pour Strasbourg vendredi  
et serais a Colmar lundi. J'erez vous  
encore ? Je regrette beaucoup de  
vous manquer a Paris. mais il faut  
que je prepare cette revue de la Croix  
Rouge.

Mes enfants vous envoient toutes  
leurs bonnes amities. J'y joint les  
vriendes bien sincere

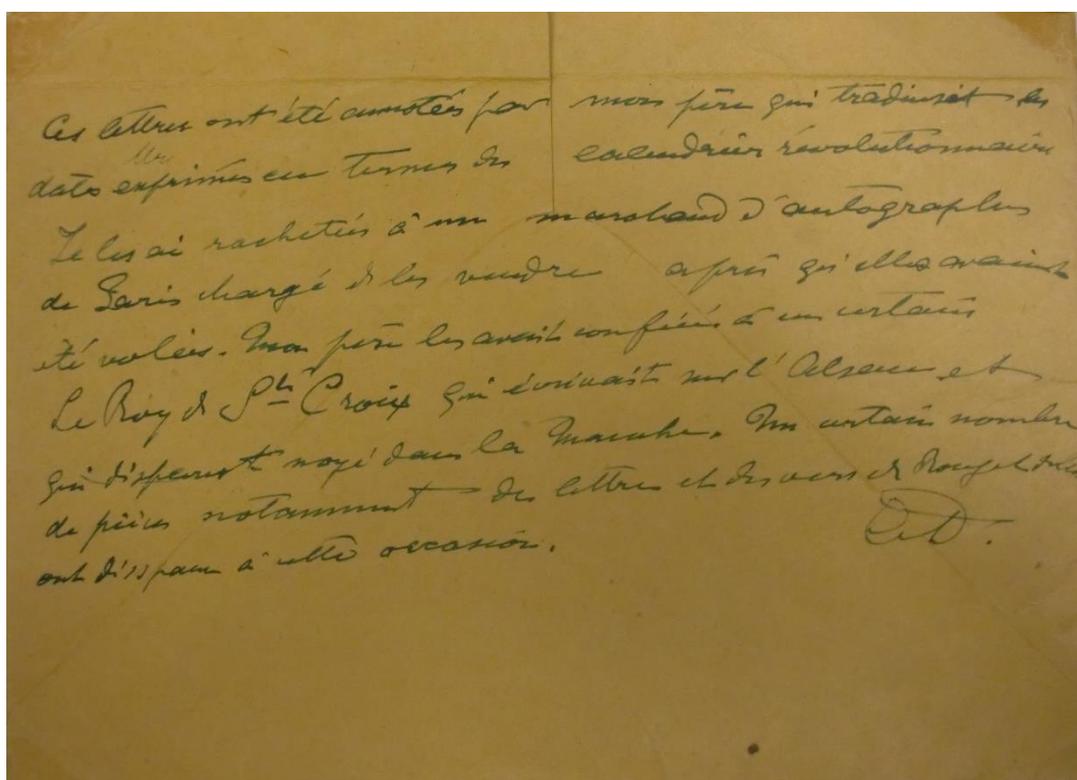
F. E. Langhuit

vous soumise a M. et Mme Fritz Walz

Les Nauffaud esperent bien vous voir,

Annexe II.D. 5 : Enveloppe contenant des lettres adressées par Philippe Frédéric de Dietrich à son épouse, annotations par le baron Albert Louis Eugène de Dietrich, date inconnue, Reichshoffen, Archives de Dietrich (carton 96, « Thesaurus, documents précieux »).

« Ces lettres ont été annotées par mon père qui traduisait les dates exprimées en termes du calendrier révolutionnaire. Je les ai rachetées à un marchand d'autographes de Paris chargé de les vendre après qu'elles avaient été volées. Mon père les avait confiées à un certain Le Roy de S<sup>te</sup> Croix qui écrivait sur l'Alsace et qui disparut noyé dans la Manche. Un certain nombre de pièces, notamment des lettres et des vers de Rouget de Lisle ont disparus à cette occasion. »



Ces lettres ont été annotées par mon père qui traduisait les  
dates exprimées en termes du calendrier révolutionnaire  
Je les ai rachetées à un marchand d'autographes  
de Paris chargé de les vendre après qu'elles avaient  
été volées. Mon père les avait confiées à un certain  
Le Roy de S<sup>te</sup> Croix qui écrivait sur l'Alsace et  
qui disparut noyé dans la Manche. Un certain nombre  
de pièces notamment de lettres et des vers de Rouget de Lisle  
ont disparus à cette occasion.

A.L.E.

Annexe II.D. 6 : SPINDLER, Charles, *L'Alsace pendant la guerre*, Strasbourg, Treuttel et Würtz, 1925, rééd. Nancy, Editions place Stanislas, 2008, p. 234-243.

*L'extrait choisi relate une soirée organisée à la Léonardsau par le lieutenant-colonel Bieberstein, le 2 mai 1915.*

« Le colonel vient à ma rencontre et me fait les honneurs de son jardin. Le curé est déjà arrivé ; il se promène avec un autre officier dans une allée. Un coup de gong donne le signal du dîner. « Un souvenir des tranchées ! » me dit le colonel en me montrant le gong. C'est une plaque de cuivre attachée à un bâton par un bout de corde.

Les invités arrivent. Il y a un grand escogriffe à figure peu avenante qui porte un nom polonais, puis un autre, grand et fort, à tournure martiale, dont j'ai oublié le nom, puis un petit blondin, tout jeune et timide, paraissant sorti tout frais d'une école de cadets. Le colonel offre son bras au curé, moi j'accepte celui du Polonais, et à travers le vestibule brillamment éclairé, nous passons à la salle à manger, à laquelle l'abat-jour rouge donne des colorations de feu de bengale. La dernière fois que j'y dinais, c'était comme convive de M. de Dietrich. Rien ne me faisait prévoir que quelques années plus tard, j'y serais l'hôte d'un certain Bieberstein, lieutenant-colonel allemand.

Sur la table, grand luxe de fleurs, mais vaisselle et argenterie ordinaire. Je vois que le jardinier H., à qui a été confiée la garde de la maison, ne s'en laisse pas imposer, et ne donne que ce qu'il faut. On débute par un verre de malaga et par des croûtons de pain grillé qui entourent quelque chose de mou et de gélatineux qu'on me dit être de la terrine de foie gras. Le colonel convient que c'est un peu raté ; je le console en lui disant que la saison est déjà avancée pour ce genre de mets...

« N'est-elle pas magnifique, ma salle à manger ? » s'exclame-t-il pour faire diversion, « et c'est maintenant seulement que je comprends la puissance des Notables ! On lisait cela autrefois dans les journaux, mais on n'y croyait pas. A chaque pas, on trouve ici de ces magnifiques châteaux et de ces ameublements (il prononce *möbelmangs*) le tout d'un goût exquis. ». Le Polonais lui donne la réplique : « Mon colonel devrait aussi venir voir ma résidence. L'habitation est moins somptueuse que celle-ci, bien qu'il y ait aussi quelques beaux meubles anciens... Mais le parc ! Il est unique en son genre<sup>6</sup> ». Puis s'adressant à moi : « Qu'est-ce que vaudrait cette propriété, la maison et le parc ? »- « Mais, autant que je sache, rien n'est à vendre ».- « Pas maintenant, bien entendu, mais après la guerre, quand tous ces biens seront mis en vente, car notre Gouvernement ne sera pas assez aveugle pour laisser rentrer tous les Notables. » - « Eh bien ! pas moins de 800.000 marks : l'ensemble a coûté trois fois autant ». - « Si cher ! J'aurais cru 100.000 marks environ ». Alors Bieberstein : « Après la guerre, il y sera mis bon ordre. L'Alsace sera irrévocablement unie à l'Empire par un ciment fait de sang. » Et je pense en moi-même : « S'il savait que cette guerre aura tout justement l'effet contraire ! ».

Entre temps, on sert le potage : c'est une soupe douce au citron. Moi qui ai un peu l'habitude de ces cocasseries de la cuisine allemande, j'arrive à l'avalier, mais je vois le docteur Fr... faire la grimace ; il a du mal à s'en tirer. Ensuite on sert, dans une sauce vague, une viande bouillie. Je la prends pour de la langue, le curé m'a dit par la suite qu'il l'a classée dans le genre mouton. Enfin de la volaille et de la salade et un soufflé au citron comme

---

<sup>6</sup> Il habitait à Ottrot le château de M. de Witt-Guizot. [NdA]

entremets. Pour clore : des petites tartines minuscules au pain noir saupoudrées de safran. Le colonel paraît enchanté du menu et nous vante le mérite de son cuisinier qui, de sa profession, est serrurier. Pendant le diner, il y a un va-et-vient d'ordonnances autour de la table ; à un certain moment, une dégringolade de vaisselle derrière mon dos me fait sauter sur mon siège. Comme boisson, on a servi un vin doux en carafon, qui n'éteint pas la soif, et du champagne Henkell, genre lavasse.

La conversation est à peu près nulle. La hiérarchie militaire mate les convives, et c'est Bieberstein qui tient le crachoir. Il ne traite que des questions militaires, ou rappelle des souvenirs personnels de la guerre ; comme ni le curé, ni moi n'y entendons grand'chose, nous nous contentons d'approuver.

Enfin on se lève, on se serre la main avec le *Mahlzeit* de rigueur et l'on se dirige vers la terrasse à travers le petit salon aux toiles de Jouy. On sert le café. Sous la calme lumière de la lune, le paysage serait de toute beauté ; malheureusement, une centaine de lampions multicolores attachés à des fils de fer nous aveuglent. Au fond du parc, un concert de grenouilles ne cesse de se faire entendre ! J'adore cela, mais tel n'est pas le goût du colonel, car il fait un signe et aussitôt la musique, cachée dans un bosquet, éclate comme un feu d'artifice, et ce sont des zim-boum à vous rompre le tympan. Notre amphitryon doit avoir la même impression, car dès que la marche est terminée, il fait dire au chef de musique d'aller vers le fond du jardin. Puis il se tourne vers moi. « Que dites-vous de ma musique ? Elle est parfaite n'est-ce pas ? Et je l'ai créée en huit jours. Nous avons récolté les instruments à droite et à gauche. Mon maître de chapelle est un volontaire hanovrien de cinquante-huit ans ; il m'a offert ses services la semaine dernière, je l'ai tout de suite engagé. J'ai eu de la veine, car c'est un musicien de première force, et il déploie un zèle juvénile... »

Les grenouilles, remises de leur effarement, reprennent leur concert. Bieberstein, étendu dans un fauteuil, le regard au ciel, passe de temps en temps sa main chargée de bagues sur son front dénudé et se donne l'air d'un homme écrasé de besogne.

Comme le café tarde un peu, le grand officier au nom polonais me demande de lui faire voir les appartements du château. Le grand salon est fermé ; je le fais entrer dans le studi du baron de Dietrich. Je remarque que, sur les murs tapissés de vieux Gobelins, on a fixé avec des punaises une espèce de frise en papier représentant, dans une suite de caricatures grossièrement enluminées, un gros homme en uniforme, toujours accompagné de son téléphone. Mon compagnon m'explique que le colonel de Bieberstein est célèbre dans toute l'armée comme un fanatique du téléphone. Ces dessins sont une charge faite par un de ses officiers. On le voit en effet endormi sur son lit de camp, mais maintenant le récepteur du téléphone à son oreille ; plus loin, dans le Hexenkessel de Perthes, debout et impassible au milieu d'une pluie d'obus, mais toujours avec le téléphone ; enfin, - plaisanterie bien tudesque, - gardant jusque dans l'*abort* son récepteur à la main.

Nous nous arrêtons devant les portraits de famille. J'explique que l'aïeul du propriétaire actuel de ce château a été le fameux maire de Strasbourg chez lequel Rouget de Lisle a chanté pour la première fois la Marseillaise, et qu'il a été guillotiné sous la Révolution. Mon interlocuteur a l'air d'ignorer tout cela. Ce qu'il sait, c'est que, quand on porte « einen gut deutschen Namen wie Dietrich »<sup>7</sup>, on doit aussi être Allemand. En quoi il se trompe, car

---

<sup>7</sup> Un nom bien allemand tel que Dietrich [N.d.A].

d'abord lui qui a un nom bien polonais porte l'uniforme prussien, et M. de Dietrich devrait s'appeler Didier, car tel était le nom de ses ancêtres.

Notre promenade terminée, nous repassons par le petit salon. Le fameux opersänger dont le colonel m'a vanté la belle voix, un guitariste, un mandoliniste et un pianiste y attendent le moment où ils devront se produire. Aussitôt que nous sommes de nouveau installés sur la terrasse, le colonel fait signe de commencer [...]. *S'ensuit une description et une critique par Charles Spindler des airs musicaux entonnés ainsi que des réflexions sur la mise en scène des opéras de Wagner en France par le colonel. Puis une conversation concernant la guerre, les populations françaises et belges et la destruction partielle de la cathédrale de Rheims. Les convives regardent ensuite le Regimentsalbum.*

Le colonel a plus que de raison usé de la « boisson favorite du 74<sup>e</sup> ». Le petit officier blanc-bec a pour mission de veiller à ce que les verres soient pleins, et il s'acquitte de ses fonctions avec une attention au-dessus de tout éloge. Sous l'influence de ces libations plusieurs fois répétées, Bieberstein devient élégiaque : « J'estime, dit-il, qu'il est de notre devoir de porter la santé du maître de céans, le baron de Dietrich, créateur de ces magnifiques jardins ». Puis il décide qu'on lui enverra une carte postale pour le remercier de l'hospitalité qu'il offre à de pauvres guerriers éreintés par une dure campagne<sup>8</sup>. *Le colonel fait l'éloge du téléphone. Une dispute éclate avec le commandant qui quitte les lieux. Bieberstein déclame de la poésie mais le départ du commandant a jeté un froid, contrariant le colonel. Le curé et Charles Spindler prennent congé.*

Une fois sur la route, le curé et moi, nous éclatons d'un rire homérique. « Eh bien ! vrai, dis-je, si les Français ne sont pas des J...-f..., ils auront raison de ces gens-là ! Je n'ai pas eu l'occasion de fréquenter beaucoup les officiers français, mais je me rappelle avoir diné avec le général de D. chez Laugel : s'étaient tout de même d'autres types que les Schimmelman et les Bieberstein ». Le curé me dit : « Ce qui fait la force des Allemands, c'est le simple soldat. J'ai entendu nos hommes à confesse ces jours-ci : eh bien ! je vous assure, ce sont de braves gens, mais de tout à fait braves gens ».

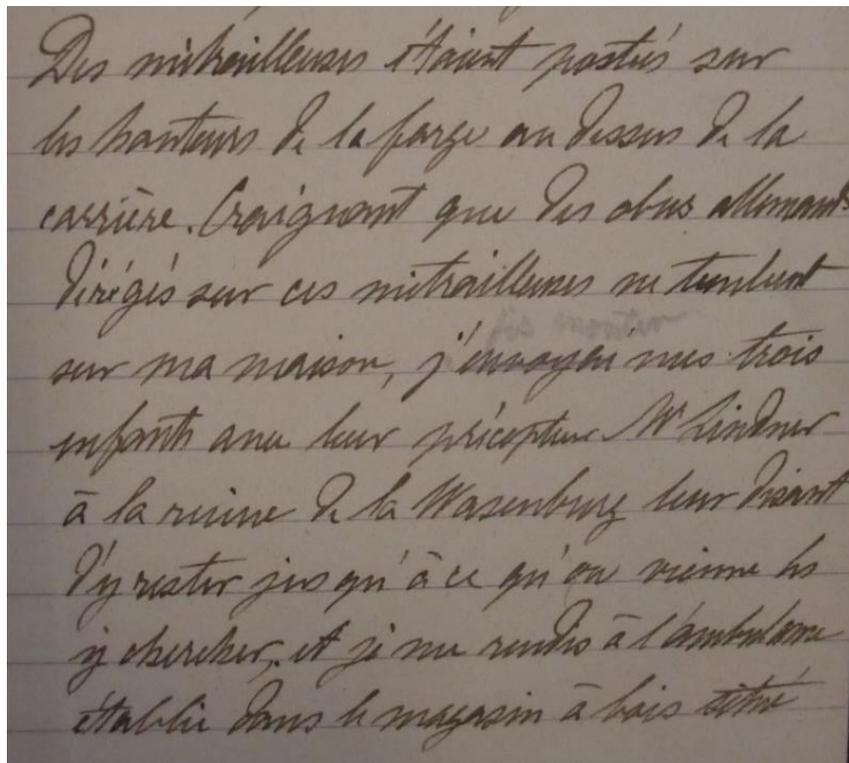
---

<sup>8</sup> Bieberstein ignorait que le baron de Dietrich était en France et servait dans l'armée française. [N.d.A].

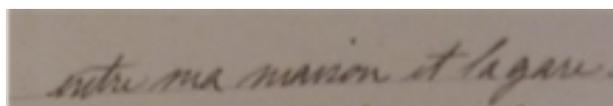
Annexe II.D. 7 : DE DIETRICH, Albert Frédéric Guillaume, *Guerre de 1870 Fröschwiller et Bitché*, journal manuscrit, 1870, Archives de Dietrich (Fonds Gilbert de Dietrich, carton 98/1), extraits.

« Des mitrailleuses étaient postées sur les hauteurs de la forge au-dessus de la carrière. Craignant que des obus allemands dirigés sur ces mitrailleuses ne tombent sur ma maison, j'envoyai mes trois enfants avec leur précepteur Mr Lindner à la ruine de la Wasenburg leur disant d'y rester jusqu'à ce qu'on vienne les y chercher, et je me rendis à l'ambulance établie dans le magasin à bois situé entre ma maison et la gare. »

« Il était onze heure du soir, il faisait une chaleur accablante ; je finis par pouvoir m'esquiver, je rentrai chez moi et voyant que tout était tranquille à la forge, je montai à la Wasenburg pour y chercher mes enfants. Il faisait nuit noire, et j'eus de la peine à arriver jusqu'à la ruine. Dans la côte je trouvai deux chasseurs de Vincennes qui dormaient paisiblement ; un officier de zouaves était monté avec son cheval arabe jusqu'à la ruine ; on lui indiqua le chemin pour Oberbronn. Une vache et quelques paysans étaient là avec mes enfants qui dormaient enveloppés dans des couvertures que je leur avais envoyées. »



Des mitrailleuses étaient postées sur  
les hauteurs de la forge au dessus de la  
carrière. Craignant que des obus allemands  
dirigés sur ces mitrailleuses ne tombent  
sur ma maison, j'envoyai mes trois  
enfants avec leur précepteur Mr Lindner  
à la ruine de la Wasenburg leur disant  
d'y rester jusqu'à ce qu'on vienne les  
y chercher, et je me rendis à l'ambulance  
établie dans le magasin à bois situé



entre ma maison et la gare.

Il était onze heures du soir, il paraît  
me chercher ardemment, je finis par  
pouvoir m'acquiescer, je rentrai chez moi  
et voyant que tout était tranquille à la  
foire, je montai à la Masbourg pour  
y chercher mes enfants. Il faisait nuit  
noire, et j'eus de la peine à arriver jusqu'à  
la ruine. Dans la cote je trouvai deux  
chasseurs de Vincennes qui s'armaient  
paisiblement: un officier de Jouarre était  
monté avec son cheval arabe jus qu'à la  
ruine, on lui indiqua le chemin pour  
Cherbourg. Une vache et quelques paysans  
étaient là avec mes enfants qui s'armaient  
enveloppés dans des couvertures que j leur avais  
envoyés. Nous avions dans la petite chambre

Annexe II.D. 8 : Invitation du baron de Dietrich pour une fête donnée à la Léonardsau, s.d., archives de madame Hisler in HEBERT, Annabelle, *Le domaine de la Léonardsau à Obernai*, mémoire de maîtrise en Histoire de l'Art, Université Strasbourg 2, 2001, volume 2, p. 117.



e 21<sup>me</sup> jour de Septembre de l'an de Grâce 1535 à  
neuf heures precises

### au Chastel de Léonardsau

Messires, comtes, vicomtes, barons, chevaliers et  
gentes dames, contesses, baronnes, damoiselles d'Andlau, d'Alincourt,  
Auboyneau, Bedon, Courier de Mère, de Causons, Collozier, Gibon,  
Grouvel, de Gontaut-Biron, Hervé-Gruger, Hérissé, Jacquiel, Romnier,  
de Mullenheim, Muller, Nettinger, Scheidecker, de Seyne, du Telleuil,  
Tournois, de Turckheim, Wenger, de Dampierre,

représenteront

### Le Mystere des Sept Pechiez Capitaulx

en six Tableaux,

agrémentes de musique, jeux, dialogues, danses et chants. On entendra le  
tonnerre, on aura des apparitions angeliques et diaboliques, des visions d'animaux  
mirifiques et affreux, tant machinés qu'au naturel.

1. Gourmandise. Le Paradis, où l'on verra Eve et la pomme.
2. Paresse, Envie. Un drame lugubre au sérail du Grand Turc.
3. Avarice. Le mauvais riche.

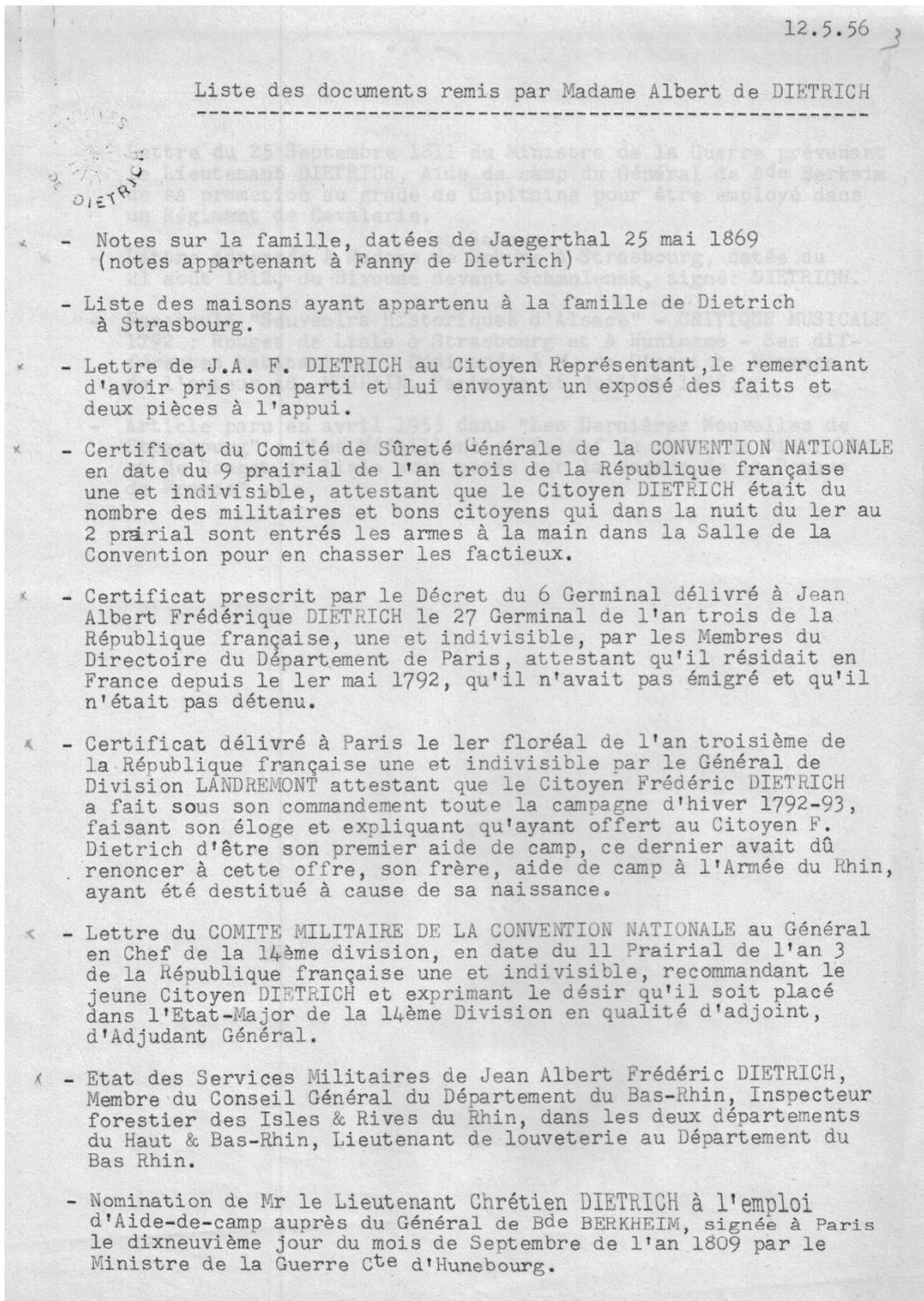
Une demi-heure de repit pour se rafraichir.

4. Luxure. La terrifiante histoire de Barbebleue.
5. Orgueil | La belle légende de Sainte Odile.
6. Colère

Annexe II.D. 9 : Projet de lettre de remerciement du maire de Strasbourg à Albert de Dietrich, 15 janvier 1926 (?), AVCUS (cote 5MW232).

no 44  
Projet de lettre  
1<sup>o</sup> à  
M. le Baron Albert de Dietrich  
*à St-Léonard 9 km*  
à St.-Léonard  
p.Boersch (Bas-Rhin).  
St. 15-1-1926.  
*fait 15/1/26*  
*15.1.26*  
Monsieur, ~~le Baron,~~  
*bon vouloir*  
Vous avez ~~eu la~~ *eu* gracieuseté de faire don au  
Musée des Arts Décoratifs  
*scrii*  
d'une ~~suite~~ *serie* de miniatures indo-arabes du XVIIe siècle *du plus*  
*haut intérêt.*  
Au nom de la Ville de Strasbourg, j'ai l'honneur de vous  
*exprimer nos*  
~~en adresser les~~ remerciements les plus *chaleureux*. Ces oeuvres  
d'art compléteront nos collections de la façon la plus heureuse.  
Veuillez agréer, Monsieur, ~~l'assurance~~ *mon assurance* de ma très haute  
considération *la plus distinguée*  
*22 A. Lamm.*  
*Contre...*  
Le Maire  
*15/1*

Annexe II.D. 10 : « Liste des documents remis par Madame Albert de Dietrich », 12 mai 1956, Archives de Dietrich (sans cote).



- Lettre du 25 Septembre 1811 du Ministre de la Guerre prévenant le Lieutenant DIETRICH, Aide de camp du Général de Bdé Berkeim , de sa promotion au grade de Capitaine pour être employé dans un Régiment de Cavalerie.
- Lettre adressée à Madame de Schune à Strasbourg, datée du 21 août 1812, du Bivouac devant Schmolensk, signé: DIETRICH.  
ou Sahune
- Fascicule "Souvenirs Historiques d'Alsace" - CRITIQUE MUSICALE 1792 : Rouget de Lisle à Strasbourg et à Huningue - Ses différentes habitations . Dedicacé: à M. de Dietrich, Hommage de l'auteur Ad. MORPAIN, Paris le 16 juillet 1875.
- Article paru en avril 1955 dans "Les Dernières Nouvelles de Strasbourg" : "Les Médaillons en relief du maire de Dietrich et de Rouget de Lisle sont posés sur la façade de la Banque de France" .

Annexe II.D. 11 : Projet de lettre de remerciements rédigée par Hans Haug et adressée par le maire de Strasbourg à Albert de Dietrich, villa Araucaria, Avenue de Bénéfiat, Cannes, 1 mars 1930, AVCUS (cote 5MW271).

Projet de Lettre.

Le Maire de la Ville de Strasbourg  
à M<sup>onsieur</sup> Albert de Dietrich, Villa Araucaria,  
Avenue de Bénéfiat, Cannes.

Monsieur,

Le Conservateur des Musées me fait connaître l'importante donation que vous venez de faire au Musée des Beaux-Arts et au Musée des Arts Décoratifs de notre Ville, donation comprenant un buste du Bernin, <sup>une</sup> 2' importante collection de vases et de verreries antiques, de bronzes, céramiques et peintures chinois, de statuettes et chevaux en biscuit de Niderviller et de Capo di Monte, de peintures de Delacroix, de Diaz et de Vibert, ainsi que d'aquarelles de Bakst et d'un grand nombre d'autres oeuvres et objets qui sont les bienvenus dans nos collections.

J'ai porté votre geste généreux à la connaissance du Conseil Municipal qui a accepté ce don avec grand plaisir et qui me charge de vous transmettre l'expression de sa très vive reconnaissance.

Veillez recevoir, Monsieur, *l'assurance de ma reconnaissance*  
*très distinguée.*

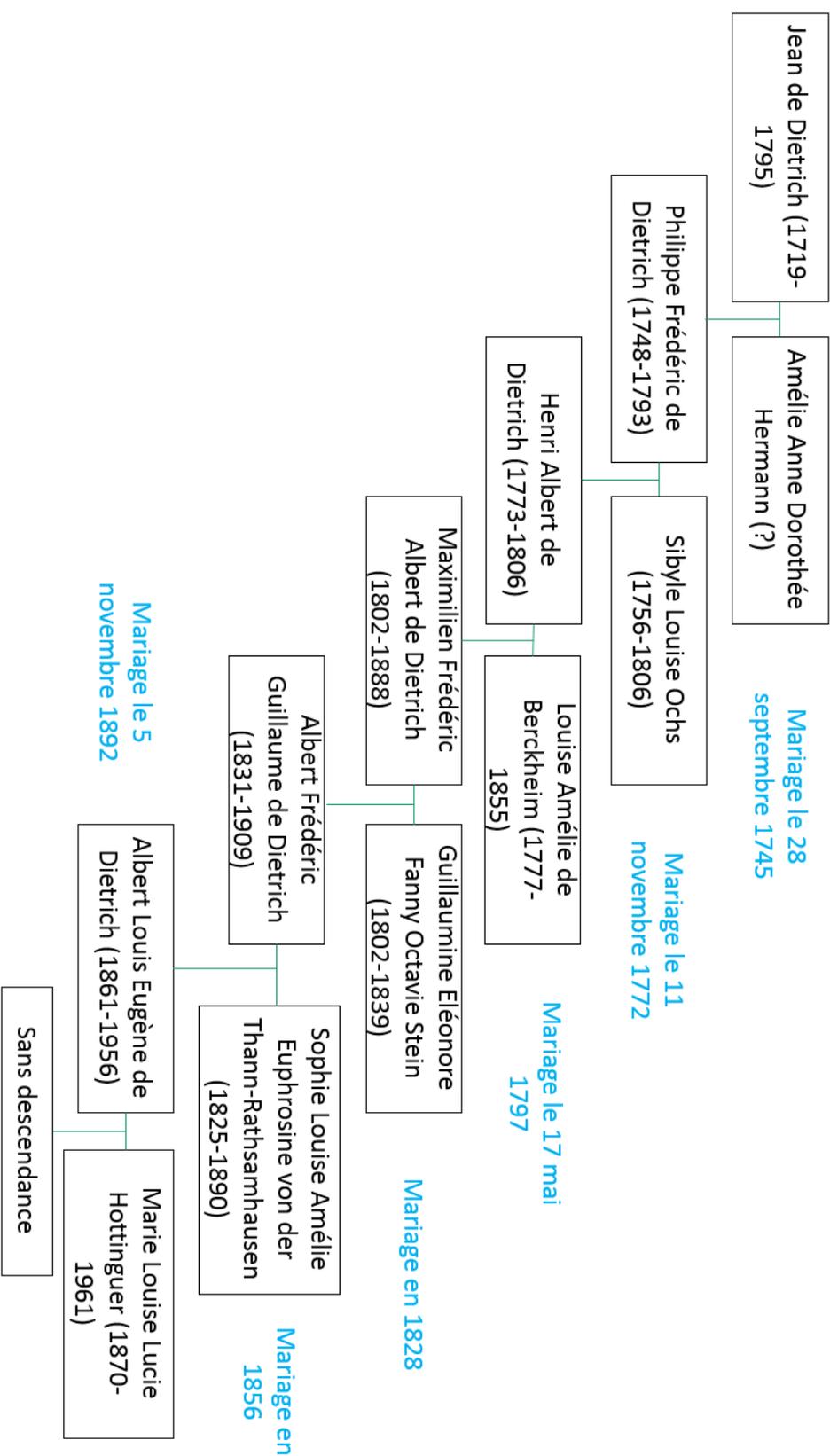
Le Maire,

1930

### III. Chronologie

#### A. Repères chronologiques concernant Albert Louis Eugène de Dietrich

Annexe III.A. 1 : Arbre généalogique simplifié d'Albert Louis Eugène de Dietrich



Annexe III.A. 2 : Tableau des lieux de résidences d'Albert Louis Eugène de Dietrich (selon les sources disponibles)

Année	Lieux de résidence	Source
Novembre 1892	20, rue Louis Legrand, 2 <sup>e</sup> arrondissement, Paris.	Acte de mariage d'Albert Eugène Louis de Dietrich et Marie Louise Lucie Hottinguer, Boissy-Saint-Léger, 5 novembre 1892, Archives départementales du Val de Marne (cote 1MI 2373).
Juin 1894	78, rue de Monceaux, 8 <sup>e</sup> arrondissement, Paris.	Albert Louis Eugène de Dietrich, Lettre au directeur du musée ethnographique du Trocadéro, 27 juin 1894, copie numérique, Documentation des archives du musée du Quai Branly (côte D002860/40710).
1908	82 Boulevard Malesherbes, Paris, VIII <sup>e</sup> (il s'agit de la même adresse que ses beaux-parents) et Léonardsau, Börsch, Aberchmheim n°12, Saint-Léonard (Basse-Alsace). A noter que le Baron Eugène habite au n°10 de la même rue à Paris.	<i>Paris-Mondain, Annuaire du grand monde parisien et de la colonie étrangère</i> , Paris, A. Saint-Martin Editeur, 12 <sup>e</sup> année, 1908, p. 118. RENART, Ernest, <i>Répertoire général des collectionneurs de la France et de ses colonies</i> , Paris, E. Renart libraire, 1908, 14 <sup>e</sup> année, p. 95.
1920	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et rue Joseph-Massol, 1, Strasbourg.	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 34 <sup>e</sup> année, 1920-1921, p. 269.
1926	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et rue Joseph-Massol, 1, Strasbourg.	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 40 <sup>e</sup> année, 1926, p. 310.
1927	Boersch, Léonardsau.	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 41 <sup>e</sup> année, 1927, p. 1333.
1930	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et rue Joseph-Massol, 1, Strasbourg.	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 44 <sup>e</sup> année, 1930, p. 295.
1931	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et rue Joseph-	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 45 <sup>e</sup>

	Massol, 1, Strasbourg.	année, 1931, p. 295.
1932	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et villa Araucaria, avenue de Bénéfiat, Cannes (Alpes-Maritimes).	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 46 <sup>e</sup> année, 1932, p. 287.
1933	Boersch, Léonardsau.	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 47 <sup>e</sup> année, 1933, p. 1167.
1934	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et villa Araucaria, avenue de Bénéfiat, Cannes (Alpes-Maritimes).	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 48 <sup>e</sup> année, 1934, p. 251.
1935	Léonardsau, Boersch, Obernai, Saint-Léonard (Bas-Rhin) et villa Araucaria, avenue de Bénéfiat, Cannes (Alpes-Maritimes).	<i>Annuaire des châteaux et des villégiatures</i> , Paris, Publications La Fare, 49 <sup>e</sup> année, 1935, p. 249.
1952	11, avenue Hoche, Paris.	Inventaire général du Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, 171H C. n°6, n°LI.76-LXIII.116, n.p.

## B. Repères chronologiques des donations

1894 : Juin : Donation de cinquante-deux objets chiliens au Musée ethnographique du Trocadéro, d'une momie au Musée Zoologique de Strasbourg et d'une autre à un musée nancéen (antérieurement).

1924 : Entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 juin 1924<sup>9</sup> : donation de vingt-six miniatures indo-arabes aux Musées de Strasbourg.

1929 : Décembre : Donation de cent trois objets aux Musées de Strasbourg.

1950 : Donation de quinze œuvres au Musée des Arts Décoratifs et au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg.

Entre 1945 et 1955<sup>10</sup> : Donation de huit œuvres au Musée de l'œuvre Notre-Dame.

1952 : 1<sup>er</sup> février : Donation de deux œuvres au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg.

1959 : Octobre : legs de trois objets au Musée historique de Strasbourg.

1959 : 19 octobre : Donation de huit objets au Musée des Arts Décoratifs de Strasbourg, de la baronne Albert de Dietrich, 82 Boulevard Malesherbes, en souvenir de son mari.

1959 : 19 décembre : Donation de deux œuvres au Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, de la baronne Albert de Dietrich en souvenir de son mari.

1961 : Donation d'une œuvre de la baronne Albert de Dietrich au Musée des Beaux-Arts.

---

<sup>9</sup> Cette donation ne figure pas dans les registres d'inventaires des musées de Strasbourg ni dans la base numérique interne, la seule trace qu'il nous reste est le Compte-rendu trimestriel des musées municipaux, 1<sup>er</sup> avril-30 juin 1924, AVCUS (cote 5MW233) et le projet de lettre de remerciement de Hans Haug à Albert de Dietrich, non daté, AVCUS (cote 5MW232).

<sup>10</sup> Probablement en 1950 (avéré pour le n° Inv. MOND 267).